

PRISME

Trousse d'outils pour
créer un espace protégé
propice aux discussions
sur les minorités sexuelles
et la variance de genre

ÉCOLE SECONDAIRE



The Alberta Teachers' Association



The Alberta Teachers' Association

©Droits d'auteurs 2016
Monographie révisée en 2017

Afin de respecter la confidentialité de certaines personnes, les noms et les détails qui suivent ont été modifiés.

Bien que l'auteur et l'éditeur aient pris toutes les mesures nécessaires pour garantir l'authenticité des renseignements contenus dans ce livre au moment de l'impression, l'auteur et l'éditeur se dégagent, par la présente, de toute responsabilité en cas de perte, dommage ou perturbation causés par des erreurs ou des omissions, que ces erreurs ou omissions aient été commises accidentellement, par négligence ou pour toute autre raison.

Toute reproduction de cette monographie est uniquement autorisée pour son utilisation dans la classe et pour le développement professionnel, pourvu que chaque copie comporte la mention complète de l'original et qu'aucun coût ne soit ajouté au-delà des frais d'impression. Toute autre reproduction, partielle ou dans sa totalité, sans autorisation écrite de l'ATA est formellement interdite.

Alberta Teachers' Association
11010 142 Street NW Edmonton, AB T5N 2R1
Téléphone : 780 447-9400 ou 1-800-232-7208
www.teachers.ab.ca

Une copie de cette publication est disponible gratuitement pour tous les membres de l'ATA. Les non-membres ou les membres de l'ATA qui désirent se procurer une copie supplémentaire doivent se rendre sur le site Web de l'ATA pour se renseigner sur le prix et pour passer une commande. Pour consulter cette publication sur le site Web de l'ATA, sélectionnez About > Services en français > Ressources thématiques > Éducation inclusive

ISBN 978-1-927074-45-9

PD 80-15eF 2019-01



Trousse d'outils pour créer un espace protégé
propice aux discussions sur les minorités sexuelles
et la variance de genre

ÉCOLE SECONDAIRE

Cette trousse a été préparée par l'Alberta Teachers' Association grâce au soutien financier du gouvernement de l'Alberta. La trousse est disponible gratuitement afin d'encourager l'apprentissage des enfants et des jeunes dans des environnements accueillants, sécuritaires et respectueux.

Vous pouvez télécharger ce document ainsi que d'autres ressources sur le site www.teachers.ab.ca.

Nous vous rappelons que l'utilisation ou non de cette monographie est laissée à votre entière discrétion compte tenu de la nature délicate des sujets abordés. Si vous décidez d'utiliser en classe les ressources proposées, cela n'engage en aucun cas la responsabilité de l'ATA. Il est donc vivement recommandé aux enseignants de consulter les ressources au préalable. Ils pourront ainsi faire appel à leur jugement professionnel et déterminer si oui ou non elles sont adaptées à leurs élèves et à leur contexte.

Remerciements

Merci aux principaux collaborateurs qui ont contribué à la préparation de cette trousse et qui n'ont ménagé ni leur savoir, ni leur temps, ni leurs conseils :

Jessica Scalzo, rédactrice en chef, Parkland Teachers' Local No 10

Lauren Alston, coordonnatrice provinciale GSA,
Institute for Sexual Minority Studies and Services, Université de l'Alberta

Sandra Anderson, bibliothécaire, Alberta Teachers' Association

Andrea Berg, cadre supérieure, Alberta Teachers' Association

Anna Burn, enseignante et consultante, Edmonton Public Teachers Local No 37

Mary-Frances Fitzgerald, enseignante et conseillère, Edmonton Public Teachers Local No 37

Christy Haggarty, enseignante, Parkland Teachers' Local No 10

Robert Kelly, enseignant

Alyson King, conseillère scolaire, Red Deer City Local No 60

Kerry Maguire, enseignante et conseillère, Edmonton Public Teachers Local No 37

Brent Franco Saccucci, étudiant en pédagogie, Université de l'Alberta

School and Community Supports for Children and Youth, Alberta Education

Les services de conception et de rédaction ont été fournis par

Erin Solano et Sandra Bit, Alberta Teachers' Association.

Nous tenons également à remercier Kristy Harcourt (Pride Centre of Edmonton)

Rick Kremp (Parkland Teachers' Local No 10),

Peggy Bly (Parkland Teachers' Local No 10),

Kim Frail (HT Coutts Education Library, University of Alberta), et d'autres enseignants de l'Alberta qui ont contribué à la préparation et à la révision de cette trousse.

Aperçu

La trousse d'outils PRISME vise à aider les enseignants à créer un espace protégé propice aux discussions sur les thèmes des minorités sexuelles et de la variance de genre. L'acronyme PRISME vient de « Professionnels Respectueux et Intéressés qui veulent Soutenir les Minorités Sexuelles Existantes ». À l'image d'un prisme qui réfracte les couleurs lumineuses et plurielles de l'arc-en-ciel, la communauté des élèves albertains forme un kaléidoscope vibrant de diversité. La diversité dans la classe offre des possibilités inouïes d'enseignement et d'apprentissage, tant pour les élèves que pour les enseignants. Dans un milieu scolaire inclusif, accueillant, sécuritaire et respectueux, tous les élèves se sentent en sécurité et sont prêts à donner leur maximum.

Sans le soutien d'un matériel adéquat, les enseignants peuvent se sentir démunis face aux questions qui leur sont posées relatives aux thèmes sur les minorités sexuelles et la variance de genre. La trousse d'outils PRISME, utilisable sur une base individuelle, en petits groupes, ou encore à l'échelle de la classe ou de l'école, démystifie certains aspects les plus tabous concernant l'orientation sexuelle et l'identité de genre. Dans les années 1990, la majorité des jeunes faisaient leur « sortie du placard » (expression consacrée pour désigner l'acte d'avouer que l'on est lesbienne, gai, bisexuel ou transgenre) entre 18 et 20 ans. De nos jours, ils sont nombreux à le faire dès le début de leur adolescence, ou plus jeune encore. Le changement social qui s'est opéré progressivement vers l'acceptation et l'égalité a amené les enseignants à reconnaître qu'il était de leur devoir d'aborder judicieusement ces questions dans la classe. En favorisant très tôt l'ouverture d'esprit à l'égard de ces questions, on forme des êtres humains qui, toute leur vie, s'efforceront de comprendre et de respecter la diversité.

La trousse d'outils PRISME offre aux enseignants diverses opportunités pour aborder les sujets suivants concernant l'orientation sexuelle, la variance de genre et l'expression de genre :

Information générale, terminologie et statistiques pertinentes

Cadre législatif applicable au milieu de l'enseignement en Alberta

Questions que pourraient poser les parents, les leaders scolaires et les élèves

Créer des espaces plus sécuritaires dans nos écoles et dans nos classes

Plans de leçons pour les classes de la 7^e à la 12^e année y compris les matières de base

Plans de leçons complémentaires et idées

Bibliographie et ressources de soutien

Les élèves comptent sur vous!

Si l'homophobie et la transphobie sont abordées dans nos écoles et dans nos classes, cela fait toute une différence dans la vie de nos élèves! C'est un travail important! Nous avons demandé à nos jeunes de nous dire dans quelle mesure la trousse d'outils PRISME aurait un impact dans leurs vies et ils ont répondu :

« C'est le fait de prendre conscience et de respecter ceux qui s'identifient dans la communauté LGBTQ2SIAP. »

–8^e année, Alberta

« Cela permettra d'éduquer les enfants dans le monde LGBTQ et de sensibiliser davantage les gens aux problèmes des allosexuels et à mieux les comprendre. »

–10^e année, Alberta

« Je pense que cela permettra aux élèves allosexuels de se sentir en sécurité. »

–11^e année, Alberta

« Cela permet de sortir de l'aliénation et d'écarter certaines craintes de révéler son orientation sexuelle. Cela permet également d'éduquer les autres et de réduire l'ignorance. »

–9^e année, Alberta

« Cela permettrait à l'élève de se sentir plus à l'aise dans son milieu et de se sentir accepté. »

–10^e année, Alberta

« Cela permettrait de minimiser la discrimination due à l'ignorance. Cela aiderait les élèves LGBT à se sentir inclus et en confiance dans des discussions. »

–11^e année, Alberta

« Cela permettrait aux élèves allosexuels d'être plus à l'aise et cela réduirait l'intimidation entre les élèves. »

–12^e année, Alberta

Table des matières

Information générale pour les professionnels	9
La perspective albertaine	35
Questions	43
Créer un environnement plus sécuritaire	51
Plans de leçons de la 7^e à la 12^e année	69
Plans de leçons complémentaires et idées	113
Bibliographie et ressources de soutien	125

Note sur les acronymes

La plupart des acronymes sont couramment utilisés, mais le plus commun et le plus connu est LGBTQ (Lesbienne, Gai, Bisexuel, en Questionnement). Quoique cet acronyme soit utile et qu'il ait des liens culturels, il a été critiqué de ne pas inclure toutes les identités marginalisées. Une version plus inclusive de cet acronyme est LGBTTDPEQAQAAI + (Lesbienne, Gai, Bisexuel, Transgenre, Transsexuel, Deux Esprit (bispirituel), Pansexuel, Allosexuel, en Questionnement, Asexuel, Aromantique, Allié, Intersexué, etc.). Cependant, cet acronyme peut alimenter des conversations sur ce sujet délicat. L'Alberta Teachers' Association utilise Minorité Sexuelle et Genre (MSG) pour inclure toutes les identités et les manières d'être. Vous trouverez cet acronyme dans tout le matériel de l'ATA. Le matériel provenant de sources externes peut également utiliser les acronymes LGBTQ ou leurs variations.

Vous rencontrerez peut-être d'autres acronymes tels que, OMIGI (Orientations Marginalisées, Identités de Genre et Intersexués) ou AQILTBAG (Allosexuel/en Questionnement), Indécis, Intersexués, Lesbienne, Trans. (Transgenre/Transsexuel), Bisexuel, Asexuel, ou Gai) dans des ressources autres que celle-ci.

Information générale pour les professionnels

ROUGE—Il est essentiel de parler d'orientation sexuelle, d'identité de genre et d'expression de genre dans les écoles pour assurer la sécurité et la santé de tous les élèves et enseignants. Étayé par des articles de recherche et des statistiques frappantes, le volet **ROUGE** de la trousse explique pourquoi il est important de convaincre les milieux scolaires de la nécessité d'aborder ces questions en classe. Cette information fondamentale est complétée par un glossaire des termes les plus souvent utilisés et de recommandations sur le langage à utiliser pour parler de ces sujets. Le volet **ROUGE** a été créé à l'intention des enseignants. Il ne devrait être présenté aux élèves qu'à la discrétion de l'enseignant.

Créer des environnements d'apprentissage accueillants, bienveillants, respectueux et sécuritaires	10
Statistiques sur la communauté LGBTQ au Canada	12
Termes et définitions des minorités sexuelles et de genre	15
Qu'est-ce que le genre?	20
Génération allosexuelle : Minorités sexuelles et de genre chez les jeunes dans les écoles canadiennes	25



BANQUE DE PHOTOS

Créer des environnements d'apprentissage accueillants, bienveillants, respectueux et sécuritaires

Plusieurs facteurs importants peuvent aider les enseignants à bâtir des communautés résilientes en milieu scolaire et réduire ainsi les préoccupations de santé et de sécurité des jeunes minorités sexuelles et de genre (MSG). Ces stratégies proactives incluent :

- des relations positives entre les enseignants, les parents et les accompagnateurs ou tuteurs;
- un environnement scolaire qui valorise et soutient la diversité;
- des politiques et lignes directrices précises qui protègent les élèves contre la discrimination fondée sur l'orientation sexuelle, l'identité de genre et l'expression de genre;
- des alliés visibles et des modèles de comportement des Alliances gais-hétéros (AGH);
- la création et le soutien dans le milieu scolaire des AGH et des AAH (Alliances allosexuels-hétéros) (Griffin et al 2004; Lee 2002).

Ces facteurs coïncident fortement avec l'augmentation des résultats scolaires, une amélioration de la santé et du bien-être et un développement social positif. Soutenir de tels environnements a un énorme impact sur la santé et le rendement de tous les élèves. Lorsque les écoles ne réussissent pas à aborder le problème de l'homophobie, de la transphobie et de l'hétérosexisme, cela peut engendrer de lourdes conséquences pour les AGH, leur famille et la société en général. Les écoles doivent être des lieux où les jeunes qui appartiennent aux AGH et les familles qui appartiennent aux minorités sexuelles et de genre (MSG) sont acceptés et soutenus, et non pas menacés et aliénés. Les tribunaux canadiens ont constaté que les écoles qui ne parviennent pas à aborder le problème de l'homophobie et de l'hétérosexisme peuvent être en violation de leurs responsabilités professionnelles et poursuivies pour faute professionnelle.

Soutenir de tels environnements a un énorme impact sur la santé et le rendement de tous les élèves.

Advocates for Youth, Washington, DC. www.advocatesforyouth.org. Réimprimé avec permission.

Il ressort du témoignage exprimé ci-dessous, que les enseignants occupent un poste clé qui leur permet d'avoir un impact positif et significatif sur le bien-être des élèves de minorité sexuelle.

Témoignage d'un élève

« Durant mes études à l'école secondaire, l'expérience que j'ai vécue en tant qu'élève identifié comme allosexuel ne ressemblerait en rien à celle qu'elle a été si je n'avais pas eu le soutien incroyable du personnel de l'école et des espaces protégés.

J'ai commencé à découvrir et à accepter ma sexualité à l'école secondaire premier cycle, ce qui s'est avéré difficile compte tenu de mon manque total d'informations sur tout ce qui touchait de près ou de loin aux allosexuels avant mon entrée à l'école secondaire premier cycle. Je ne savais même pas ce que signifiait le fait d'être gai jusqu'à ce que je fasse suffisamment de recherches pour comprendre et reconnaître mes sentiments. Vers la fin de la 9^e année, je suis sorti du placard et me suis confié à mes amis les plus proches qui m'ont tous, heureusement pour moi, soutenu. J'ai tout de suite découvert combien il était important d'être ouvert, accepté et de se sentir en sécurité avec ses amis. Mon expérience à l'école secondaire premier cycle n'avait rien d'atypique. Mon père enseignait dans cette école avant même que je sois né et il continua d'y enseigner quand j'y étais. Par conséquent, je connaissais la plupart des enseignants depuis mon plus jeune âge. Il n'y avait aucune AGH, et je ne pensais pas pouvoir me confier au personnel de l'école au cas où cela arriverait aux oreilles de mon père, ce à quoi je n'étais pas prêt.

« Mon enseignant et l'AGH ont orienté mon travail personnel sur l'acceptation de mon identité de façon exceptionnelle. »

L'été qui précéda mon entrée à l'école secondaire deuxième cycle, je me suis confié à mes parents, ou du moins, j'ai essayé de le faire. Ils ont eu vite fait de me dire que j'étais trop jeune pour comprendre ma sexualité, que je ne devais pas m'affubler d'une étiquette et que je ne devais parler à personne de cet aspect de mon identité. Cela m'avait pris des mois avant d'avoir enfin le courage de réellement leur parler. Ils ne m'écoutaient pas, et cela me rendait malheureux, angoissé et frustré. Mais les choses ne restèrent pas ainsi pour longtemps.

Le fait d'aller à l'école secondaire deuxième cycle a tout changé.

Au début, j'avais peur d'assister à une réunion de l'AGH, craignant qu'à l'école tout le monde me tiendrait à l'écart. Cependant, après avoir rencontré mon amie Grace à l'occasion d'un camp musical, elle m'a dit que je ne devrais pas m'inquiéter et a suggéré que nous allions ensemble à une réunion de l'AGH. Le fait d'accepter d'assister à cette première réunion a été une des meilleures décisions de ma vie. En m'impliquant dans l'AGH, j'ai pu rencontrer de plus en plus de personnes gaies, ce qui m'a permis en retour de mieux accepter ma propre identité. Le soutien des enseignants dans notre AGH m'a permis non seulement de m'impliquer davantage dans de nombreuses activités de l'école, mais aussi d'assumer la responsabilité de chef de file de notre groupe. À la fin de ma 12^e année, j'ai eu la chance de porter le titre de président de l'AGH et d'être formé au rôle de facilitateur. J'ai eu aussi l'occasion de voyager en Finlande grâce à un partenariat scolaire entre ce pays et l'Alberta, de faire partie de l'équipe de direction de trois autres groupes d'élèves, et d'être membre de trois autres clubs.

Mon enseignant et l'AGH ont orienté mon travail personnel sur l'acceptation de mon identité de façon exceptionnelle. Ils m'ont permis de me rendre compte que moi aussi, comme toute autre personne, j'avais des atouts. Je n'aurais pas eu autant de succès sans l'appui de mon enseignant, de l'AGH et de toutes les autres relations que j'ai pu établir grâce à eux. »

- Témoignage d'un élève récemment diplômé en Alberta

Afin de protéger la confidentialité de certaines personnes, les noms et les renseignements personnels les concernant ont été modifiés.

Statistiques concernant la communauté LGBTQ au Canada

Combien de personnes sont lesbiennes, gaies, bisexuelles, transgenres ou en questionnement (LGBTQ) au Canada?

Il est impossible de le savoir. Les chiffres varient énormément. C'est en 2003 que Statistique Canada a réalisé une première enquête sur la population lesbienne, gaie et bisexuelle (LGB) au pays. **Un pour cent** des répondants ont déclaré être lesbiennes ou gays, alors que **0,7 pour cent** ont indiqué qu'ils étaient bisexuels¹.

Remarque : Les participants ont été choisis par Statistique Canada et ont été interrogés en personne à leur domicile ou par téléphone, une méthode de collecte de données qui peut fausser les résultats.

Au cours du plus grand sondage jamais réalisé à ce jour sur l'identité de genre et l'orientation sexuelle des élèves canadiens mené en 2007 auprès de 30 000 élèves de la 7^e à la 12^e année fréquentant des écoles déterminées au hasard en Colombie-Britannique, les résultats des chercheurs ont montré que **18 % des participantes et 11 % des participants se sont déclarés n'étant pas exclusivement hétérosexuels**.²

Crimes haineux perpétrés à l'encontre de personnes LGBTQ au Canada

En 2006 et en 2007, les services policiers canadiens ont déclaré que 10 % de tous les crimes haineux commis au pays avaient été motivés par des idées préconçues sur l'orientation sexuelle de la victime³. En 2013, la police a rapporté que ce nombre avait augmenté et que 16 % de tous les crimes haineux étaient motivés par *les idées préconçues sur l'orientation sexuelle de la victime*⁴. Les victimes de ces crimes ne faisaient pas nécessairement partie de la communauté LGBTQ mais toutes ont été attaquées parce que quelqu'un d'autre pensait que ces individus *pouvaient* être gays ou transgenres. Ces crimes haineux contre la population LGBTQ étaient plus violents que ceux qui ciblaient les autres groupes : 67 % des crimes haineux étaient motivés par la perception de l'identité de genre ou par l'orientation sexuelle étaient violents et 83 % des victimes étaient des hommes⁴.

Comment les élèves canadiens se sentent-ils?

Voici quelques constatations tirées de l'étude menée par *Egale* en 2011 auprès de 3 700 élèves canadiens :

- **14 % des élèves** s'identifiaient comme LGBTQ;
- **70 % de tous les élèves LGBTQ** et non-LGBTQ ayant participé au sondage ont rapporté avoir entendu des expressions comme « c'est gai ça ! » **tous les jours** à l'école, et presque la moitié (48 %) ont rapporté avoir entendu des qualificatifs méprisants comme « tapette », « pédé » et « gouine » tous les jours à l'école; et **90 % des jeunes transsexuels** ont déclaré avoir entendu des propos transphobes tous les jours ou toutes les semaines;

¹ Statistique Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes, 2003
<http://www.statcan.gc.ca/daily-quotidien/040615/dq040615b-fra.htm> (consulté le 9 août 2016).

² Saewyc E, C Poon, N Wang, Y Homma, A Smith and the McCreary Centre Society. 2007. Not Yet Equal: The Health of Lesbian, Gay, & Bisexual Youth in BC. Vancouver: McCreary Centre Society.
http://www.mcs.bc.ca/pdf/not_yet_equal_web.pdf (consulté le 9 août 2016).

³ Statistique Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes, 2003
<http://www.statcan.gc.ca/daily-quotidien/040615/dq040615b-fra.htm> (consulté le 9 août 2016).

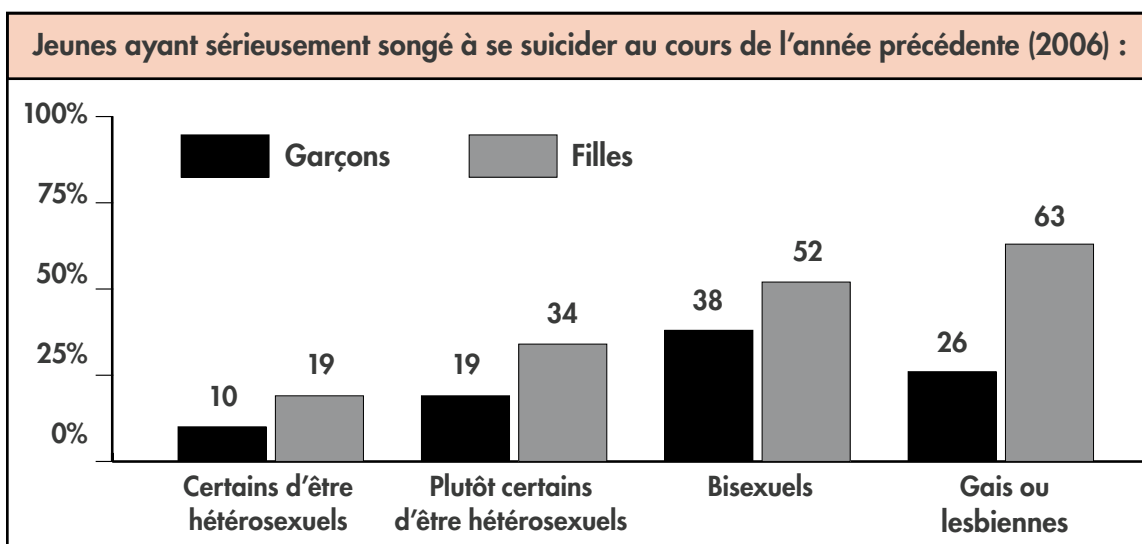
⁴ Allen, M. 2013. *Police-Reported Hate Crime in Canada*. Ottawa: Statistics Canada. <http://www.statcan.gc.ca/pub/85-002-x/2015001/article/14191-eng.pdf> (accessed August 9, 2016).

- **58 % des élèves hétérosexuels et cisgenres trouvent dérangeant d'entendre des commentaires homophobes.** Ce résultat surprenant a conduit à des questions de suivi pour tenter de savoir pourquoi et plusieurs raisons ont été avancées : certaines personnes sont la cible de ces commentaires, d'autres ont des membres de leur famille ou des amis qui sont LGBTQ, d'autres déclarent avoir de l'empathie pour les victimes de ces commentaires, d'autres déclarent avoir honte d'avoir fait ces commentaires ou de n'avoir pas réagi face à de tels commentaires;
- presque 10 % des élèves LGBTQ ont rapporté avoir entendu des commentaires homophobes de la bouche des **enseignants** tous les jours ou toutes les semaines;
- 74 % des élèves transsexuels, 55 % des élèves de minorité sexuelle et 26 % des élèves non-LGBTQ ont déclaré avoir subi du harcèlement verbal pour avoir exprimé leur identité de genre;
- 20 % des élèves LGBTQ et presque 10 % des élèves non-LGBTQ ont rapporté avoir été physiquement harcelés ou agressés en raison de **leur orientation sexuelle ou de leur identité de genre perçue par les autres**;
- presque 2 tiers (64 %) des élèves LGBTQ et 61 % des élèves ayant des parents LGBTQ ont rapporté **qu'ils ne se sentaient pas en sécurité à l'école**;
- les jeunes ayant des parents LGBTQ sont trois fois plus susceptibles que les autres élèves de manquer l'école parce qu'ils ne se sentent pas en sécurité soit à l'école (40 % contre 13 %) ou en se rendant à l'école (32 % contre 10 %)⁵.

Risque de suicide chez les jeunes LGBTQ

En 2009, le suicide était la seconde cause de mortalité chez les Canadiens âgés de 15 à 34 ans, vu que plus de 20 % des décès dans cette tranche d'âge sont dus au suicide⁶. Cette année-là, 202 jeunes âgés de 15 à 19 ans se sont suicidés.

D'après l'enquête McCreary, les élèves LGBTQ sont beaucoup plus susceptibles que leurs pairs hétérosexuels et cisgenres d'avoir sérieusement songé à s'enlever la vie au cours de l'année précédente.²

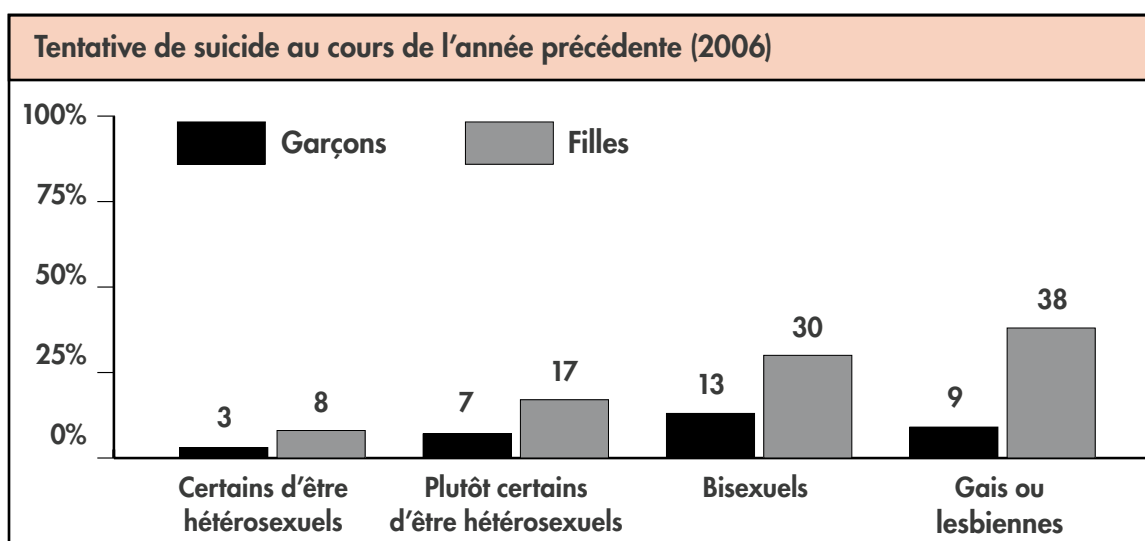


⁵ Taylor, C and T Peter. 2011. *Every Class in Every School: Final Report on the First National Climate Survey on Homophobia, Biphobia, and Transphobia in Canadian Schools*. Toronto: Egale Canada. <http://egale.ca/wp-content/uploads/2011/05/EgaleFinalReport-web.pdf> (accessed Aug 9, 2016).

⁶ Navaneelan, T. 2015. "Les taux de suicide: un aperçu". Site Web de Statistique Canada <http://www.statcan.gc.ca/pub/82-624-x/2012001/article/11696-fra.htm> (consulté le 9 août 2016).



BANQUE DE PHOTOS



Une étude en 2009 a révélé que les jeunes LGB rejetés par leur famille étaient plus susceptibles d'avoir des tendances suicidaires que ceux venant de familles qui les acceptaient (56,8 % contre 30,9 %).⁷ En 2010, un sondage sur 433 jeunes transgenres en Ontario a révélé que 47 % des jeunes transgenres ont eu des pensées suicidaires au cours de l'année précédente et que 19 % ont tenté de se suicider *au cours de l'année précédente* ⁸.

⁷ Ryan, C, D Huebner, R M Diaz and J Sanchez. 2009. "Family Rejection as a Predictor of Negative Health Outcomes in White and Latino Lesbian, Gay, and Bisexual Young Adults." *Pediatrics* 123, no 1: 346–352. <http://pediatrics.aappublications.org/content/123/1/346> (consulté le 9 août 2016).

⁸ Scanlon, K, R Travers, T Coleman, G Bauer and M Boyce. 2010. "Ontario's Trans Communities and Suicide: Transphobia Is Bad for Our Health". *Trans PULSE E-Bulletin* 1, no 2. <http://transpulseproject.ca/wp-content/uploads/2010/11/E2English.pdf> (consulté le 9 août 2016).

Termes et définitions des minorités sexuelles et de genre

Que signifie LGBTQ?

LGBTQ correspond à l'acronyme pour lesbienne, gai, bisexuel, trans*, et bi-spirituel. Ce terme collectif représente les personnes ayant des orientations sexuelles, des identités de genre et des expressions de genre différentes.

Qui aimez-vous?

Qui a de l'importance pour vous?

Qui vous attire?

Comment vous voyez-vous et vous définissez-vous?

Voici quelques-unes des questions qui sont à la base des identités LGBTQ. Les définitions employées dans ce livre continuent d'évoluer pour refléter la nature complexe de tous les membres LGBTQ et des autres communautés ainsi que les défis auxquels ceux-ci font face lorsqu'ils évoluent dans le monde qui les entoure. Les définitions qui se trouvent dans les pages suivantes sont un bon point de départ pour expliquer ce que chaque terme signifie.

Terminologie

Veillez noter que cette liste est loin d'être exhaustive et a pour but uniquement de donner une idée générale. Les termes utilisés dans les livres et dans la communauté allosexuelle ne cessent d'évoluer.

Allié—Personne qui témoigne une attitude positive à l'égard des homosexuels, des allosexuels, et qui soutient les hétérosexuels—Toute personne, en dépit de son orientation sexuelle, qui soutient et honore l'être humain, les droits civils, les droits des minorités sexuelles et des minorités de genre, et qui cherche activement à s'informer et à comprendre ses propres préjugés. *Pour plus de renseignements sur les alliés, veuillez consulter les pages 51 à 67*

Allosexuel—Historiquement, un terme péjoratif pour désigner l'homosexualité, mais le mouvement de la minorité sexuelle l'a repris récemment à son compte pour désigner tous ses membres.

Androgyne—L'expression de genre d'un individu qui est simultanément homme ou femme.

Asexuel—Individu qui n'a aucun intérêt ou désir d'avoir une activité sexuelle, même s'il entretient une relation avec quelqu'un. Un individu qui ne ressent d'attraction sexuelle pour personne.

Bisexuel—Quelqu'un qui est attiré physiquement et émotionnellement par des personnes des deux sexes.

Bispirituel—Certains Autochtones s'identifient à deux esprits plutôt que d'être associés aux lesbiennes, gais, bisexuels ou transgenres. Historiquement, dans de nombreuses cultures autochtones, les personnes bispirituelles étaient des chefs et guérisseurs respectés. Avant la colonisation, les personnes bispirituelles avaient souvent un statut spécial basé sur leurs capacités exceptionnelles à comprendre la vision des hommes et des femmes.

Pour une description plus détaillée, veuillez consulter le plan des leçons à la page 69.

Cisgenre—Personne transsexuelle dont l'identité de genre, l'expression de genre et le sexe à la naissance correspondent à l'homme ou à la femme.

Comportement homophobe—Un comportement qui représente une discrimination ou un harcèlement fondés sur l'orientation sexuelle. Il peut se manifester par des commentaires désobligeants, de déplacardage ou des menaces de « déplacardage » ou par la persécution des LGBTQ (voir persécution des gais).

Dans le placard—Le fait de cacher son orientation sexuelle aux autres au travail, à l'école, à la maison et avec des amis.

Déplacardage—Divulgaration au public de l'orientation sexuelle d'autrui sans autorisation ou sans qu'il en ait eu connaissance. Cela peut être très irrespectueux et s'avérer potentiellement dangereux pour la personne dont on dévoile l'identité.

Dysphorie du corps—Personne qui ressent un malaise émotionnel (et a des conflits internes) en raison de l'incompatibilité entre l'assignation de sexe à la naissance et sa véritable identité de genre (un sentiment personnel de masculinité ou de féminité).

En questionnement—Personne incertaine quant à son identité de genre, son orientation sexuelle, et son identité sexuelle.

Expression de genre—Manière dont les individus expriment leur identité de genre aux autres. L'expression de genre d'une personne est souvent basée sur le modèle binaire des deux sexes, qui sont le stéréotype masculin ou féminin. Cependant, certains individus choisissent de s'exprimer en termes d'un modèle de genre multiple en mélangeant les expressions masculines et féminines puisqu'ils ne se considèrent pas comme étant des stéréotypes de l'homme ou de la femme, mais se perçoivent peut-être comme une combinaison des deux genres ou aucun des deux genres. Certains individus peuvent être victimes de réactions agressives ou violentes vis-à-vis des membres de la société lorsque ceux-ci considèrent qu'une femme a un comportement trop masculin ou qu'un homme est trop efféminé.

La majorité des agressions homophobes ou transphobes est fondée sur des stéréotypes rigides qui définissent les rôles des genres plutôt que de voir la véritable orientation ou identité sexuelle de l'individu.

Pour plus de renseignements sur les expressions de genre et l'identité de genre, veuillez consulter les pages 20 à 22.

Fluide de genre—Identité de genre qui varie au fil du temps. Une personne fluide peut à tout moment s'identifier comme un homme, une femme, être neutre ou avoir n'importe quelle autre identité non binaire ou une combinaison des identités. Leur genre peut également varier de manière aléatoire ou selon les circonstances.

FvH—Personne qui est en transition ou qui est passée du sexe féminin vers le sexe masculin.

Gai—Personne qui est physiquement et émotionnellement attirée par des personnes du même sexe. Le terme gai peut inclure à la fois l'homme et la femme, mais ce terme est souvent utilisé pour désigner l'attraction physique entre hommes.

Genre allosexuel et non-binaire—Une catégorie qui englobe toutes les identités de genre qui ne sont pas exclusivement masculines ou féminines. Ce sont des identités qui ne correspondent donc pas au binaire du genre et de la cisnormativité. Il s'agit d'un terme générique faisant référence à l'identité sexuelle autre que l'homme et la femme. Beaucoup de jeunes préfèrent la fluidité du terme «genre allosexuel» et rejettent les étiquettes transgenre ou transsexuel trop restrictives. Par exemple, les individus de genre allosexuel se considèrent comme ayant à la fois une identité masculine et féminine, ou n'ayant aucune des identités masculines ou féminines, voire ayant de nombreuses autres identités de genre possibles autres que celles du modèle binaire traditionnel.

Genre double—Personne qui possède deux genres séparés.

Harcèlement—Désigne une forme de discrimination qui se manifeste soit par une communication à sens unique ou continue où les paroles sont vexatoires, soit par des comportements inacceptables ou qui devraient être considérés comme inacceptables.

Hétérosexisme—L'hypothèse que tout le monde est hétérosexuel et que cette orientation sexuelle est supérieure aux autres.

Hétérosexuel—Quelqu'un qui est attiré physiquement et émotionnellement par une personne du sexe opposé. Également appelé «hétéro»

Hétéro normatif—Le fait de croire que les individus sont associés à des genres distincts et complémentaires (homme et femme) et ont des rôles naturels dans la vie. Cela montre que l'hétérosexualité est la seule orientation sexuelle et la norme, et on marginalise tout ce qui s'écarte des idéaux de l'hétérosexualité, de la monogamie et de la conformité entre les sexes. Lorsqu'on analyse les autres identités de genres dans cette optique du monde, on considère qu'elles sont inférieures ou intrinsèquement mauvaises.

Homophobie—La peur et/ou la haine de l'homosexualité envers autrui. Elle se manifeste souvent par des préjugés, de la discrimination, de l'intimidation, du harcèlement ou des actes de violence.

Homophobie intériorisée—Personne qui a éprouvé de la honte, de la culpabilité ou de la haine en réaction à ses propres sentiments d'attraction affective et/ou sexuelle pour une personne du même sexe.

Homosexuel—Quelqu'un qui est attiré physiquement et émotionnellement par des personnes du même sexe. Parce que le terme est historiquement associé à un modèle médical de l'homosexualité et peut avoir une connotation négative, la plupart des gens préfèrent d'autres termes, tels que lesbiennes, gais et bisexuels.

HvF—Personne qui est en transition ou qui est passée du sexe masculin vers le sexe féminin.

Identité de genre—Sentiment intime d'une personne d'être un homme ou une femme, ce qui peut ne pas correspondre à son sexe biologique.

IGANF/IGANG—Identité de genre fille/garçon attribué à la naissance. L'attribution de genre se réfère à la manière dont nous associons les genres des uns et des autres d'après leur anatomie. Lorsqu'un enfant naît, notre culture le place dans un des deux groupes, garçons ou filles, évitant ainsi toute interférence. Nous « déterminons » la « bonne » identité de l'enfant en faisant une évaluation visuelle rapide de l'apparence de ses organes sexuels. Nous le faisons en suivant une dichotomie spécifique : un enfant qui a une vulve est typiquement considéré comme étant une fille à la naissance ou IGANF pour la version courte, alors que celui qui a un pénis est typiquement considéré comme étant un garçon à la naissance, ou IGANG. L'association de genre a souvent tendance à fonctionner de la sorte. Cependant, de nombreux transgenres ne sont pas associés au genre qui leur correspond.

Intersexué—Terme général utilisé pour décrire une variété d'apparences physiques de l'anatomie reproductive ou sexuelle d'une personne à la naissance dès lors que ces apparences ne semblent pas s'adapter aux définitions typiques de sexe féminin ou masculin. Également utilisé pour décrire une personne née ainsi. Historiquement, la communauté médicale associait les personnes intersexuées à des hermaphrodites, et

médicalement leur attribuait souvent un sexe dès l'enfance. Les théories contemporaines ont remis en question et ont critiqué la pratique arbitraire de l'opération chirurgicale d'attribution sexuelle en tant que forme d'identité forcée et/ou de mutilation génitale. Récemment, certains individus se sont mobilisés afin d'éliminer le terme « intersexué » de l'usage médical, et préfèrent utiliser le terme « troubles du développement sexuel » (TDS) afin d'éviter l'amalgame entre l'anatomie et l'identité de genre. D'autres ont suggéré que le terme « intersexué » soit remplacé par « variations du développement sexuel » afin d'éviter d'associer cet état à une pathologie. Ces décisions et suggestions sont controversées et ne sont pas acceptées par tous les professionnels de la santé ou par toutes les personnes intersexuées. *Pour une discussion plus approfondie sur les conditions de l'intersexualité, veuillez consulter le plan de la leçon page 84.*

Langage inclusif—Langage qui évite l'utilisation de certaines expressions ou de certains mots qui risqueraient d'exclure des groupes de personnes en particulier. Par exemple, le mot homme, nom de genre masculin, dans le sens de genre humain pourrait être utilisé pour exclure les femmes. Un autre exemple serait de s'attendre à ce qu'une femme mariée ait un mari plutôt qu'une épouse; autrement dit, de supposer qu'une femme mariée est « hétéro » et n'est pas « gaie ». C'est pourquoi le nom épïcène « partenaire » est préférable. *Pour plus de renseignements sur le langage inclusif, veuillez consulter la page 24 et le volet VERT de cette trousse.*

Lesbienne—Femme physiquement ou émotionnellement attirée par d'autres femmes.

Opération chirurgicale de réattribution sexuelle (ORS)—Terme parfois utilisé au lieu « d'opération chirurgicale d'affirmation sexuelle » dont la définition complète est à la page 18.

Orientation romantique—Tendance de l'individu à avoir une attirance romantique basée sur le genre de la personne indépendamment de sa propre orientation sexuelle. Le terme non-romantique se réfère aux personnes qui n'éprouvent pas d'attirance romantique envers les individus indépendamment de leur genre. Le terme bi-romantique désigne les individus qui sont attirés romantiquement à la fois par les hommes et les femmes.

Orientation sexuelle—Affection et attirance sexuelle d'une personne pour une autre qui se manifeste par une attirance émotionnelle ou sentimentale, un sentiment d'identification physique ou d'intimité. Comme dans le cas du genre, l'attirance sexuelle peut s'exprimer de différentes façons.

Ouvertement gai (ou lesbienne, bisexuel ou transgenre)— Personne gaie, lesbienne, bisexuelle ou transgenre qui a affiché son orientation ou son identité de genre, et qui en parle ouvertement.

Pangendre—Personne s'identifiant comme étant de tous les genres c.-à-d. autre qu'un homme ou qu'une femme, une combinaison des deux, ou un troisième genre. Genre allosexuel est un terme similaire.

Pansexuel —Attraction romantique, affective et/ou sexuelle, envers tout individu sans considération de son sexe biologique, de son expression de genre, ou de son orientation sexuelle.

Persécution des gais—Violence physique par des homophobes envers des personnes qui sont considérées comme étant lesbiennes, gaies, bisexuelles, transgenres, bispirituelles ou allosexuelles.

Polysexualité—Une attraction romantique, affective et/ou sexuelle vers de multiples genres, mais pas nécessairement tous; une personne qui éprouve une attirance sexuelle et/ou romantique envers de multiples genres et sexes. Le poly sexuel est parfois considéré comme un terme générique appliqué aux bisexuels et aux pansexuels, puisque les deux termes correspondent à cette définition.

Revendiquer un terme—Se réappropriation des termes ou des symboles utilisés de façon désobligeante et les utiliser de façon positive pour s'identifier ou pour parler de son expérience. Le terme allosexuel, repris à son compte par la communauté MSG, en est un exemple.

Rôles sexuels ou liés aux genres—L'ensemble des comportements qu'une personne choisit ou est censée exprimer en tant qu'homme ou femme. Ce sont les comportements que la société occidentale appelle le plus souvent « masculin » ou « féminin ». Les rôles sexuels ou liés aux genres peuvent changer avec le temps et peuvent être différents d'une culture à l'autre.

Par exemple, de nombreuses communautés autochtones ont une histoire riche en traditions selon les genres. Ces rôles ne sont pas immuables et évoluent au fil du temps.

Pour discuter davantage des rôles sexuels ou liés aux genres, veuillez consulter le plan de la leçon page 93.

Sexe à la naissance—Sexe que l'on attribue à une personne à la naissance, souvent assimilé à son sexe biologique.

Opération d'affirmation sexuelle (OAS)— Également appelée opération de réattribution sexuelle (ORS), opération de réattribution de genre (ORG), opération de changement de sexe, opération de reconstruction, opération de reconstruction génitale ou opération de confirmation entre les sexes. C'est l'intervention chirurgicale (ou procédure) par laquelle l'apparence physique d'un transgenre et la fonction de leurs caractéristiques sexuelles existantes sont modifiées pour ressembler à celles de leur sexe identifié.

Sortir du placard—(1) Un processus par lequel une personne reconnaît ses préférences sexuelles et ses différences et intègre ces connaissances dans sa vie personnelle et sociale; et (2) le fait de divulguer ces choses aux autres.

Pour plus de renseignements sur ce qu'il faut faire si un élève se confie à vous, reportez-vous à la page 61.

Transgenre, transidentité, ou trans*— Terme englobant plusieurs identités de genre pour ceux qui ne s'identifient pas ou qu'en partie au sexe qui leur a été assigné à la naissance. Le terme transgenre ne révèle pas l'expression de genre, l'orientation sexuelle, la composition hormonale, l'anatomie de l'individu et l'apparence d'un genre. Dans cette publication, le terme transgenre sera utilisé au sens large et inclusif pour représenter un large éventail d'identités et d'expressions de genre.

Transition—Processus qui consiste à changer de sexe biologique pour obtenir l'apparence du sexe opposé. Dans de nombreux cas, ce processus commence par l'hormonothérapie, suivi souvent, mais pas toujours, d'une opération chirurgicale de confirmation sexuelle.

Transphobie—Peur, discrimination ou haine contre les personnes transgenres en particulier, ou plus généralement, contre celles ayant un genre non conforme à la norme.

Transsexuel—Personne dont l'identité de genre n'est pas conforme à son sexe à la naissance. Bon nombre de personnes transsexuelles éprouvent fréquemment un certain malaise entre la disparité de leur apparence physique et l'image qu'ils ont d'eux-mêmes (dysphorie de genre) et, en conséquence, commencent souvent par faire une transition avec l'hormonothérapie qui peut se poursuivre avec une intervention chirurgicale pour que le corps corresponde davantage à leur identité de genre. Les transsexuels sont tous transgenres, mais tous les transgenres ne sont pas forcément transsexuels.

Transhomme ou Transgarçon—Personne qui est en transition ou qui est passée du sexe féminin au sexe masculin (TFM).

Transfemme ou Transfille—Personne qui est en transition ou qui est passée du sexe masculin au sexe féminin (TMF).

Travesti—Homme ou femme historiquement souvent nommé travesti qui aime s'habiller avec des vêtements du sexe opposé au sien. La plupart des travestis ne s'identifient pas comme des

transsexuels, et ne veulent pas non plus utiliser des hormones ou subir une opération chirurgicale de réattribution sexuelle. Le travestissement existe également dans la culture gaie et lesbienne; les hommes gais portent des robes et se produisent en spectacle en dragqueens et les lesbiennes se déguisent et se produisent en spectacle pour délibérément exagérer ou parodier des stéréotypes liés au genre.

Triangle rose—Rose (pour les hommes gais) et noir (pour les femmes lesbiennes) ce triangle était le symbole utilisé par les Nazis pour identifier les prisonniers homosexuels; il est maintenant le symbole de fierté gaie et lesbienne.

Un genre/sans genre/libre de tout genre/genre neutre/non-genre/sous-genre—Termes décrivant ceux identifiés comme n'ayant aucun genre ou étant sans identité de genre.

Utilisation du pronom—Il est important d'être courtois envers les autres sur le choix du pronom pour éviter les problèmes de genres. Le plus simple est de demander directement à la personne le pronom qu'elle préfère.

Qu'est-ce que le genre?

Pour bien saisir le sens d'identité de genre, il faut comprendre ce qu'est le genre en soi. Très souvent, les termes sexe et genre sont utilisés indifféremment alors qu'en fait, il s'agit de concepts très différents.

Dans de nombreux cas, le genre est une manière d'être, une attitude que nous affichons quotidiennement par le choix de nos vêtements, la façon dont nous nous identifions, la manière de nous exprimer, et peut être par les activités que nous choisissons d'exercer.

Le sexe est un terme qui se réfère spécifiquement au corps humain et à ses caractéristiques biologiques et physiologiques comme les chromosomes, les organes génitaux, et les hormones. Généralement, ce sont des caractéristiques sexuelles primaires comme les organes de reproduction nécessaires à la procréation, et les caractères sexuels secondaires qui se développent au cours de la puberté qui servent à le définir. Le sexe est strictement une affaire d'anatomie; pourtant, dès la naissance, en utilisant le code de couleur rose pour les filles et bleue pour les garçons, ou en choisissant des jouets destinés aux filles ou aux garçons, nous commençons déjà à envoyer des messages aux enfants en fonction de leur organe sexuel. Cette codification sociale repose davantage sur les attentes liées au genre que sur n'importe quelle sorte d'impératif biologique.

En revanche, le genre est la manière dont nous exprimons nos identités aux autres et il reflète nos pensées, nos sentiments et la façon dont nous évoluons dans le monde qui nous entoure. Le genre est façonné par des influences culturelles et sociales et par notre conscience de soi. Il représente une expérience profondément personnelle et complexe. À bien des égards, le genre est une attitude que nous adoptons tous les jours, qui se reflète à travers nos choix vestimentaires, sur notre manière de nous identifier, sur la façon dont nous nous exprimons et peut-être sur les activités que nous choisissons d'exercer. Il arrive souvent que les aspects de cette «attitude» soient basés sur les divisions stéréotypées de genre et qu'ils soient artificiellement associés à des identités «hommes» ou «femmes». Selon Menvielle (Grace 2015), le genre de la personne n'est ni plus ni moins qu'une réussite individuelle créative, et ne peut se développer qu'à travers des échanges sociaux. La biologie, la culture, la société et l'époque dans laquelle nous vivons nous renseignent là-dessus » (page 48).

Comme d'autres structures sociales, le genre est étroitement surveillé et façonné par la société. Pratiquement tout dans la société est associé à un genre, que cette association soit logique ou non—les jouets, les couleurs, les vêtements et les comportements en sont des exemples les plus évidents.

Image 1

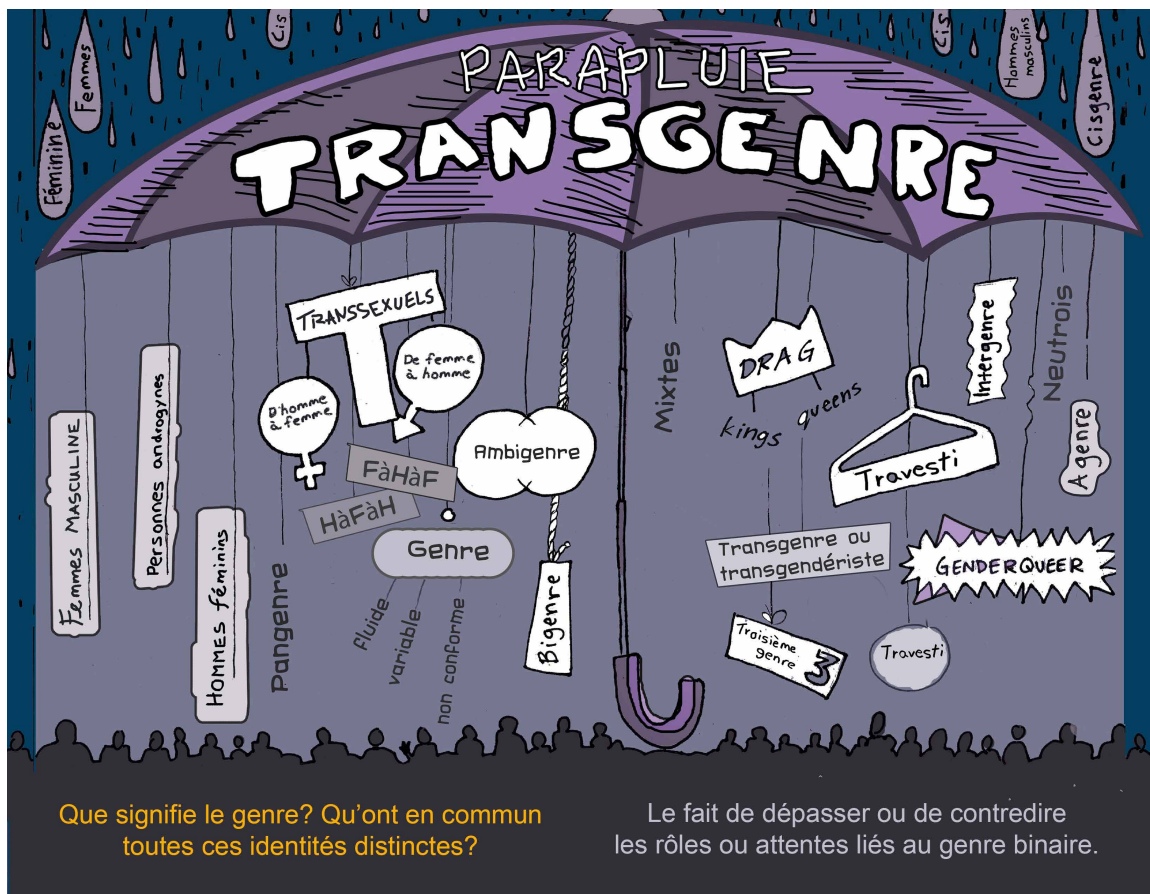


BANQUE DE PHOTOS (ISTOCK.COM/DORSTEFFEN)

Ci-dessus Conchita Wurst chante le 1^{er} août 2015 à la Gay Pride à Amsterdam, aux Pays-Bas. Wurst a remporté le prix Eurovision de la chanson en 2014. Son apparition a été controversée, parce que les notions traditionnelles de masculinité et de féminité ont été évitées dans ses diverses apparitions sur scène.

Le rose pour les filles et le bleu pour les garçons; des poupées pour les filles et des camions pour les garçons; des jeux délicats pour les filles et des jeux agressifs pour les garçons; de nombreux aspects de la vie sont associés au genre. En raison de l'omniprésence des rôles sexuels reconnus, les attentes sont si profondément ancrées que la plupart des gens ne peuvent imaginer la vie autrement. C'est pourquoi ceux qui se reconnaissent parfaitement dans ces associations ne remettent en question que rarement, voire jamais, la signification du terme genre.

Image 2



ADAPTÉ DE TRANSGENDER UMBRELLA WWW.THEGENDERBOOK.COM/THE-BOOK/4553374748

Le sexe et le genre sont souvent associés au système binaire. Mais que se passe-t-il si les gens ne s'identifient pas à ce système? Certaines personnes considèrent qu'elles ne sont ni homme ni femme, alors que d'autres sont les deux à la fois. Quelle que soit la manière dont une personne s'identifie, les enseignants doivent « protéger et encourager l'estime de soi. C'est tout à fait convenable pour l'enfant d'être ce qu'il ou elle est, et qu'il accepte aussi d'être différent. Parfois, c'est même merveilleux d'être différent » (Samons 2009a).

En finir avec le système binaire de genre et les codes de couleur rose ou bleu

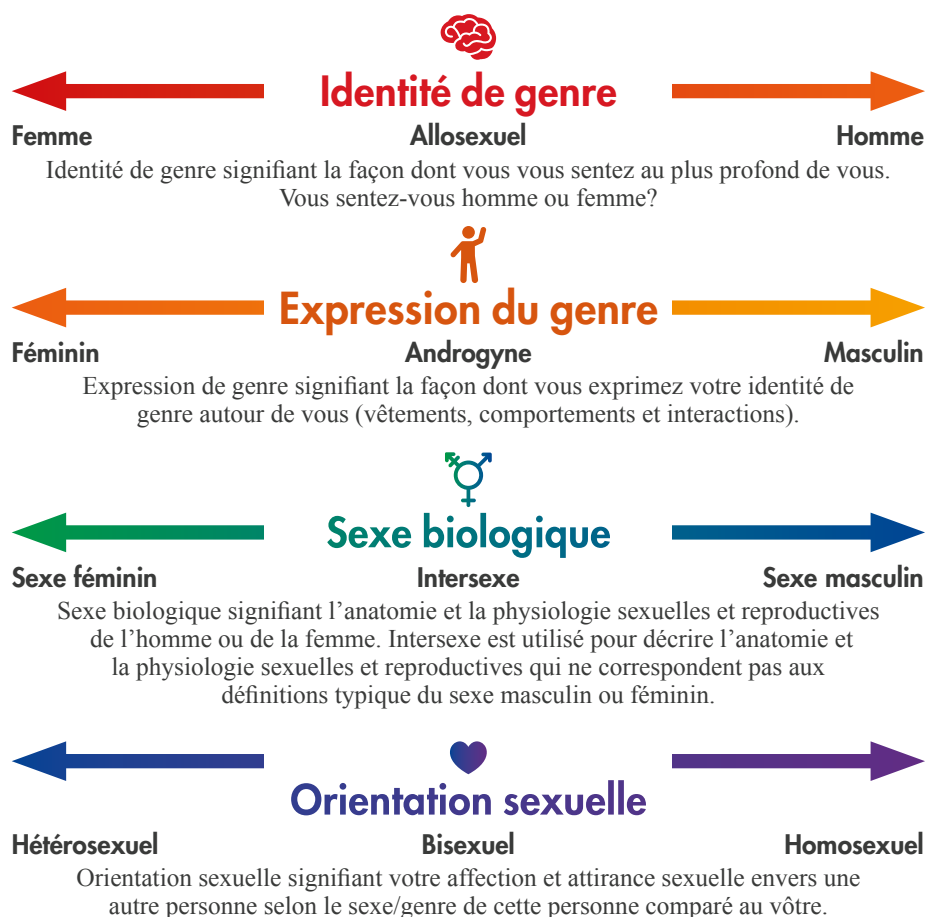
Notre société évolue autour de modèles binaires, de systèmes de dualité dans lesquels tout terme a son contraire : le mal contre le bien, le noir contre le blanc, etc. Ces formes binaires peuvent peut-être nous aider à comprendre le monde qui nous entoure. Elles sont cependant trop simplistes et souvent fausses. L'emploi du genre est le parfait exemple pour montrer à quel point ce système binaire peut non seulement induire en erreur, exclure, voir même blesser autrui. Il existe des termes beaucoup plus riches que les expressions de genre simplistes telles que mâle ou femelle, garçon ou fille, homme ou femme. Le genre, sous toutes ses formes, est complexe, varié et très personnel. C'est une partie de notre identité qui va bien au-delà de la préférence d'une couleur.

Une façon plus authentique de comprendre le genre est de se pencher sur les variations de genres en incluant tous les individus qui expriment leur masculinité, leur féminité, leur différence à des degrés variés. Ces personnes choisissent des identités associées à des termes tels que genre ouvert, genre créatif, genre fluide ou non binaire ainsi que bien d'autres.

Veuillez consulter le glossaire des termes et examiner de plus près certains d'entre eux afin de mieux les comprendre et d'élargir vos notions traditionnelles d'expression et d'identité de genre.

LE SPECTRE DES GENRES

Image 3 — Où vous situez-vous sur ces différents spectres?



Pour en savoir davantage, visitez le site www.transstudent.org/gender

Créé par Landyn Pan et Anne Moore

Un langage commun aux deux sexes ou inclusif

En raison des structures rigides dans lesquelles le genre a tendance à être classé, ceux et celles qui ne correspondent pas au système binaire sont souvent exclus du dialogue social (voir la section précédente pour une discussion plus approfondie). Dans nos écoles et dans les salles de classe, où l'inclusion est essentielle, il est primordial de reconnaître le besoin d'améliorer notre langage et notre comportement afin de nous assurer d'inclure toutes les différentes façons d'exprimer le genre et l'identité.

Une façon de créer un vocabulaire inclusif dans nos classes est d'aborder la question des systèmes binaires auxquels nous faisons allusion lorsque nous nous adressons aux élèves. Il nous arrive fréquemment, en tant qu'enseignants, de nous référer aux élèves en utilisant un langage binaire restrictif, tel que « garçons et filles » ou « Mesdames et Messieurs ». En fait, nous ignorons souvent le côté binaire lui-même et nous faisons simplement allusion à un groupe de personnes en utilisant « les gars », ce qui donne de la valeur à l'identité masculine. Quand nous agissons ainsi, nous excluons tous les élèves qui ne s'identifient ni à l'une ni à l'autre de ces catégories.

Il suffit simplement de créer des alliances et de construire des espaces sécuritaires pour que les élèves en finissent avec ce langage binaire. Voici quelques façons d'y remédier :

Au lieu de dire...	Essayez :
Garçons et filles Mesdames et Messieurs Les gars	Les copains (dans la classe) Les amis (pour les personnes) Les élèves
Petit copain/petite copine Le mari/la femme	Amoureux L'autre moitié Partenaire Chéri
Avez-vous un copain/ une copine? Êtes-vous marié?	Est-ce que vous sortez avec quelqu'un? Avez-vous un/une partenaire? Avez-vous une relation avec quelqu'un?
Mère/Père Maman/Papa	Parents Aides Tuteurs Membres de la famille Adultes responsables

Dates importantes

Il existe beaucoup de dates importantes pour ceux qui font partie de la communauté MSG. En voici quelques-unes qu'il est possible de célébrer à l'école.

27 janvier

Journée du souvenir
de l'Holocauste

En février

(date pouvant varier)

Journée du chandail rose

31 mars

Journée internationale de
visibilité transgenre

En avril

(date pouvant varier)

Journée du Silence

17 mai

Journée internationale
contre l'homophobie,
la transphobie et
la biphobie

En juin

(date pouvant varier)

Mois de la Fierté

28 juin

Anniversaire des
Stonewall Riots

En octobre

(date pouvant varier)

Mois de l'histoire des LGBT

20 novembre

Journée du souvenir
transgenre

10 décembre

Journée des Droits
de la personne

Utilisation de pronoms appropriés

Et si les personnes ne correspondent pas à l'expression binaire que nous avons toujours utilisée? On ne peut pas se fier aux apparences et vous ne pouvez pas toujours deviner le genre d'une personne de cette manière. Une façon de respecter l'identité non-binaire des personnes consiste à utiliser les pronoms qu'ils ont choisis eux-mêmes. C'est aussi facile que de leur demander ce qu'ils préfèrent lorsque vous vous trouvez seuls avec eux. Demandez-leur tout simplement : « quels pronoms préférez-vous que j'utilise? »

Parfois, pour diverses raisons, certains choisissent d'utiliser des pronoms de genre neutres comme *ille* ou *iel* (voir la fiche de référence des pronoms suggérés ci-dessous).

Les personnes qui choisissent d'utiliser des pronoms neutres le font pour diverses raisons dont les suivantes :

- Afficher une identité non-binaire, transgenre, sans genre, fluide de genre, créatrice et/ou en questionnement;
- Indiquer que le genre n'est pas important dans de nombreux contextes, ou faire une déclaration politique sur le genre;
- Soutenir un ami ou un proche qui utilise les pronoms de genre neutre.

Jetez un coup d'œil à cette fiche de référence pratique! Pensez à l'afficher dans votre salle de classe pour vous-même et pour rappeler à vos élèves qu'il existe plusieurs façons de désigner une personne tout en respectant l'inclusion. Si vous enseignez le français encouragez les élèves à utiliser différents pronoms dans leurs écrits afin qu'ils se familiarisent avec les multiples variantes.

Image 4

Fiche de référence des pronoms

Mots	Masculin	Féminin	Neutre	Inclusif
Articles définis/ COD	le	la	lo / lu	li / lia
Articles indéfinis	un	une	um / o	unæ [un-ne]
Articles partitifs	du	de la	do	di
Pronoms sujets	il	elle	ille ul / ol im / em / iem æl / ael / aël	i eul ya am / um / om ax / ux / ox
Pronoms compléments	lui	elle	ille / ul / im / ...	ellui / iel
	eux	elles	eus	euxes / elleux
Déterminants possessifs	mon / ton / son	ma / ta / sa	man / tan / san	maon / taon / saon
Pronoms possessifs	mien	mienne	miem	miæn [mien-ne]
Déterminants démonstratifs	et / ce	cette	cet / cès	cet / cèx
	celui	celle	cille cul / cim / ...	célui (cellui) / ciel (cyel)
	ceux	celles	ceus	ceuxes / celleux

[HTTP://UNIQUEENSONGENRE.EKLABLOG.FR](http://uniqueensongenre.eklablog.fr)

PENSEZ À POSER CES QUESTIONS :

Selon vous, comment les élèves aux diverses identités de genre ou d'expressions se sentent-ils dans votre école et dans vos salles de classe?

Que pouvez-vous faire pour inclure davantage toutes les expressions de genre dans votre enseignement?

Génération allosexuelle

Minorités sexuelles et de genre chez les jeunes dans les écoles canadiennes

Kristopher Wells, Ph. D.
Faculty of Education, Université de l'Alberta

L'article suivant a été publié pour la première fois par l'Association canadienne d'éducation (www.cca-ace.ca) dans Education Canada, Hiver 2008, Volume 48, numéro 1. Kristopher Wells l'a mis à jour au printemps 2016 pour cette publication.

Marc Hall voulait simplement «être traité comme un être humain ordinaire¹».

En 2002, il a lancé une poursuite judiciaire audacieuse contre le conseil scolaire catholique qui avait refusé sa demande d'être accompagné

par son petit ami au bal des finissants de la 12^e année. Quand on lui a demandé pourquoi il avait voulu tenter un procès contre le conseil scolaire, il a répondu : « Ne comprenez-vous pas que l'enjeu dépasse largement le bal des finissants? C'est toute ma vie qui est en jeu et celle de toutes les autres personnes homosexuelles. Je me bats pour quelque chose que beaucoup de personnes ne comprennent pas. Je veux accélérer le processus de l'égalité parce que j'en ai marre d'être traité comme quelqu'un qui n'éprouve aucun sentiment et aucune émotion². »

Le 10 mai 2002 — le jour du bal des finissants de Marc — Le juge MacKinnon lui a donné gain de cause en invoquant le droit à l'égalité stipulé dans l'article 15 de la *Charte canadienne des droits et libertés* et il lui a accordé une injonction interlocutoire qui lui permettait d'aller au bal avec son petit ami. Ce fut un moment décisif pour les droits des lesbiennes, gays, bisexuels, trans* et allosexuels (LGBTQ) dans les écoles

canadiennes. Près de 15 ans après, grâce à Marc Hall et à la politisation de sa démarche, les jeunes qui font partie des minorités sexuelles et de genre aux prises avec divers problèmes dans les écoles canadiennes ont maintenant une voix

et une visibilité. Le combat courageux de Hall a rallié toute une génération de jeunes lesbiennes, gays, bisexuels, transgenres et en questionnement (LGBTQ), aussi réunis sous le générique allosexuels qui peuvent désormais rompre le silence et s'afficher ouvertement dans leur milieu scolaire. L'attitude courageuse de Marc a servi à mobiliser toute une génération de jeunes LGBTQ qui ne sont plus disposés à rester silencieux et invisibles dans leurs écoles. La lutte de Hall

pour pouvoir assister à son bal de finissants, accompagné, marque un très important tournant dans le monde de l'éducation au Canada. Il est révolu le temps où les jeunes LGBTQ tenaient à couvert dans les placards de leur école. Au contraire des générations précédentes de jeunes LGBTQ, la nouvelle génération défie et bouscule les institutions scolaires. Inspirés par le courage et la détermination de Marc à ne pas céder au poids de l'oppression, d'autres jeunes allosexuels se sont décidés à déposer des plaintes relatives aux

La montée des alliances gais-hétéros (AGH) est un puissant exemple qui démontre comment les élèves ont créé des espaces sécuritaires et une résistance contre l'hétéro normativité et sont en train de mettre au point les outils nécessaires pour lutter contre les forces d'oppression dans leurs écoles.

¹ Grace, A, and K Wells. 2005. "The Marc Hall Prom Predicament: Queer Individual Rights V. Institutional Church Rights in Canadian Public Education," *Canadian Journal of Education* 28, no 3: 237–270.

² Ibid, 246.

droits de la personne contre leur école parce qu'ils ne s'y sentaient ni protégés ni respectés. Souvent soutenus par leur famille, ces jeunes dénoncent la pédagogie du déni dont ils ont fait les frais dans leur environnement éducationnel traditionnel. Ces élèves ne veulent plus se taire. Ils représentent une nouvelle génération de jeunes allosexuels qui, forts de leurs connaissances, de leurs appuis et de leur confiance, dénoncent l'homophobie et la transphobie pour revendiquer non seulement la protection, mais le respect de leurs droits civils. Le temps où ils n'osaient pas sortir du placard est bel et bien révolu.

Contrairement aux générations précédentes de jeunes LGBTQ, la nouvelle génération de jeunes allosexuels défie et bouscule les institutions scolaires. La montée des alliances gais-hétéros (AGH) est un puissant exemple qui démontre comment les élèves ont créé des espaces sécuritaires et de résistance contre l'hétéro normativité et sont en train de mettre au point les outils nécessaires pour lutter contre les forces d'oppression dans leurs écoles. Les AGH sont rapidement devenues l'un des mouvements sociaux en pleine croissance dans les écoles aujourd'hui. En Alberta, au Manitoba et en Ontario les élèves ont maintenant le droit juridiquement de créer des AGH avec le plein appui des enseignants et de l'administration de l'école.

Afin de comprendre cette tendance croissante vers la résilience et l'émergence de la « Génération allosexuelle » dans les écoles canadiennes, nous devons analyser en profondeur les résultats de recherche qui ont modelé notre compréhension traditionnelle des expériences et des besoins éducatifs, de santé, ou de sécurité de ces jeunes particulièrement vulnérables. Parallèlement, nous devrions également nous pencher sur les opinions et les expériences des jeunes Canadiens de minorité sexuelle et de genre. Il est important de comprendre tout cela si nous voulons assumer nos responsabilités légales, éthiques et professionnelles en tant qu'enseignants et si nous voulons aider le mouvement de jeunesse minoritaire sexuelle de genre à passer du stade du sentiment de danger à celui de leaders résilients, et à lutter pour le changement social positif dans leurs écoles, les familles et les communautés.

Tendances de la recherche

Dans sa typologie de l'émergence de la recherche liée aux jeunes LGBTQ, Ritch Savin-Williams³ distingue quatre étapes quant à l'évolution de notre compréhension des besoins et des expériences sexuelles et de genre de la jeunesse minoritaire.

- **Première étape de la recherche : Années 70 à 80** – À cette étape, les expériences des jeunes LGBTQ sont classées dans une « catégorie distincte de celles des adolescents normaux⁴ ». Les jeunes LGBTQ sont perçus comme étant atteints d'une pathologie déviante, qui nécessite un traitement médical spécialisé. Effectivement, avant 1973, l'homosexualité était considérée comme un trouble mental. Lorsque l'American Psychological Association a retiré l'homosexualité de la liste des pathologies, la recherche et les interventions cliniques auprès des adolescents ont bifurqué des approches curatives, salvatrices ou réparatrices pour se focaliser sur les façons de les aider à faire face à la stigmatisation. On reconnaît dès lors que le problème ne vient pas de l'homosexualité, mais de l'environnement, de politiques et de méthodes didactiques discriminatoires qu'il faut réformer. Au Canada, la décriminalisation de l'homosexualité a été précipitée par la célèbre répartie de Pierre Elliott Trudeau, alors ministre fédéral de la Justice, voulant que l'État n'ait rien à faire dans les chambres à coucher des citoyens. Pour la première fois de notre histoire, les jeunes LGBTQ de la nouvelle génération ne naissaient plus criminels. Ils pouvaient vivre librement, en étant certains de bénéficier des mêmes droits et des mêmes garanties que les autres membres de la société canadienne.
- **Deuxième étape de la recherche : Années 80 à 90** – Au cours de cette période, on reconnaît le caractère unique des réalités vécues par les jeunes LGBTQ, bien que le regard soit essentiellement clinique. On se rend compte qu'ils sont plus à risque de vivre des difficultés à l'école, ou d'avoir des problèmes liés à la toxicomanie, à l'itinérance, à la violence, à l'intimidation et au suicide. Les comptes rendus de recherche qui datent de cette période regorgent de témoignages de jeunes qui sont devenus des victimes ou ont été pris dans ce que Rofes a appelé le

³ Savin-Williams, R C. 2005. *The New Gay Teenager*. Cambridge, MA: Harvard, University Press.

⁴ Ibid, 49.

Les chercheurs sont nombreux à penser que notre société deviendra post-gaie le jour où elle deviendra post-raciste, ce qui exige un dévouement constant au nom de tous les secteurs de la société.

paradigme « martyr-cible-victime⁵. » L'un des plus importants constats de ces premières recherches a trait au modèle hétéronormatif tendant à l'exclusion qui domine dans les écoles traditionnelles, et dont les conséquences sont dévastatrices pour la santé, la sécurité et le bien-être des jeunes qui font partie des minorités sexuelles et de genre, ou qui sont en questionnement. Des études quantitatives portant sur les facteurs de risque associés au fait d'être un jeune appartenant à une minorité sexuelle ou de genre, ou perçu comme tel, ont ouvert la voie à des approches pédagogiques et à des mesures politiques axées sur les besoins des élèves LGBTQ en matière de santé et de sécurité. La violence et les agressions symboliques ou physiques contre les personnes LGBTQ deviennent de plus en plus préoccupantes. L'ampleur du phénomène anti-LGBTQ est telle dans les couloirs de l'école que les élèves et leurs parents demandent aux enseignants d'agir pour les protéger.

- **Troisième étape de la recherche : Fin des années 90 et début des années 2000** Cette étape progressiste milite en faveur d'une éducation axée sur le changement social à opérer pour atténuer la marginalisation sociale, culturelle et politique des jeunes LGBTQ. Les interventions éducationnelles visent la création d'espaces protégés, de programmes prônant l'inclusion des personnes LGBTQ et la mise en place de politiques de lutte au harcèlement. Le mouvement de défense se fonde essentiellement sur des politiques axées sur l'identité et un discours libéral en matière de droits de la personne qui mettent de l'avant la tolérance, la compassion et la compréhension sociale. Le domaine du droit ainsi que les législations fédérales et provinciales évoluent rapidement et de façon importante. Notamment, en 1998, la Cour suprême du Canada statue que l'orientation sexuelle est implicitement visée par la loi

albertaine en matière de droits de la personne et, en 2005, le Canada légalise le mariage entre personnes de même sexe. Cependant, ces progrès restent empreints d'un parti pris d'assimilation et la tendance (hétéro) normative des structures éducationnelles perdure. Durant cette période, un virage s'opère dans la recherche sur les jeunes LGBTQ, de plus en plus intéressée par une approche axée sur la résilience ou le développement des acquis développementaux. Les facteurs de protection qui permettent aux jeunes LGBTQ de contrer la discrimination pour devenir des agents de changement au sein de leur école deviennent peu à peu le pivot des interventions éducationnelles et le principal objet de la recherche. L'une des principales questions examinées est la suivante : Comment tirer profit de l'expérience des jeunes qui réussissent malgré les conditions adverses pour aider leurs camarades qui basculent du côté du risque et de l'annihilation ?

- **Quatrième étape de la recherche : L'avenir** Les progrès constants aux chapitres de la reconnaissance et de la protection juridiques des personnes LGBTQ font dire à Savin-Williams que la « banalité » pourrait bien devenir la nouvelle tendance. Il souligne que les jeunes sont de plus en plus nombreux à affirmer une identité « post-gaie », pour que la sexualité cesse d'être la caractéristique déterminante de leur personnalité. Savin-Williams affirme que le caractère banal de l'attirance entre personnes de même sexe, de plus en plus montrée à la télévision, au cinéma et dans d'autres médias, pourrait très bien devenir le dénominateur commun de la réalité des jeunes LGBTQ. Ces affirmations controversées concernant la banalisation font de cette quatrième étape l'une des plus litigieuses qu'ait connue la recherche dans le domaine de l'éducation sur la réalité allosexuelle. Les chercheurs sont nombreux à penser que notre société deviendra

⁵ Rofes, E. 2004. "Martyr-Target-Victim: Interrogating Narratives of Persecution and Suffering Among Queer Youth," in *Youth and Sexualities: Pleasure, Subversion, and Insubordination in Youth and Sexualities: Pleasure, Subversion, and Insubordination In and Out of Schools*, eds M L Rasmussen, E Rofes and S Talburt. New York: Palgrave MacMillan, 41–62.

post-gaie le jour où elle deviendra post-raciste... et qu'il y a donc loin de la coupe aux lèvres. Certes, le climat s'améliore, mais les réformes sociales ne sont pas seules. Que pouvons-nous faire pour faciliter la vie des jeunes qui font partie des minorités sexuelles et de genre dans nos écoles? Tous les jeunes devraient aller à l'école pour s'épanouir et non pour se cacher ou survivre.

Les tendances allosexuelles chez les jeunes Canadiens

Plusieurs enquêtes canadiennes à grande échelle ont réaffirmé les recherches antérieures qui concluaient que la jeunesse minoritaire sexuelle et de genre souffraient de plus en plus souvent de divers troubles affectifs et comportementaux. Les résultats démontrent notamment un accroissement des symptômes de dépression et d'extériorisation des comportements, davantage d'hostilité et de victimisation dans les milieux scolaires, une augmentation des taux d'intimidation et de harcèlement sexuel et moins d'aide sociale dans leur famille et leur groupe d'amis comparé aux résultats de leurs pairs hétérosexuels. En revanche, ils soulignent aussi un sentiment d'acceptation lent, certes, mais croissant, des LGBTQ parmi la jeunesse canadienne.

En 2011, Egale Canada a publié les résultats de la première enquête nationale sur l'homophobie, la biphobie et la transphobie dans les écoles canadiennes.⁶

L'enquête, menée auprès de plus de 3 700 jeunes de toutes les provinces (sauf celle du Québec) et territoires, a révélé que :

- plus de 70 % des jeunes interrogés ont rapporté entendre des commentaires comme « c'est gai ça ! » tous les jours à l'école;
- près de 10 % des jeunes ont rapporté que ces remarques venaient des enseignants;
- parmi les jeunes LGBTQ interrogés, une personne sur cinq a déclaré avoir été physiquement harcelée ou agressée;

- 40 % des gais, 33 % des lesbiennes et 49 % des élèves transgenres ont déclaré avoir été harcelés sexuellement au cours de la dernière année; plus de 50 % des jeunes LGBTQ ont déclaré ne pas se sentir en sécurité à l'école, contre seulement 3,4 % des jeunes hétérosexuels interrogés; et
- plus de 60 % des jeunes LGBTQ ont déclaré que leurs enseignants étaient en grande partie inefficaces dans la lutte contre le harcèlement homophobe.

À ce jour, cette enquête fournit le corpus de données quantitatives de base le plus imposant et le plus exhaustif jamais vu concernant l'expérience des jeunes LGBTQ au Canada. Il en ressort que les écoles restent des milieux dangereux pour les jeunes qui sont perçus comme des non-hétérosexuels.

C'est en 2015 que la première enquête nationale sur les expériences des jeunes transsexuels au Canada a été publiée. Le sondage *Being Safe Being Me : Canadian Trans Canadian Youth*⁷ comprenant les réponses de 923 jeunes trans, âgés de 14 à 25 ans, a révélé que la sécurité, la violence et la discrimination restaient les préoccupations majeures.

Deux tiers des jeunes trans ont rapporté avoir subi des expériences discriminatoires en raison de leur identité de genre.

- Plus de 70 % ont déclaré avoir subi un harcèlement sexuel.
- Près des deux tiers ont déclaré avoir été victimes de comportements autodestructeurs l'an dernier.
- Plus d'un tiers avait tenté de se suicider.
- 70 % ont indiqué que leurs familles ne les comprenaient pas.

Il est important de noter que l'enquête a aussi révélé que « les jeunes trans qui étaient entourés et soutenus par des adultes venant du cercle familial ou de l'extérieur étaient quatre fois plus susceptibles d'être en bonne ou excellente santé mentale et avaient beaucoup moins tendance à envisager de mettre fin à leurs jours » (pages 13 et 14).

⁶ Taylor, C, and T Peter with T L McMinn, K Schachter, S Beldom, A Ferry, Z Gross and S Piquing. 2011. Every class in every school: The first national climate survey on homophobia, biphobia, and transphobia in Canadian schools. Final report. Toronto, ON: Egale Canada Human Rights Trust.

⁷ Veale, J, E Saewyc, H Frohard-Dourlent, S Dobson, B Clark and the Canadian Trans Youth Health Survey Research Group. 2015. Being Safe, Being Me: Results of the Canadian Trans Youth Health Survey. Vancouver, BC: Stigma and Resilience Among Vulnerable Youth Centre, School of Nursing, University of British Columbia.

En général, les jeunes trans ressentent une faible appartenance à l'école. Cependant, ceux qui avaient un sentiment d'appartenance fort étaient deux fois plus susceptibles d'être en bonne santé mentale. Le sentiment d'appartenance, d'acceptation et de bonnes relations avec l'école sont autant de facteurs clés pour promouvoir la résilience et la bonne santé mentale des jeunes LGBTQ.

Les jeunes font preuve d'une plus grande ouverture d'esprit à l'égard des questions sur les LGBTQ que leurs parents et leurs enseignants. Contrairement aux générations précédentes, ces jeunes voient la sexualité comme une affirmation fluide, situationnelle et relationnelle. C'est peut-être pourquoi tant de jeunes préfèrent les descriptions telles que « allosexuel », « pansexuel » et « fluide de genre » comme marqueurs d'identité plutôt que les anciens termes comme lesbienne, gai, bisexuel ou homosexuel.

Le mot « *queer* » vient du Latin *torquere*, qui veut dire « tordre » ou « traverser ». Les jeunes d'aujourd'hui nous remettent en question et ils veulent également infléchir et recadrer notre façon traditionnelle d'appréhender le sexe, la sexualité et le genre. Les membres de la « génération allosexuelle » refusent plus que jamais les catégories qui enferment leur identité dans des cases bien délimitées ou des rôles sexuels stéréotypés ou binaires. Beaucoup d'entre eux revendiquent une identité postmoderne, reflet du désordre et de la complexité d'un monde sans cesse plus diversifié, multiculturel et pluraliste. Comme un élève du niveau élémentaire l'a si bien résumé : « Je suis attiré par le cœur, pas par le corps. »

La recherche contemporaine a isolé une autre tendance : les jeunes allosexuels se dévoilent de plus en plus tôt. Auparavant, la « sortie du placard » (en s'identifiant comme gai, lesbienne ou bisexuel) se faisait généralement entre le début et le milieu de la vingtaine. Cependant, d'après les travaux de recherche, il semble que les jeunes allosexuels se dévoilent



BANQUE DE PHOTOS

Comme un élève du niveau élémentaire l'a si bien résumé : « Je suis attiré par le cœur, pas par le corps ».

maintenant dès 15 ou 16 ans, une précocité qui fait en sorte qu'on ne peut plus ignorer les enjeux liés aux minorités sexuelles et de genre dans les salles de classe⁸.

Pour les jeunes trans* d'aujourd'hui, la prise de conscience semble commencer beaucoup plus tôt chez les enfants et ce entre cinq et six ans lors du processus de « transition sociale » (c'est à dire, le changement dans l'apparence, le style vestimentaire, le nom et les pronoms) à la maison et à l'école pour afficher et exprimer leur véritable identité⁹.

Malgré cette nouvelle tendance vers une plus grande visibilité, beaucoup de jeunes allosexuels se trouvent dans une impasse : forcés de « sortir du placard » pour bénéficier du soutien et des services d'inclusion, surtout dans les communautés rurales, mais d'un autre côté en affirmant leur identité, ils deviennent des victimes faciles et des cibles de choix pour ceux qui sont tentés de commettre des actes de violence envers eux. Malgré ce danger, il est plus dangereux pour un jeune de dissimuler son orientation sexuelle ou son identité de genre que de vivre sa vie ouvertement¹⁰. Les impacts de l'intériorisation de l'homophobie et de la transphobie peuvent avoir des conséquences considérables et permanentes telles que le stress post-traumatique ainsi que des expériences intenses de stigmatisation et de honte.

⁸ Ryan, C, and D Futterman. 1998. *Lesbian and Gay Youth: Care and Counseling*. New York: Columbia University Press.

⁹ Wells, K, G Roberts and C Allan. 2012. *Supporting transgender and transsexual students in K-12 schools: A guide for educators*. Ottawa: ON: Canadian Teachers' Federation.

¹⁰ Russell, S T, R B Toomey, C Ryan and R M Diaz. 2014. "Being out at school: The implications for school victimization and young adult adjustment." *American Journal of Orthopsychiatry* 84, no 6: 635–643.

De la peur à la résilience

Compte tenu de ce que nous savons sur les besoins des personnes appartenant aux minorités sexuelles et de genre en matière de santé, de sécurité et d'éducation, comment pouvons-nous, à titre d'enseignants concernés par l'inclusion, aider les jeunes à passer de la peur à la résilience dans leur école? En termes plus précis, quelles conditions faut-il mettre en place pour aider certains jeunes à surmonter de terribles obstacles et les aider à s'en sortir? Comment pouvons-nous, en tant qu'enseignants et chercheurs, tirer des leçons de ces exemples pour aider d'autres jeunes à développer « l'attitude résiliente¹¹ »?

Selon certains chercheurs contemporains, les facteurs de protection suivants favorisent la résilience chez les jeunes qui font partie des minorités sexuelles et de genre.

- **Représentations positives :** L'intégration dans le programme de la classe et dans les plus importants médias sociaux de représentations positives qui déjouent les images stéréotypées des personnes allosexuelles favorisent l'estime de soi et la valorisation sociale des jeunes minorités sexuelles ou de genre. La visibilité compte souvent pour beaucoup dans la volonté de ces élèves à s'exprimer.

Question à se poser : les images affichées sur les murs de ma classe et les illustrations des livres offerts à la bibliothèque de mon école sont-elles inclusives et démontrent-elles notre acceptation des personnes allosexuelles¹²?

- **Acceptation au sein de la famille :** Le fait de préserver des relations familiales bienveillantes et attentionnées sont sans doute les facteurs de résilience les plus importants pour tous les jeunes, particulièrement pour ceux qui font partie des minorités sexuelles ou de genre et qui peuvent avoir besoin de soutien pour atténuer les effets délétères de la discrimination et des préjugés. Il est

primordial d'aider ces jeunes à se forger une image positive d'eux-mêmes et d'atténuer les tensions inhérentes à leur sortie du placard et à l'acceptation de leur condition de non-hétérosexuels pour favoriser l'émergence d'une attitude résiliente. Malheureusement, le rejet familial est la cause première de jeunes LGBTQ qui se retrouvent sans abris. On dit souvent que lorsque les enfants sortent du placard, les parents s'y cachent. Dans nos efforts pour aider les jeunes LGBTQ dans nos écoles, nous devrions également nous rappeler d'apporter notre soutien à leurs familles. Ce sont des moments critiques pour de nombreux jeunes trans*, dont les familles peuvent demander une attention particulière pour les aider à accepter la transformation de genres que leurs enfants sont en train de vivre.

Questions à se poser : Mon école offre-t-elle un milieu accueillant, inclusif et attentif aux élèves LGBTQ et aux familles homoparentales? La réalité de ces familles est-elle prise en compte dans les informations communiquées à l'école et les messages de bienvenue? Est-ce que les formulaires que nous utilisons et les notes que nous conservons ont un caractère inclusif et offrent d'autres choix que les genres homme et femme¹³?

- **Soutien de l'école et des pairs :** La formation des enseignants sur les enjeux rattachés à l'allosexualité a une réelle incidence sur les accomplissements scolaires des élèves, comme l'obtention du diplôme d'études secondaires et l'amélioration du rendement, et elle peut aussi les outiller pour atténuer ou éliminer le stress associé à l'intimidation et au harcèlement motivé par l'homophobie ou la transphobie. Les alliances gais-hétéros (AGH) sont des exemples éloquentes du genre de mécanismes de soutien à mettre en place dans les écoles pour favoriser les liens avec la communauté et pour aider à mettre en place un climat d'acceptation et d'appartenance à cette communauté¹⁴. La recherche montre

¹¹ Goldstein, S, and R B Brooks. 2005. "Why We Study Resilience?" in *Handbook of Resilience in Children*, eds S Goldstein and R B Brooks. New York, NY: Kluwer: 3–15.

¹² See my co-authored book for suggestions on how to build an inclusive library collection: A M Schrader and K. Wells. 2007. *Challenging Silence, Challenging Censorship: Inclusive Resources, Strategies and Policy Directives for Addressing BGLTT Realities in School and Public Libraries*. Ottawa, ON: Canadian Teachers' Federation.

¹³ For recommendations see Alberta Education. 2016. *Guidelines for Best Practices: Creating Learning Environments that Respect Diverse Sexual Orientations, Gender Identities and Gender Expressions*. Edmonton, Alta: Government of Alberta.

¹⁴ Wells, K et al. 2015. GSAs and QSA in *Alberta Schools: A Guide for Teachers*. Edmonton, Alta: Alberta Teachers' Association.

notamment que, dans les écoles où il existe une AGH, le climat psychosocial est nettement moins hostile et plus rassurant pour les élèves LGB¹⁵.

Question à se poser : Existe-t-il une AGH, une AAH (Alliance allosexuelle hétéro) dans mon école, ou d'autres groupes de soutien similaires pour les élèves allosexuels et d'autres groupes? Dans la négative, suis-je prêt à devenir l'enseignant ou l'administrateur allié qui contribuera à la création d'une telle alliance?

- **Politiques scolaires :** Les politiques scolaires interdisant formellement la discrimination fondée sur l'orientation sexuelle et l'identité sexuelle constituent un autre facteur important de résilience dans la vie des jeunes allosexuels et en questionnement.

La recherche a montré que les politiques, qui se réfèrent directement à l'orientation sexuelle, l'identité de genre et l'expression de genre sont les plus efficaces pour protéger les élèves contre le harcèlement, la discrimination et les actes de violence liés au genre¹⁶. En outre, une politique complète, bien instaurée permet d'expliquer au personnel que l'homophobe, le transphobe, les pratiques et comportements hétéro sexistes sont des comportements inacceptables qui doivent être réglés rapidement et avec professionnalisme. Sans une politique spécifique et des directives en vigueur, les membres du personnel ne connaîtront pas leurs obligations légales, morales et professionnelles pour agir adéquatement face à ces problèmes. De plus, la mise en place de politiques complètes et de règlements administratifs autonomes permet au personnel d'être bien outillés et de recevoir le soutien adéquat du district pour réagir efficacement en cas de harcèlement ou de questions de sécurité des élèves et du personnel. D'après Goodenow, Szalacha et Westheimer :

[Traduction] Les menaces, le harcèlement et l'intimidation subis à l'école peuvent avoir des conséquences très graves pour les jeunes qui font partie des minorités sexuelles [...] Les actes homophobes se produisent souvent

devant des témoins et il arrive même que les pairs les encouragent et les approuvent... [par conséquent] les adolescents allosexuels hésitent à signaler les actes parfois très graves dont ils sont victimes s'ils ont la moindre impression que les autorités scolaires sont indifférentes à leur cause, distantes ou non disposées à intervenir en leur faveur¹⁷.

Question à se poser : Mon école a-t-elle instauré des politiques complètes concernant la question de l'allosexualité? Le cas échéant, ces politiques ont-elles été clairement présentées au personnel, aux élèves et aux parents au début de l'année scolaire ou du semestre? Quelles sont les sanctions prévues pour les élèves et le personnel qui ne respectent pas ces politiques? En 2011, Edmonton Public Schools a été le premier conseil scolaire des Prairies à adopter une politique indépendante sur l'orientation sexuelle et l'identité de genre pour soutenir et protéger les élèves, le personnel et les familles allosexuels ou en questionnement. Au printemps 2016, le Ministre de l'éducation de l'Alberta a demandé à toutes les autorités scolaires de soumettre aux conseils scolaires de la province des politiques scolaires se rapportant précisément au soutien et à la protection des élèves et du personnel allosexuels ou en questionnement.

- **Réseaux de soutien :** Pour les jeunes qui font partie des minorités sexuelles et de genre, l'entraide est souvent la plus importante source de soutien. Le fait de partager l'expérience de la « sortie du placard » dans un monde hétéro normatif peut contribuer à renforcer les liens et à alléger le poids de l'isolement, de l'aliénation et du désespoir. Par exemple, les groupes de soutien communautaires contribuent énormément à la capacité de résilience en offrant aux jeunes allosexuels et en questionnement un lieu où ils peuvent discuter ouvertement de leurs émotions, à l'abri de la stigmatisation et de la violence. Ces groupes favorisent le mentorat pair à pair et intergénérationnel, et ils présentent aux jeunes des modèles de rôles courants dont ils peuvent

¹⁵ Goodenow, C, L Szalacha and K Westheimer. 2006. "School Support Groups, Other Factors, and the Safety of Sexual Minority Adolescents." *Psychology in Schools* 43, no 5: 576.

¹⁶ Russell, S T, J Kosciw, S Horn and E Saewyc. 2010. "Safe schools policy for LGBTQ students," in *Social Policy Report*, 24[4]. Ann Arbor, MI: Society for Research in Child Development.

¹⁷ Goodenow, C, L Szalacha and K Westheimer. 2006. "School Support Groups, Other Factors, and the Safety of Sexual Minority Adolescents." *Psychology in Schools* 43, no 5: 585.

s'inspirer pour développer des stratégies qu'ils pourront transposer dans leur vie quotidienne pour surmonter l'adversité vécue dans leur communauté.

Question à se poser : Est-ce que je sais où diriger les jeunes allosexuels qui ont besoin de soutien dans ma communauté? Cherchez comment vous pouvez devenir « l'adulte de confiance » qui sera déterminant dans le choix d'un jeune de basculer dans les comportements à risque ou de se laisser guider pour développer sa résilience.

- **Éducation en matière de santé sexuelle** : Les craintes et l'information erronée concernant les infections transmissibles sexuellement et le VIH/sida peuvent exacerber des comportements à risque et des pensées suicidaires chez de nombreux jeunes qui font partie des minorités sexuelles et de genre. Il est primordial que les enseignants dénoncent les tabous et l'information erronée qui associent certaines pratiques sexuelles à une identité sexuelle en particulier. Le VIH/sida ne fait pas de distinction fondée sur l'identité sexuelle ou de genre. Par contre, il existe une forte corrélation entre l'éducation en matière de santé sexuelle adaptée à l'âge des élèves, fondée sur des données probantes, complètes et dénuées de tout jugement de valeur, et la réduction des comportements à risque dans le domaine sexuel et pour la santé en général. Malheureusement, encore de nos jours, trop de jeunes allosexuels et en questionnement n'ont pas accès à de l'information objective en matière de santé sexuelle dans leur école, et sont par conséquent plus à risque d'avoir des problèmes de santé physique, émotionnelle et mentale.

Question à se poser : L'enseignement sur la santé sexuelle et les relations saines dans mon école tient-il compte des besoins en matière de santé mentale et sexuelle des jeunes allosexuels et en questionnement? Mon école reconnaît-elle que les droits en matière de sexualité font partie des droits fondamentaux de la personne?

Pris ensemble, ces facteurs de protection favorisent l'émergence d'une attitude de résilience chez les jeunes minorités sexuelles et de genre, ou qui sont encore en questionnement. « Il ne faut toutefois pas présumer du pouvoir absolu de la résilience. En effet, la capacité de résilience des jeunes a ses limites.¹⁸ » Des sources de soutien diversifiées les aideront à bâtir leur propre « trousse de résilience » dans laquelle ils puiseront les outils ou les stratégies nécessaires pour faire face à un problème ou à un défi particulier dans leur vie. En ayant des outils appropriés, les jeunes sauront mieux comment composer avec l'adversité et les défis complexes de la croissance et du développement personnel dans un monde hétéro normatif. La grande question à se poser est la suivante : Voulons-nous que tous les jeunes de minorités sexuelles et de genre, ainsi que le personnel et les familles qui fréquentent nos classes et nos écoles y trouvent un lieu d'humanisation ou, au contraire, qu'ils s'y sentent déshumanisés?

Pour plus de renseignements sur les programmes comme le CampfYfrefly et fYrefly dans les écoles, et sur les ressources relatives au perfectionnement professionnel et au soutien, veuillez consulter le site www.iSMSS.ualberta.ca

¹⁸ Gabarino, J. 2005, « Foreword, » in Handbook for working with children and youth : Pathways to resilience across cultures and contexts, ed M Ungar. Thousand Oaks, CA : Sage Publications : xi-xiii.



Kristopher Wells

***Dr Kristopher Wells** est l'un des plus grands experts du Canada sur la minorité sexuelle et de genre. Son travail a été récompensé par plus de 60 prix, dont une médaille du centenaire de l'Alberta, l'Alberta Teachers' Association Public Award*

et plus récemment, The University of Alberta's Alumni Horizon Award pour ses premières réalisations professionnelles.

En 2004, il a contribué à la création du Camp fYrefly, le seul camp sur le leadership pour jeunes minorités sexuelles et de genre qui existe au Canada.

Dr Wells a également été l'instigateur de la Pride Tape et du célèbre projet récompensé NoHomophobes.com, qui fut visionné dans le monde entier et fit la une de the Economist, the Atlantic, the Independent et the Guardian ainsi que de la chaîne BBC.

Il est également à l'initiative de nombreuses ressources sur les alliances gais-hétéro, sur l'intimidation des homophobes et des transphobes, et la mise en place de politiques et de législations pour les allosexuels au sein des conseils scolaires et des gouvernements dans tout le Canada.

Image 5

Symboles



Drapeau arc-en-ciel

Le drapeau arc-en-ciel, ou le drapeau de la Fierté, est un

symbole très reconnaissable des communautés minoritaires sexuelles et de genre. Il représente la fierté et la diversité. Il a été conçu par l'artiste Gilbert Baker et a été hissé pour la première fois en 1978.

Voici une petite liste d'autres symboles courants pour diverses identités.



Fierté bisexuelle



Genre allosexuel



Lambda



Triangle rose



Drapeau transgenre



Symbole transgenre

Pour en savoir plus, consultez le site :

www.glaad.org/blog/mashable-publishes-date-compilation-lgbt-flags-and-symbols (1)

Non consulté : Ce lien n'a pas été révisé et les enseignants doivent user de prudence lors de son utilisation. Le lien peut avoir un contenu différent ou plusieurs liens vers d'autres sites.

La perspective albertaine

ORANGE—Le cadre de pratique des enseignants albertains dicte les attentes et procure les protections nécessaires pour aborder les questions de l'orientation sexuelle, de l'identité de genre et de l'expression de genre en classe. Le volet **ORANGE** répertorie les politiques de l'Alberta Teachers' Association (ATA), les lois albertaines et les règlements des divers conseils scolaires concernant l'enseignement portant sur les questions liées à l'orientation sexuelle, à l'identité de genre et à l'expression de genre.

Guide de la loi, des politiques et des règlements en Alberta	36
<i>Charte canadienne des droits et libertés</i>	36
Alberta Bill of Rights	36
Alberta Human Rights Act	37
<i>School Act</i>	37
Guide de l'éducation du ministère de l'Éducation	40
<i>Code de conduite professionnelle de l'ATA</i>	41
<i>Déclaration des droits et responsabilités des enseignants</i>	41

Guide de la loi, des politiques et des règlements en Alberta

Les écoles ont pour rôle de promouvoir et d'encourager un environnement propice au développement physique, psychologique, social et affectif des élèves. Cette responsabilité s'étend à tous les élèves quelle que soit la race, l'origine ethnique, les aptitudes, la classe, le genre, la religion, l'orientation sexuelle, la variance de genre. Les politiques juridiques et législatives suivantes fournissent une base pour renforcer la mise en place d'associations d'étudiants qui prônent l'égalité et réfutent la discrimination, y compris les MSG/AAH.

Charte canadienne des droits et libertés

<http://laws-lois.justice.gc.ca/eng/cons/page-15.html>

Article 15. (1) La loi ne fait acception de personne et s'applique également à tous, et tous ont droit à la même protection et au même bénéfice de la loi, indépendamment de toute discrimination, notamment des discriminations fondées sur la race, l'origine nationale ou ethnique, la couleur, la religion, le sexe, l'âge ou les déficiences mentales ou physiques.

Bien que l'article 15, paragraphe 1, de la Charte ne fait pas explicitement référence à l'orientation sexuelle dans ses dispositions sur l'égalité, les tribunaux ont considéré que l'orientation sexuelle était comparable aux autres caractéristiques personnelles énumérées. L'article 15 fait ressortir l'inclusion et l'acceptation de la différence.

Alberta Bill of Rights

www.qp.alberta.ca/documents/Acts/A14.pdf

Reconnaissance et déclaration des droits et des libertés

1. Par la présente, il est reconnu et déclaré qu'il existe en Alberta, sans discrimination fondée sur la race, l'origine nationale, la couleur, la religion, l'orientation sexuelle, le sexe, la variance de genre, les droits de l'homme et des libertés fondamentales suivantes, à savoir :

- (a) Le droit de la liberté individuelle, de la sécurité de la personne et de la jouissance de la propriété et le droit de ne pas en être privé, à l'exception de l'application régulière de la loi;
- (b) le droit de l'individu à l'égalité devant la loi et la protection de la loi;
- (c) la liberté de religion;
- (d) la liberté d'expression;
- (e) la liberté de réunion et d'association;
- (f) la liberté de la presse;
- (g) le droit des parents à prendre des décisions éclairées concernant l'éducation de leurs enfants.

Alberta Human Rights Act

www.qp.alberta.ca/documents/Acts/A25P5.pdf

Préambule

ATTENDU qu'il est reconnu en Alberta comme principe fondamental et comme question d'ordre public que tous les individus sont égaux en dignité, droits et responsabilités, quels que soient la race, les croyances religieuses, la couleur, le genre, le sexe, le handicap physique, le handicap mental, l'âge, l'ascendance, le lieu d'origine, l'état matrimonial, la source de revenus, la situation de famille ou l'orientation sexuelle...

Il est particulièrement intéressant de signaler pour les professionnels de l'éducation, qu'en vertu de la loi, que la discrimination fondée sur l'orientation sexuelle est interdite dans tous les domaines suivants :

- Déclarations publiques, publications, avis, panneaux, symboles, emblèmes ou autres représentations qui indiquent la discrimination ou l'intention de discriminer ou d'exposer des individus ou des groupes à des comportements haineux ou outrageants.
- Marchandises, services, locations ou installations habituellement offertes au public.
- Pratiques en matière d'emploi (refus d'embaucher, de promouvoir ou d'offrir un traitement égal à quelqu'un en raison de son orientation sexuelle. Les employés ont le droit de travailler dans un environnement exempt de harcèlement basé sur leur orientation sexuelle.)
- Demandes d'emploi ou publicité
- Adhésion à des syndicats, organismes pour employeurs ou associations professionnelles

School Act

Veuillez consulter la School Act en vigueur actuellement à l'adresse suivante :

www.qp.gov.ab.ca, car il est possible que les passages ci-dessous aient été amendés depuis leur traduction.

Préambule

ATTENDU que les élèves doivent évoluer dans des environnements d'apprentissage accueillants, bienveillants, respectueux et sécuritaires qui respectent la diversité et encouragent un sentiment d'appartenance et d'estime de soi...

Soutien des associations d'élèves

Article 16.1 (1) si un ou plusieurs élèves qui fréquentent une école administrée par un conseil scolaire demande à un membre du personnel employé par le conseil scolaire de créer une association d'élèves bénévoles ou de mener une activité visant à promouvoir un environnement d'apprentissage accueillant, bienveillant, respectueux et sécuritaire qui respecte la diversité et encourage le sentiment d'appartenance, le directeur de l'école doit :

- (a) immédiatement autoriser la création de l'association des élèves ou la tenue de l'activité à l'école, et
- (b) conformément au paragraphe (4) et dans un délai raisonnable à compter de la date à laquelle le directeur a reçu la demande, désigner un membre du personnel qui servira d'agent de liaison afin de faciliter la mise en place et le fonctionnement continu de l'association des élèves ou pour aider l'association à organiser l'activité.

(2) Aux fins du paragraphe (1), une association ou une activité comprend une association ou une activité qui défend l'égalité et la non-discrimination fondée sur, et sans aucune restriction, la race, les croyances religieuses, la couleur, le sexe, l'identité de genre, l'expression de genre,

l'incapacité physique, l'incapacité mentale, la situation familiale ou l'orientation sexuelle, y compris, mais sans se restreindre, aux associations telles que les alliances gais-hétéros, les clubs affichant la diversité, les clubs de lutte contre le racisme et les clubs contre l'intimidation.

(3) Les élèves peuvent choisir un nom respectueux et inclusif pour l'association ou l'activité, y compris le nom « alliance gais-hétéros » ou

« alliance allosexuels-hétéros », après consultation avec le directeur.

(3.1) Il est entendu que le directeur ne doit pas prohiber ou dissuader les élèves de choisir un nom dans lequel figurent les mots « alliance gais-hétéros » ou « alliance allosexuels-hétéros ».

(4) Le directeur doit informer immédiatement le conseil scolaire et le ministre si aucun membre du personnel n'est disponible pour agir en tant qu'agent de liaison du personnel mentionné au paragraphe (1), et une fois informé, le ministre nomme un adulte responsable pour travailler avec les élèves qui souhaitent organiser l'activité ou pour faciliter la mise en place et le fonctionnement de l'association des élèves à l'école.

(5) Si un membre du personnel communique au directeur sa volonté d'agir en tant qu'agent de liaison du personnel en vertu du paragraphe (1),

- (a) le directeur ne doit pas informer le conseil scolaire ou le ministre en vertu du paragraphe (4) qu'aucun membre du personnel n'est disponible pour agir en tant qu'agent de liaison du personnel, et
- (b) qu'un membre du personnel est considéré disponible pour servir d'agent de liaison du personnel.

(6) Le directeur est responsable de veiller à ce que la notification, s'il y en a une, relative à la création d'une association d'élèves bénévoles ou à la tenue d'une activité visée au paragraphe (1) se limite au seul fait de la création de l'association ou de la tenue de l'activité.

Responsabilités du conseil scolaire

Article 45.1 (1) Un conseil scolaire est responsable d'offrir un environnement d'apprentissage accueillant, bienveillant, respectueux et sécuritaire qui respecte la diversité et favorise le sentiment d'appartenance à chaque élève inscrit dans une école administrée par ce conseil scolaire et à chaque membre du personnel employé par ce conseil scolaire.

(2) Un conseil scolaire doit établir, mettre en œuvre et maintenir une politique qui respecte les obligations du conseil en vertu du paragraphe (1) de fournir un environnement d'apprentissage accueillant, respectueux et sécuritaire qui prévoit la mise en place d'un code de conduite pour les élèves afin de lutter contre l'intimidation.

(3) Une politique établie conformément au paragraphe (2) et un code de conduite établi conformément au paragraphe (2) doit

- (a) garantir les droits énoncés dans l'*Alberta Human Rights Act*, et dans la *Charte canadienne des droits et libertés*, à chaque membre du personnel employé par ce conseil scolaire, et à chaque élève inscrit dans une école administrée par ce conseil scolaire, et
- (b) contenir une ou plusieurs dispositions indiquant que chaque membre du personnel employé par ce conseil scolaire, et chaque élève inscrit dans une école administrée par ce conseil scolaire ne subira aucune discrimination stipulée dans l'*Alberta Human Rights Act*, ou dans la *Charte canadienne des droits et libertés*.

(4) Une politique établie conformément au paragraphe (2) doit contenir un passage distinct qui définit les responsabilités du conseil scolaire conformément à l'article 16.1, et le passage distinct de la politique

- (a) ne doit pas contenir de dispositions contradictoires ou incohérentes avec celles de cet article ou de l'article 16.1, et en particulier ne doit pas contenir de dispositions qui pourraient

- (i) nuire à l'établissement d'un environnement accueillant, bienveillant, respectueux et sécuritaire qui respecte la diversité et favorise le sentiment d'appartenance, ou
 - (ii) exiger du directeur qu'il obtienne l'approbation du directeur général ou du conseil scolaire ou qu'il suive toute autre procédure administrative avant d'assumer ses fonctions conformément à l'article 16.1,
 - (b) doit inclure le texte de l'article 16.1(1), (3), (3.1), (4), et (6),
 - (c) doit indiquer que le directeur est responsable de veiller à ce que la notification, s'il y en a une, relative à une association d'élèves bénévoles ou à une activité visée au paragraphe 16.1(1)
 - (i) se limite au seul fait de la création de l'association ou de la tenue de l'activité, et
 - (ii) demeure cohérente avec les pratiques habituelles de notification relatives aux autres associations d'élèves et aux autres activités, et
 - (d) doit énoncer le nom de la loi qui régit la divulgation de renseignements personnels adoptée par le conseil scolaire.
- (5) Un code de conduite établi conformément au paragraphe (2) doit comprendre les éléments suivants :
- (a) un règlement d'intention qui explique la raison d'être du code de conduite et qui insiste sur l'importance d'offrir un environnement d'apprentissage accueillant, bienveillant, respectueux et sécuritaire;
 - (b) un ou plusieurs règlements qui expliquent ce qu'est un comportement acceptable et ce qu'est un comportement inacceptable, que ceux-ci se manifestent dans l'école, au cours de la journée d'école ou par des moyens de communications électroniques.
 - (c) un ou plusieurs règlements qui

stipulent les conséquences d'un comportement inacceptable en tenant compte de l'âge, de la maturité, et de la situation individuelle de l'élève; et qui indique clairement qu'un soutien sera apporté non seulement aux élèves victimes de ces comportements inacceptables, mais aussi aux élèves dont le comportement est inacceptable.

(6) En plus des exigences des paragraphes (3), (4) et (5), le conseil scolaire devra satisfaire aux dispositions ci-dessous :

- (a) veiller à ce que la politique et le code de conduite soient accessibles toute l'année sur un site Web public et tenu à jour par ou pour le compte du conseil scolaire;
- (b) afficher l'URL de la politique et du code de conduite sur le site Web public où les élèves de toutes les écoles pourront le voir facilement;
- (c) fournir à toute personne qui le demande un exemplaire de la politique ou du code
- (d) réviser la politique et le code de conduite chaque année avant le 30 juin, faire annoncer les révisions par un comité de résolutions, puis afficher la version révisée de la politique et du code de conduite sur le site Web public.
- (e) respecter toutes les exigences supplémentaires de la politique ou du code de conduite établies par ordre du ministre.

Remarque : Les paragraphes (7), (8), (9) et (10) de l'article 45.1 n'ont pas été traduits.

Avis aux parents

Article 50.1 (1) un Conseil scolaire doit aviser le parent d'un élève lorsque les programmes d'études, les programmes éducatifs, le matériel didactique, l'enseignement ou les activités portent principalement et ouvertement sur la religion ou la sexualité.

(2) Lorsqu'un enseignant ou une autre personne donne des informations, enseigne un cours ou un programme d'études ou utilise

le matériel pédagogique qui se trouve au paragraphe (1) reçoit une demande écrite signée par un parent d'élève qui stipule que l'élève soit exclu de l'enseignement, d'un cours ou d'un programme d'études ou qu'il n'utilise pas le matériel pédagogique, l'enseignant ou toute autre personne devra, conformément à la demande du parent, et sans sanctionner le travail de l'élève, permettre à ce dernier de :

- (a) quitter la classe ou la salle où se donne le cours, le programme d'études ou le programme éducatif ou la classe dans laquelle l'enseignant utilise le matériel didactique, et ce, pendant la durée du cours, du programme d'études ou du programme éducatif ou pendant la durée d'utilisation du matériel didactique comportant la matière décrite dans le paragraphe (1); ou
- (b) demeurer dans la classe sans prendre part au cours, au programme d'études ou au programme éducatif ou sans utiliser le matériel didactique.

(3) Cet article ne s'applique pas aux références secondaires ou indirectes à la religion, aux thèmes religieux, à la sexualité ou à l'orientation sexuelle pendant un programme d'études, un programme éducatif, un cours ou une activité ou pendant l'utilisation du matériel didactique.

(4) Il est entendu que cet article ne s'applique à la création ou au bon fonctionnement d'une association bénévole d'élèves visée au paragraphe 16.1 ou à l'organisation ou à la tenue d'une activité visée au paragraphe 16.1.

Remarque importante : Il n'existe pas de traduction en français officielle de la *School Act*. En cas de litige, c'est donc la seule version officielle rédigée en anglais qui prévaut.

Ministère de l'éducation

Guide de l'éducation albertaine 2017-2018

[https://education.alberta.ca/
media/3653322/guideeducation.pdf](https://education.alberta.ca/media/3653322/guideeducation.pdf)

Sujets controversés

Les sujets controversés sont des sujets qui sont délicats et pour lesquels il n'existe pas de consensus sur le plan des valeurs et des croyances. Ils peuvent inclure des sujets sur lesquels des personnes raisonnables peuvent sincèrement être en désaccord. La possibilité de discuter de ces sujets fait partie intégrante de l'apprentissage des élèves en Alberta.

L'étude de sujets controversés revêt de l'importance dans la préparation des élèves à une participation responsable au sein d'une société démocratique et pluraliste. Grâce à une telle étude, il est possible de penser clairement, de raisonner logiquement, d'examiner divers points de vue tout en faisant preuve de respect et d'ouverture d'esprit, et de prendre des décisions judicieuses.

Les enseignants, les élèves et les autres participants à des études ou à des discussions de sujets controversés doivent faire preuve de sensibilité et veiller à ce que les élèves et les autres ne soient pas ridiculisés, mis dans l'embarras ou intimidés en raison de leurs points de vue sur des sujets controversés.

Discuter de sujets controversés ou en faire une étude fournit l'occasion de :

- présenter des points de vue différents, pourvu que l'information fournie ne soit pas restreinte par une loi fédérale ou provinciale;
- refléter la maturité, la capacité et les besoins éducatifs des élèves;
- répondre aux exigences des cours, des programmes d'études ou des programmes d'éducation prescrits ou approuvés par le ministère;
- tenir compte du quartier ou de la

communauté où se trouve l'école, ainsi que du contexte provincial, national et international.

Les sujets controversés qui ont été prévus par l'enseignant et ceux qui surgissent pendant l'enseignement devraient être utilisés par l'enseignant pour promouvoir la pensée critique ou le développement de capacités de raisonnement.

L'école joue un rôle de soutien pour les parents en matière d'acquisition des valeurs et de développement moral. Par conséquent, elle doit traiter les décisions des parents à l'égard des sujets controversés avec respect et sensibilité.

Code de conduite professionnelle de l'ATA

Consultez le site www.teachers.ab.ca > The Teaching Profession > Professional Conduct > Code of Professional Conduct > Code de conduite professionnelle

Par rapport aux élèves

1 L'enseignant enseigne de façon à respecter la dignité et les droits de toutes personnes sans préjugés de race, de croyances religieuses, de couleur de peau, de genre, d'orientation sexuelle, d'identité de genre, d'expression de genre, de traits physiques distinctifs, d'infirmité, d'état matrimonial, de situation familiale, d'âge, d'ascendance, de lieu d'origine ou de résidence, de milieu socioéconomique ou linguistique.

4 L'enseignant traite les élèves avec respect et dignité et il est sensible à leurs circonstances particulières.

Déclaration des droits et responsabilités des enseignants

Consultez le site www.teachers.ab.ca > The Teaching Profession > Teachers' Rights and Responsibilities > Déclaration des droits et responsabilités des enseignants

Article 9 Les enseignants ont le droit d'être protégés contre toute discrimination basée sur des préjugés de race, croyances religieuses, couleur de peau, genre, orientation sexuelle, identité de genre, expression de genre, traits physiques distinctifs, infirmité, état matrimonial, situation familiale, âge, ascendance, lieu d'origine ou de résidence, ou milieu socioéconomique ou linguistique, et ils ont la responsabilité de ne pas pratiquer ces formes de discrimination dans l'exercice de leurs fonctions.

Questions

JAUNE—Les enseignants peuvent hésiter à aborder les thèmes de l'orientation sexuelle, de l'identité de genre et de l'expression de genre dans la classe par crainte des questions de leurs collègues, des directions d'école, des parents ou des élèves. Le volet **JAUNE** énonce certaines questions auxquelles peuvent s'attendre les enseignants et y suggère des réponses. Il invite par ailleurs les enseignants à réfléchir aux émotions que suscitent en eux ces questions.

Éducation liée aux minorités sexuelles : Ce que les enseignants doivent savoir	44
Pourquoi est-il important de discuter des minorités sexuelles et de genre à l'école?	44
Questions et préoccupations fréquentes	45
Comment pouvons-nous collaborer avec les parents?	47
Questions que pourraient poser des élèves du secondaire	48

Éducation liée aux minorités sexuelles : Ce que les enseignants doivent savoir



BANQUE DE PHOTOS

« Nous bâtissons la communauté de demain. La façon dont on nous traite maintenant, nos expériences, ce que nous offre notre avenir, tout cela aura des répercussions sur le monde à venir. Même si nous sommes jeunes et gais, nous sommes des personnes comme vous. »

– Chris, 17 ans, dans Ryan et Futterman, 1998, p. xi [Traduction libre]

Pourquoi est-il important de discuter des minorités sexuelles et de genre dans les écoles?

- La représentation est indispensable pour créer un sentiment d'appartenance.
- Les élèves sont dans une phase cruciale de développement de leur identité et ont besoin d'évoluer dans des milieux sûrs pendant ce processus.
- Afin de lutter contre l'intimidation, les élèves ont besoin d'avoir une meilleure compréhension de leurs pairs, y compris ceux qui appartiennent aux minorités sexuelles et de genre (MSG).
- Le rôle fondamental de l'éducation publique est de promouvoir l'équité et l'égalité.
- Les enseignants ont la responsabilité morale, éthique, professionnelle et juridique de s'assurer que les salles de classe sont accueillantes et inclusives.
- La sexualité et les genres sont des facettes de la diversité, qui devraient être reconnues et encouragées dans nos écoles pour le bien de tous les élèves.
- L'hétéronormativité dont les élèves ne sont même pas conscients représente un obstacle à la remise en question de l'homophobie et la transphobie.

Questions et préoccupations fréquentes

Que dois-je faire si des leaders scolaires, collègues ou parents s'opposent énergiquement à ce que j'aborde ces thèmes en classe?

Rappelez-leur que les enseignants albertains ont la responsabilité professionnelle, morale et juridique de faire de toutes les classes et de toutes les écoles des milieux sûrs, accueillants et inclusifs pour tous les élèves, sans égard à leurs différences. Les leaders scolaires et les enseignants ont tous l'obligation professionnelle de se renseigner le plus possible sur les enjeux liés à l'éducation en matière de minorités sexuelles.

Comment réagir si les autres enseignants affirment qu'aucun élève de l'école n'appartient à une minorité sexuelle?

Il est notoire que 1 personne sur 10 n'est pas hétérosexuelle (Jennings, 1994; Lipkin, 1999; Ryan et Futterman, 1998). Par conséquent, dans une classe de 30 élèves, au moins 3 personnes sont susceptibles d'être lesbiennes, gaies, bisexuelles ou transgenres. Au sein d'un effectif de 40 enseignants, au moins quatre pourraient ne pas être hétérosexuels. Parmi les élèves et les enseignants qui font partie des minorités sexuelles, beaucoup se sentiront plus à l'aise de se dévoiler s'ils perçoivent que leur milieu scolaire est sûr et inclusif.

Si je suis moi-même un enseignant faisant partie d'une minorité sexuelle ou ayant une variance de genre, devrais-je craindre de perdre mon emploi?

Les enseignants qui font partie de minorités sexuelles, ou qui sont perçus comme tels, sont protégés par la *Déclaration des droits et responsabilités des enseignants* de l'ATA, la *Charte canadienne des droits et libertés*, la *Loi canadienne sur les droits de la personne* et par l'*Alberta Human Rights Act*. Les enseignants qui ont des questions ou des préoccupations à cet égard peuvent s'adresser, en toute confidentialité, au secteur Services aux membres de l'ATA (1-800-232-7208 ou 780-447-9400).

Est-ce qu'on pensera que je suis une personne lesbienne, gaie, bisexuelle ou transgenre si j'intègre ces questions à mon enseignement?

Certaines personnes peuvent penser que seules les personnes qui font partie de minorités sexuelles ont à cœur de défendre les intérêts de leur communauté. C'est une méprise courante. Les Afro-Américains et les Afro-Canadiens ont-ils été les seuls à militer pour leurs droits civils? Les femmes ont-elles revendiqué leur égalité sans le soutien des hommes? Les problèmes et les préoccupations des personnes appartenant à des minorités sexuelles sont avant tout une question de droits civils et humains, et ils doivent être présentés et défendus comme tels par *tous* les enseignants et les leaders scolaires.

Comment réagir si les gens prétendent que je fais la promotion de l'homosexualité en abordant ces questions?

Les directions d'écoles et les enseignants qui abordent les questions éducatives liées aux minorités sexuelles ne font pas la promotion de l'homosexualité et ne font pas passer leurs intérêts en premier. Ils travaillent à créer un milieu sûr, accueillant et inclusif dans lequel tous les élèves et leurs familles peuvent s'attendre à être traités avec dignité et respect.

J'enseigne dans une école confessionnelle. Pouvons-nous aborder de tels sujets dans notre école?

Ces sujets n'ont *aucun* lien avec les croyances religieuses ou morales. Ils concernent la sécurité et la santé des élèves qui font partie de minorités sexuelles. Ils concernent également les droits de la personne. Il s'agit de sujets fondamentaux dont toute la communauté scolaire doit parler.

De nombreuses directions d'école et de nombreux enseignants, et conseillers en orientation dans les écoles confessionnelles encouragent cette initiative. La pierre angulaire d'un grand nombre d'écoles confessionnelles est la croyance fondamentale commune que tout individu est sacré et que tous les enfants sont aimés par Dieu et sont individuellement uniques et que l'école a la responsabilité de créer une communauté sûre et accueillante au sein de laquelle chaque élève est le bienvenu, respecté dans tous les aspects de son développement.

académique, psychologique, physique, moral et spirituel (Council of Catholic school Superintendents of Alberta [CCSSA] 2015). Les enseignants catholiques pourront consulter les documents suivants pour obtenir plus de renseignements : Alberta Catholic School Trustees' Association (ACSTA), Safe and Caring Learning Environments for Students, the Council of Catholic School Superintendents of Alberta (CCSSA), Commitment to Inclusive Communities, and Calgary Catholic School District's (CSSD), Supporting Inclusive Communities for guidance.

Veuillez noter que ces ouvrages de référence sont des guides très utiles aux enseignants catholiques, mais les organisations d'où ils proviennent n'ont ni revu ni approuvé les documents que contient la trousse d'outils PRISME.

Que répondre aux enseignants qui prétendent que ces questions prêtent trop à controverse?

Il est clair que ces questions peuvent apparaître très litigieuses aux yeux de certaines communautés. Justement, apprendre aux élèves à composer avec des sujets délicats constitue un aspect important de l'éducation. Lorsque les enseignants montrent qu'il est possible de faire face à la controverse avec tact, ils montrent aux élèves l'importance de rester ouverts et disposés à apprendre avant de porter des jugements ou d'agir. L'essentiel est d'aborder les sujets controversés en évitant la polarisation des opinions et en favorisant l'esprit critique. Pour débarrasser l'environnement éducationnel des préjugés, de la discrimination, de l'homophobie et de l'hétéro sexisme, il faut que les élèves et les enseignants puissent réfléchir et en débattre.

Comment réagir si des parents portent plainte contre l'enseignement portant sur les minorités sexuelles dans notre école?

Les directions d'école devraient envisager d'inviter les parents à une séance d'information pour leur expliquer la nature et le but des initiatives éducatives portant sur les minorités sexuelles.

Cette information fait partie des initiatives de perfectionnement professionnel continu des enseignants axées sur l'importance de créer un environnement d'apprentissage accueillant, bienveillant, respectueux, sécuritaire et inclusif pour tous les élèves. Les enseignants sont des professionnels qui doivent tenir compte

des besoins de leurs élèves. Certains besoins concernent les préoccupations des élèves de minorités sexuelles et de leurs familles.

J'aimerais apporter mon soutien en tant qu'allié. Comment puis-je contribuer à créer des écoles accueillantes, bienveillantes, respectueuses, et inclusives où les élèves, les enseignants et les familles qui font partie de minorités sexuelles se sentent en sécurité?

Comme enseignant, vous pouvez aider les élèves et les enseignants à créer des alliances entre élèves homosexuels et hétérosexuels. Des ressources sont disponibles sur le site Web de l'ATA : www.teachers.ab.ca > My ATA > Professional Development > Diversity, Equity & Human Rights > Sexual Orientation and Gender Identity > Gay-Straight Student Alliances, [site en anglais seulement].

Choisissez des ressources pour les enseignants et les élèves qui ont une approche positive sur les sujets liés aux minorités sexuelles.

Réservez un atelier de l'ATA pour aider le personnel à mieux comprendre les enjeux et à bien planifier les activités. Il faut du courage pour créer des écoles sûres, bienveillantes et inclusives qui favorisent activement l'inclusion des élèves, des enseignants et des familles qui font partie de minorités sexuelles. Comme nous le rappelle la poète Audre Lorde (1997, 13) : [Traduction libre] « Oser mon pouvoir/le mettre au service de ma vision/et voilà que ma peur perd toute importance. » Sans alliés, aucun mouvement de défense des droits de la personne n'aurait mené à l'égalité. Le rôle des enseignants vient sans doute tout juste derrière celui de la famille dans la vie des élèves. Question à se poser : Qu'est-ce que je peux faire pour aider *tous* les élèves de mon école?

Veuillez consulter le volet **VERT** de cette ressource pour savoir comment devenir un bon allié.

Comment réagir quand un ou une élève vient m'annoncer qu'il ou elle est lesbienne, gai, bisexuel ou transgenre?

Écoutez avec respect, sans porter de jugement. Remerciez l'élève de vous avoir fait confiance et d'avoir partagé quelque chose de très personnel avec vous. Demandez-lui s'il a besoin d'aide ou de ressources et offrez-lui votre aide si cela est nécessaire.

À quel âge les jeunes se rendent-ils compte qu'ils sont une minorité sexuelle ou de genre?

Selon la recherche, de nombreux jeunes font l'expérience de leur première attirance vers une personne du même sexe vers l'âge de huit à dix ans, parfois même plus jeune. Entretemps, la recherche suggère que les individus transgenres pourraient ressentir un écart entre leur identité de genre et leur corps à un jeune âge, car l'expression du genre, entre autres raisons, est plus évidente chez les enfants. Cette recherche suggère en outre que l'âge moyen pour « sortir du placard » ou partager ses identités est de 18 ans; toutefois, des tendances récentes ont montré que les jeunes se dévoilent en moyenne à l'âge de 16 ans. Rappelons qu'il s'agit d'une moyenne, certains se dévoilent donc bien avant l'âge de 16 ans.

À quel âge un jeune allosexuel devrait « sortir du placard »?

Il n'y a pas de réponse simple et absolue à cette question. Les risques et les avantages pour un jeune lorsqu'il révèle son identité sont différents selon le contexte. Certains jeunes habitent dans des familles où le soutien de leur identité est clair et stable; ces jeunes auront de loin moins de risques à sortir du placard, même s'ils sont très jeunes. Les jeunes qui vivent dans des familles qui les soutiennent moins ont plus de risques à se dévoiler. Tous les jeunes qui se révèlent font face à des préjugés, à la discrimination ou même à des actes de violences dans leur école, au sein de groupes sociaux, au travail et dans des communautés religieuses. Les familles, les amis, et les écoles qui les accompagnent dans leur combat jouent un rôle tampon important contre les conséquences négatives de ces expériences.



BANQUE DE PHOTOS

Comment pouvons-nous travailler avec les parents?

Il va sans dire que les parents ont une place importante dans le parcours scolaire de leurs enfants. C'est pour cela que les enseignants doivent se sentir prêts à répondre aux questions et aux inquiétudes des parents.

La meilleure approche à adopter avec les parents est le travail d'équipe. Le fait de créer des environnements accueillants, bienveillants, respectueux et sécuritaires constitue des éléments clés qui favorisent l'ouverture d'esprit et la transparence. Les parents sont curieux de savoir ce que leurs enfants apprennent à l'école, mais ne soutiendront peut-être pas les leçons ou les discussions portant sur les minorités sexuelles et de genre. Veuillez consulter le volet **ORANGE** de cette ressource pour vous renseigner sur les différents contextes juridiques et professionnels qui guident les enseignants dans leur travail.

Cela dit, si un élève pose des questions et vient vous consulter ou fait partie du mouvement AGH/AAH, vous n'êtes pas obligés de partager ces informations, à moins que la sécurité de l'élève soit en danger. Vous pourrez envisager de diriger l'élève vers un conseiller scolaire d'orientation pour qu'il obtienne plus d'aide.

Ce volet de **PRISME** : La seconde édition de la Trousse PRISME répond à de nombreuses questions que les parents et les enseignants pourraient fréquemment se poser. Il est important que les enseignants s'informent sur le sujet afin d'avoir des conversations productives avec les parents. Les enseignants peuvent partager ces informations avec les parents, et les encourager à en apprendre davantage sur le sujet.

Il en est de la responsabilité des enseignants de protéger la santé et la sécurité de tous les élèves. Au bout du compte, c'est dans l'intérêt fondamental des élèves. Pour favoriser la réussite des élèves, il est nécessaire de leur offrir des environnements accueillants, bienveillants, respectueux et sécuritaires où ils peuvent s'exprimer et être acceptés en toute liberté.

Questions que pourraient poser les élèves du secondaire

Réfléchissez à la façon dont vous pourriez répondre à des élèves du secondaire s'ils vous posaient les questions suivantes :

- Comment puis-je révéler mon orientation sexuelle ou mon identité de genre à ma famille?
- Comment puis-je révéler mon orientation sexuelle ou mon identité de genre à des amis?
- Je crains pour ma sécurité si je révèle mon orientation sexuelle ou mon identité de genre chez moi ou à l'école. Que dois-je faire?
- Dieu m'aime-t-il quand même? Inconditionnellement?
- Je pense que je ressens la dysphorie de genre ou du corps. À qui puis-je m'adresser?
- Où puis-je trouver des préservatifs, digues dentaires, ou autres pour une sexualité sans risque?
- Où puis-je aller si je ne me sens pas en sécurité chez moi?
- Que puis-je faire si j'entends un enseignant utiliser un langage homophobe ou transphobe?
- Je pense que j'ai été témoin d'un crime haineux. À qui puis-je le signaler?
- Comment puis-je enseigner à mes pairs d'être moins homophobes?
- Je suis vraiment gêné par les insultes homophobes ou transphobes. Aidez-moi à en parler à ceux qui les profèrent pour qu'ils comprennent?
- Je tombe sur beaucoup d'articles homophobes ou transphobes en ligne. Que puis-je faire à ce sujet?
- Quelqu'un me harcèle en ligne. Que dois-je faire?
- Quelqu'un me fait des avances sexuelles qui ne m'intéressent pas. Comment dire non?
- Une personne du même sexe m'a demandé de sortir avec elle. Je ne suis pas gai, mais je ne veux pas la blesser ou paraître homophobe. Comment dire non sans lui faire de la peine?
- Comment demander aux gens d'utiliser mes pronoms préférés?
- Où puis-je rencontrer et parler à d'autres personnes qui appartiennent à des minorités sexuelles ou de genre?

Références

Jennings, K. 1994. *One Teacher in Ten: Gay and Lesbian Educators Tell Their Stories*. New York: Alyson.

Lipkin, A. 1999. *Understanding Homosexuality, Changing Schools: A Text for Teachers, Counselors, and Administrators*. Boulder, Colo: Westview.

Lorde, A. 1997. *The Cancer Journals*. San Francisco, Calif: Aunt Lute Books. (Originally published in 1980.)

Ryan, C and D Futterman. 1988. *Lesbian and Gay Youth: Care and Counseling*. New York: Columbia University Press.

Créer des espaces plus sécuritaires

VERT—Ce volet amène les enseignants à une autoréflexion critique de leur démarche personnelle pour offrir des espaces plus sécuritaires dans les écoles et les salles de classe. Le volet **VERT** présente l'analyse de l'espace physique des écoles et des salles de classe, les différentes façons de devenir un allié efficace et les avantages d'être différent. Dans le volet **VERT**, les enseignants trouveront les outils qu'ils pourront utiliser pour créer des espaces plus sécuritaires et plus inclusifs pour tous les élèves. Le choix des activités et l'utilisation des outils qui se trouvent dans le volet **VERT** relèvent de la discrétion de l'enseignant.

Mise en contexte : Créer un espace plus sécuritaire	52
Comment devenir un allié	54
Comprendre le fait d'être « privilégié »	55
Sondage dans le milieu scolaire	58
Que puis-je faire pour créer une classe inclusive?	60
Que faire quand un élève vient se confier à vous?	61
Créer des espaces plus sécuritaires—Aborder le problème du langage homophobe et transphobe	62
C'est gai ça ! —Une mini-leçon pour remplacer le langage méprisant	65
Pour dire autrement/Pour être original	67

Mise en contexte : Créer un espace plus sécuritaire

Il peut être délicat d'aborder le thème de l'identité de genre et de l'orientation sexuelle à l'école. Il est important pour les enseignants de bien connaître les politiques de leur conseil scolaire et d'en tenir compte, tout en veillant à ce que le cadre scolaire soit accueillant, bienveillant et respectueux et sécuritaire pour l'ensemble des élèves et des enseignants.

Beaucoup d'enseignants ont déjà apposé des autocollants ou des affiches qui font la promotion de la sécurité dans la classe. De façon générale, l'enseignant utilise ce matériel pour affirmer que sa classe est un espace protégé dans lequel tous sont les bienvenus, et que les élèves doivent y respecter des règles favorisant le respect de soi et la dignité, surtout en ce qui concerne l'orientation sexuelle et l'identité de genre.

L'enseignement de l'orientation sexuelle et de l'identité de genre s'apparente facilement à certains programmes d'études comme celui de la santé, de carrière et vie, ainsi qu'à ceux des sciences humaines comme le français, les études sociales et les beaux-arts (théâtre, arts visuels, etc.). Les programmes scolaires axés sur les valeurs et les compétences sociales des élèves sont également propices pour aborder ces sujets.

Pour créer un espace de discussion rassurant sur des sujets délicats, il faut établir une routine et des règles de base qui inspirent confiance aux élèves. Si vous ne l'avez pas encore fait, vous pouvez vous inspirer des suggestions ci-après. Si vous avez déjà établi des règles de base, il est recommandé de les passer en revue chaque fois que vous abordez un nouveau sujet. N'hésitez pas à adapter ces règles selon le niveau scolaire des élèves auxquels vous vous adressez. Tous doivent d'abord se sentir en sécurité dans des situations ou des activités à faible risque avant que des sujets plus sensibles soient abordés.

Il est de plus conseillé aux enseignants de confronter leurs propres valeurs concernant certains sujets délicats pour éviter de proférer des jugements de valeur et de se montrer trop directifs lorsqu'ils en traiteront en classe. Profitez-en pour vous questionner sur vos préjugés et sur le vocabulaire que vous utilisez quand vous parlez de diversité. Profitez du matériel fourni dans cette trousse pour approfondir vos connaissances. Soyez francs avec les élèves : en cas de doute, il vaut mieux s'abstenir! Si vous ne connaissez pas une réponse, avouez-le ou indiquez que vous allez faire des recherches et y revenir plus tard. Même s'il s'agit d'un sujet sensible, vos efforts pour rassurer les élèves contribueront énormément à la création d'espaces protégés au sein de votre école.

La mise en place de règles de base pour les discussions

Expliquez à vos élèves que vous vous apprêtez à aborder des sujets sensibles et que le groupe doit se mettre d'accord sur certaines règles de base. Invitez les élèves à énoncer des règles de base qu'ils s'engageront tous à respecter. Écrivez-les sur une grande feuille. Au besoin, demandez aux élèves de préciser une règle, de sorte que tous en comprennent bien le sens. Si nécessaire, vous pouvez suggérer les règles de base recommandées ci-après qui sont très importantes dans la création d'un espace rassurant.

Affichez la liste des règles de base pendant toute la durée des activités de création d'un espace rassurant. Revenez aux règles de base si un élève en déroge et rappelez à tous leur engagement à suivre les règles. Peu à peu, ce sont les élèves eux-mêmes qui rappelleront les règles à ceux qui démontreront un comportement irrespectueux ou dérangeant.

Image 6



L'autocollant *Espace protégé* est disponible via *Safe and Caring Schools*, www.safeandcaring.org.

Règles de base recommandées

Respect—Accordez votre pleine attention à la personne qui parle et qui a obtenu la permission de s'exprimer.

Confidentialité—Ce qui est dit à l'intérieur de la classe ne doit pas en sortir, à moins qu'une permission claire et explicite soit fournie, surtout sur l'identité et la famille.

Ouverture et discrétion—Chacun doit se montrer aussi ouvert et honnête que possible, en veillant à ne pas commettre d'indiscrétions à l'égard de membres de sa famille, de voisins ou d'amis. On peut discuter d'une situation précise, mais il faut éviter d'utiliser des noms ou d'autres éléments qui pourraient permettre d'identifier formellement des personnes. Par exemple, au lieu de dire « Mon grand frère... », vous pouvez dire « Je connais quelqu'un qui... »

Droit de garder le silence—Il est toujours acceptable de ne rien dire (en disant « Je n'aimerais mieux pas... » ou « Je préfère ne pas répondre... »).

Attitude de non-jugement—Même si nous avons des divergences d'opinions, nous pouvons les exprimer sans chercher à déprécier l'autre.

L'appropriation de ses opinions—Il faut énoncer nos opinions à la première personne, en évitant le « tu ». Nous dirons par exemple « Je pense que la gentillesse est importante » au lieu de « Tu es méchant ».

Sensibilité à l'égard de la diversité—Il faut se rappeler que les membres du groupe sont peut-être différents les uns des autres pour ce qui est de leur bagage culturel, de leur orientation sexuelle, de leur identité de genre ou de leur façon de l'exprimer. Il faut donc éviter les remarques méprisantes ou irréfléchies.

Anonymat—Il est toujours permis de poser des questions sans indiquer son nom en les déposant dans la boîte à suggestions.

Réserve—Il est normal de se sentir parfois mal à l'aise lorsque l'on aborde des sujets sensibles avec des adultes. Les adultes aussi peuvent se sentir gênés lorsqu'il est question de sujets délicats ou intimes comme la sexualité.

Moment agréable—Rien ne nous interdit de passer de bons moments en participant à des discussions qui se tiennent dans un lieu rassurant. La création d'un espace protégé se fait dans un esprit de communion et de soutien mutuel, et cet espace nous aide à apprécier nos qualités respectives.

Comment devenir un allié

Être un allié, dans sa forme la plus simple, signifie se joindre à une autre personne, un groupe, etc., afin d'obtenir ou d'offrir de l'aide. Washington et Evans (1991) ont introduit le terme « allié » pour désigner « une personne qui est membre du groupe “dominant” ou “majoritaire” qui travaille pour mettre fin à l'oppression dans sa vie personnelle et professionnelle grâce à l'appui, et comme défenseur, de la population opprimée » (Goldstein et Davis 2010, 479). Ils se battent essentiellement pour la justice sociale.

Par conséquent, qu'est-ce que cela signifie pour nous qui sommes enseignants et travaillons avec des jeunes de minorité sexuelle et de genre (MSG) dans nos classes et nos écoles? Cela signifie essentiellement que nous nous engageons activement à les accompagner dans toutes les étapes de leur vie tant qu'ils sont sous notre responsabilité.

Qui peut devenir un allié des MSG? Toute personne qui apprécie la présence et la participation des personnes MSG à la vie scolaire et à la culture de l'école, qui est ouverte au dialogue et à l'interaction avec tous les peuples, qui est en mesure de discuter des enjeux qui touchent les MSG sans avoir des préjugés sur ceux-ci, qui est prête à aider les élèves à obtenir de l'aide, des renseignements et des ressources et qui respecte la confidentialité des révélations que l'on peut lui faire. Donc, tout le monde peut devenir un allié!

Comment devenir un allié des jeunes de minorité sexuelle et de genre dans votre école et dans votre classe :

1. Savoir écouter.
2. Avoir l'esprit ouvert.
3. Être prêt à parler, avec qui que ce soit.
4. Ne pas avoir des idées préconçues sur vos amis, collègues et élèves. Que ce soit le sexe ou l'orientation sexuelle, les préjugés créent des malentendus.
5. Défier les discours haineux et les propos anti-MSG. Dites à vos amis, à votre famille et à vos collègues que vous les trouvez grossiers et que leurs paroles sont inacceptables.
6. S'interroger sur ses propres préjugés et partis pris même si cela n'est pas facile. Reconnaître que c'est un travail de longue haleine. S'interroger sur sa perception des rôles et des comportements des genres. Ne pas s'attendre à ce que les gens acceptent ce que la société pense des « femmes » et des « hommes ».
7. Lutter contre la discrimination envers vos amis, vos collègues et vos pairs MSG
8. Affirmer que toutes les personnes, quelles que soient leur identité de genre, leur expression de genre et leur orientation sexuelle, devraient être traitées avec dignité et respect.
9. Défendre l'expression de genre des personnes. Par exemple, si une personne assignée au sexe d'un « garçon » à la naissance s'identifie comme une « fille », s'adresser à cette personne en disant « elle » et utiliser le nom que cette personne a choisi. Si vous ne savez pas comment faire référence au genre d'une personne, posez-lui simplement la question.
10. Ne pas supposer qu'une personne gaie, lesbienne ou bisexuelle est attirée par vous, simplement parce qu'elle a révélé son identité sexuelle. Si la personne montre qu'elle est intéressée, sentez-vous plutôt flatté qu'irrité. Traiter toute attirance qu'une personne pourrait avoir envers vous comme une attirance venant d'une personne hétérosexuelle.
11. Ne pas hésiter à s'instruire sur l'histoire, les cultures et les inquiétudes des LGBT. Lire des livres et des publications sur le thème LGBT et assister à leurs événements.
12. Soutenir et s'impliquer dans des causes et des organismes MSG. Faire un don d'argent ou faire du bénévolat dans des organisations LGBT, comme votre centre Pride dans votre quartier. Écrire des lettres à vos représentants politiques, leur demandant d'appuyer la législation en faveur des personnes MSG.
13. Comprendre la différence entre l'orientation sexuelle, l'identité de genre et l'expression de genre. S'informer sur les questions d'identité de genre.

<http://www.glaad.org/resources/ally/2>

<http://www.umass.edu/stonewall/uploads/listWidget/12992/How%20to%20Be%20an%20Ally%20to%20LGBT%20People.pdf>

« Cessez de penser que le terme « allié » est un substantif »

Être un allié n'est pas un statut. C'est un processus constant à travers lequel nous soutenons les autres dont le but final est de respecter la diversité et garantir l'inclusion. En tant qu'enseignants, nous devons reconnaître que c'est un processus qui évolue sans cesse.

Faire alliance est un engagement continu qui ne se limite pas à la création de simples plans de leçon ou d'affiches colorées sur les murs de nos classes. La véritable alliance repose sur notre réflexion constante et les actions dans lesquelles nous nous engageons continuellement pour aider les autres, en gardant à l'esprit et dans nos actions ceux qui ont besoin de notre soutien. Par conséquent, en tant qu'enseignants impliqués avec des jeunes MSG, nous devons toujours nous rappeler que les alliés ne prennent pas de pauses et qu'ils n'ont pas besoin d'être à l'honneur. Les alliés concentrent leur énergie sur l'éducation de ceux qui partagent leur identité et leurs privilèges, et ils écoutent activement ceux qu'ils cherchent à aider.

Utt, J. 2013. "So You Call Yourself an Ally: 10 Things All 'Allies' Need to Know." *Everyday Feminism*, November 8. <http://everydayfeminism.com/2013/11/things-allies-need-to-know/> (accessed October 5, 2016).

Inspired by an article on faux allies by Mia McKenzie, creator of Black Girl Dangerous, a multimedia platform amplifying the voices of LGBTQ people of colour.



Pensez essentiellement à votre horloge d'allié que vous devez remettre à l'heure chaque jour, à minuit. Que ferez-vous demain pour être un allié actif ?

Posez-vous la question suivante : Comment votre enseignement et votre pratique en tant que leader reflètent-ils votre action en tant qu'allié? Quand vous aidez les élèves, que faites-vous pour encourager vos collègues à rester actifs dans leur rôle d'allié?

Comprendre le fait d'être « privilégié »

Notre société repose sur la dynamique du pouvoir complexe qui consiste à accorder certains privilèges à ceux qui correspondent à des profils spécifiques du pouvoir. Ceux qui ont le plus de privilèges ont davantage de pouvoirs et d'influence dans notre société. Ce pouvoir et ces privilèges se manifestent de multiples façons, mais ces derniers se retrouvent le plus souvent dans les rangs de la politique, au niveau de l'influence sociale et dans l'opinion publique. Les privilèges peuvent se définir comme des avantages qui n'ont rien du mérite puisqu'ils sont attribués automatiquement à un groupe social spécifique. Ces critères comprennent souvent la race, le genre, la classe, l'orientation sexuelle, la langue et les aptitudes,

etc. Le privilège peut plus facilement se définir comme étant l'opposé de l'oppression. Comme nous l'avons exploré dans les chapitres précédents, les MSG sont victimes d'oppression causée par l'homophobie, la transphobie et l'hétéro sexisme. L'environnement scolaire est en grande partie hétéro normatif, ce qui rend la discussion sur le spectre de l'expression sexuelle vraiment difficile (Kearns, Mitton-Kukner and Thompson 2014, 20).

Être un bon allié signifie en partie, comprendre nos propres sources de privilèges et réfléchir à la manière dont nous pouvons travailler, avec empathie, avec ceux qui sont victimes d'oppression dans nos écoles, dans nos communautés et dans la société.



BANQUE DE PHOTOS

Un excellent moyen de faire comprendre les défis auxquels sont confrontées les MSG dans leur vie quotidienne est d'établir une liste d'éléments qui vous aideront à réfléchir à votre vie et encourageront la discussion avec votre personnel.

Posez-vous la question suivante :

Comment puis-je encourager les élèves à comprendre leur privilège afin de lutter contre l'homophobie, la transphobie et l'hétérosexisme dans notre école?

Posez-vous la question suivante :

Comment puis-je aider les élèves à surmonter cette discrimination?

Privilège des hétéros : Liste partielle des avantages que les enseignants devraient examiner de plus près

Cette liste est basée sur un extrait d'un document de travail rédigé par Peggy McIntosh en 1988 sur la question du privilège blanc intitulé, « privilège blanc : Déballage du sac à dos invisible. » [Traduction libre] Ce qui suit est une adaptation de l'original placé dans le contexte du strict privilège. Il répertorie seulement quelques exemples du privilège dont les hétéros bénéficient. Les lesbiennes, les gais, les bisexuels et les personnes identifiées comme étant des allosexuels ont un certain nombre d'expériences différentes mais ne peuvent pas tenir compte de ces conditions dans leurs vies.

Tous les jours, en tant qu'hétéro...

- Je peux être sûr que mes collègues, les élèves et la communauté de parents seront à l'aise concernant mon orientation sexuelle.
- Si j'achète un magazine, regarde la télévision ou écoute de la musique, je peux être certain que mon orientation sexuelle sera représentée ou mentionnée.
- Quand je parle de mon hétérosexualité (p. ex. en plaisantant ou en parlant de mes relations), je ne serai pas accusé d'imposer mon orientation sexuelle.
- Je ne crains pas d'avoir à affronter des conséquences au niveau économique, émotionnel, physique ou psychologique si ma famille ou mes amis découvrent mon orientation sexuelle.
- Je n'ai pas grandi avec des jeux qui se moquent de mon orientation sexuelle.
- Je ne suis pas accusé d'être agressé, critiqué ou psychologiquement confus en raison de mon orientation sexuelle.
- Je peux rentrer à la maison après plusieurs réunions, après des cours et des discussions sans me sentir exclu, rejeté, attaqué, isolé, en infériorité numérique, ignoré, mis à part, catalogué ou redouté en raison de mon orientation sexuelle.
- On ne m'a jamais demandé de parler au nom de tous ceux qui sont hétérosexuels.
- Je suis sûr que j'aurai besoin de matériel scolaire qui témoigne de l'existence de personnes ayant la même orientation sexuelle que moi.
- Personne ne me demande pourquoi j'ai fait ce choix d'orientation sexuelle.
- Personne ne me demande pourquoi j'ai choisi de parler ouvertement de mon orientation sexuelle.
- Je n'ai pas peur de révéler mon orientation sexuelle à mes amis ou à ma famille. Il est évident que je suis hétérosexuel.
- Mon orientation sexuelle n'a jamais été associée à un placard.
- Les personnes de mon sexe n'essaient pas de me convaincre de changer d'orientation sexuelle.
- Je n'ai pas à défendre mon hétérosexualité.
- Je peux facilement trouver une communauté religieuse qui ne m'exclura pas parce que je suis hétérosexuel.

Cette liste a été inspirée et adaptée des listes similaires dans les références suivantes :

Kaia Tollefson. 2010. Straight Privilege : Unpacking the (Still) Invisible Knapsack. Page 14. <http://files.eric.ed.gov/fulltext/ED509465.pdf>.

Gender and Sexuality Centre. Nd. « Daily Effects of Cisgender Privilege. Daily Effects of Heterosexual Privilege. » University of Texas at Austin. <http://diversity.utexas.edu/genderandsexuality/wp-content/uploads/2016/03/Handout-Cisgender-and-Heterosexual-Privilege-2016.pdf>.

- Je suis sûr de trouver un médecin ou un thérapeute qui voudra bien parler de ma sexualité et qui aura les compétences pour cela.
- Je suis sûr de trouver de la littérature sur l'éducation sexuelle qui s'adresse à des couples ayant mon orientation sexuelle.
- Inutile de m'inquiéter d'être harcelé en raison de mon orientation sexuelle.
- Je n'ai pas besoin de préciser mon identité hétéro.
- Ma masculinité/féminité n'est pas contestée en raison de mon orientation sexuelle.
- On ne m'identifie pas par rapport à mon orientation sexuelle. Je peux être sûr que si j'ai besoin d'aide juridique ou médicale, je ne serai pas victime de discrimination en raison de mon orientation sexuelle.
- Si j'ai une journée, une semaine ou une année difficile, je n'ai pas besoin de me demander si chaque situation ou incident négatif est lié à mon orientation sexuelle.
- Si je vais au théâtre ou au cinéma, si je regarde Netflix ou la télévision, je peux être sûr que je n'aurai pas de mal à trouver des programmes qui correspondent à mon orientation sexuelle.
- Je suis sûr de trouver des personnes ayant la même orientation sexuelle que moi dans les programmes d'étude de l'Alberta et les manuels scolaires et parmi les enseignants et leaders de l'école.
- Je peux marcher en public avec mon ou ma partenaire sans me soucier que l'on se retourne sur mon passage ou que l'on me fixe avec insistance.
- Je peux choisir de ne pas penser à mon orientation sexuelle sur un plan politique.
- Je n'ai aucun problème à parler à mes pairs de ma sexualité. On sait que je suis hétérosexuel.
- Je peux rester indifférent au langage et à la culture des LGBTQ sans risque de sanctions dans ma propre culture pour une telle insensibilité.
- Des mois peuvent s'écouler sans qu'on m'appelle hétérosexuel.
- Je ne suis pas catalogué en raison de mon orientation sexuelle.
- Mon comportement individuel ne reflète pas les personnes identifiées comme étant hétérosexuels.
- Dans la conversation courante, le langage que j'utilise en général avec mes amis reflète mon orientation sexuelle. Par exemple, quand on parle de sexe, on fait uniquement référence aux hétérosexuels de façon inappropriée ou à une famille ayant des enfants dans une relation hétérosexuelle.
- Les personnes ne pensent pas forcément que je connais tout ce qui touche à l'hétérosexualité (ou même que j'ai déjà eu des relations sexuelles!) en raison de mon orientation sexuelle.
- Je peux embrasser une personne du sexe opposé dans la rue ou à la cafétéria sans avoir à affronter des regards déplacés ou insistants.
- Personne ne m'appelle hétérosexuel sur un ton malveillant.
- Les personnes peuvent utiliser des termes qui décrivent mon orientation sexuelle et faire des remarques positives (par ex. « fièrement hétéro » ou « fier d'être hétéro ») au lieu d'utiliser des termes rabaissants comme (ex. : « c'est gai ça! »).
- On ne me demande pas de réfléchir aux raisons pour lesquelles je suis hétéro.
- Je peux parler librement de mon orientation sexuelle sans craindre de perdre mon emploi.

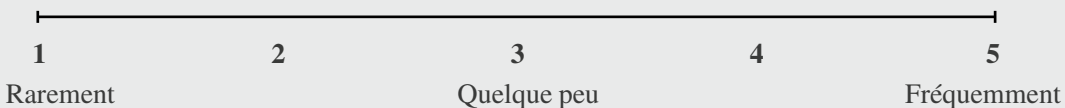
Questions qui font réfléchir ceux qui ont le privilège d'être hétéro

- Dans quelle mesure mon privilège a un impact sur mon enseignement?
- Mon privilège a-t-il une influence sur le choix du matériel de soutien que j'utilise lorsque j'enseigne?
- Comment puis-je m'assurer que mon statut de privilégié n'est pas un obstacle à mon statut d'allié?
- En quoi l'expérience des élèves qui n'ont pas le privilège « d'être hétéro » diffère-elle de celle des élèves ayant ce privilège?
- Comment puis-je annoncer aux élèves que je suis un allié, en dépit de mon privilège?
- Que puis-je faire pour savoir comment mon privilège influence ma vie?

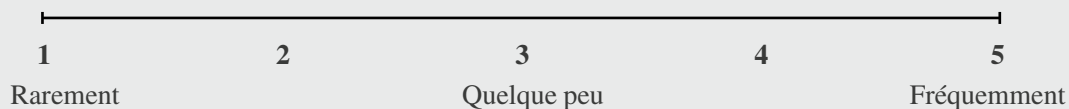
Sondage dans le milieu scolaire

Sur chaque continuum, placez un X à l'endroit qui, selon vous, reflète le mieux l'énoncé qui le précède.

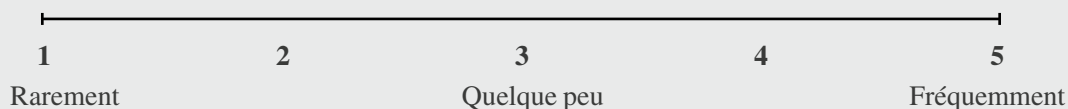
Le personnel et les élèves de minorité sexuelle et de genre (MSG) sont visibles dans mon école.



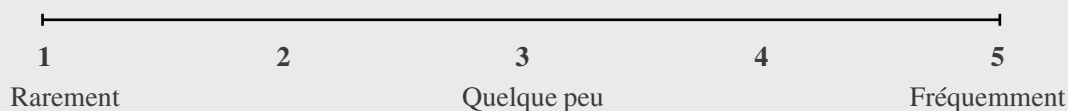
Les élèves MSG/AGH, le personnel et ceux qui sont perçus comme non-hétérosexuels sont intimidés ou harcelés dans mon école.



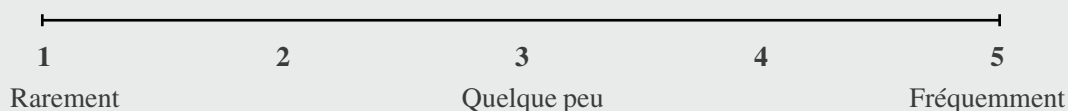
Mon école et mon conseil scolaire disposent de politiques qui incluent et protègent explicitement les élèves et le personnel MSG.



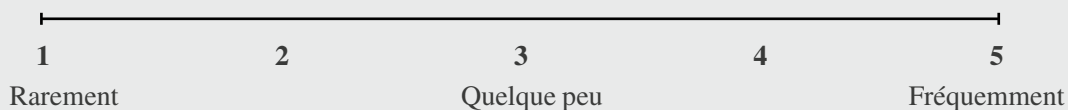
Mon école est un environnement sécuritaire. Elle offre son soutien aux élèves MSG et à son personnel.



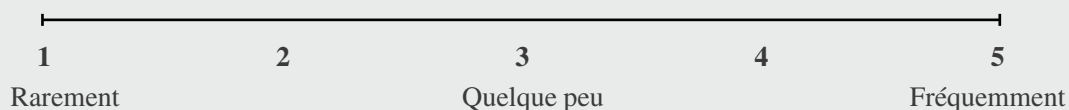
Je lutte contre les injures homophobes et transphobes.



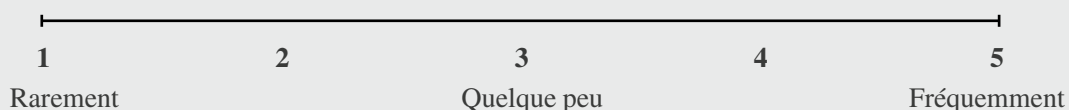
Les personnes MSG/AGH sont bien représentées dans le matériel pédagogique et les objets visuels dans ma classe.



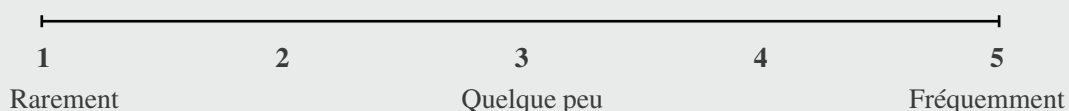
J'utilise un langage inclusif lorsqu'il est question d'élèves et qu'il faut parler du monde en général.



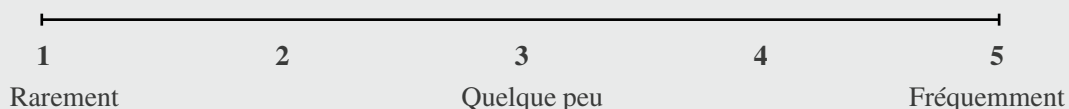
Je comprends la législation et les politiques qui protègent les personnes MSG/AGH dans les écoles et dans ma communauté.



Les enseignants et le personnel qui sont des alliés sont facilement repérables dans mon école.



Si je ne suis pas en mesure de répondre aux questions des élèves, je sais où et vers qui les diriger.



Questions qui font réfléchir

- Étant donné qu'environ un élève sur dix s'identifie comme MSG/AGH, pourquoi ces élèves restent-ils relativement invisibles?
- Quelles généralisations peuvent être faites à propos de notre école au sujet de l'orientation sexuelle, de l'identité de genre et de l'expression de genre?
- Quelles sont quelques-unes des raisons pour lesquelles nous n'avons pas réussi à inclure tous les aspects de la diversité dans notre école?
- Avec qui puis-je travailler pour apporter les changements nécessaires?
- Comment puis-je utiliser mon rôle en tant qu'allié pour contribuer à un changement positif dans notre école?

Que puis-je faire pour créer une classe inclusive ?

Six étapes faciles pour pratiquer l'inclusion de genre

1	Éviter de demander aux enfants de se mettre en rang en disant les garçons en premier ou les garçons à droite et les filles à gauche c.-à-d. les séparer selon leur genre. Utilisez plutôt « leur date de naissance selon que le jour de leur naissance est un nombre pair ou impair », ou posez une question comme « Que choisiriez-vous : une planche à roulettes ou un vélo? du lait ou du jus? un chien ou un chat? l'été ou l'hiver? de parler ou d'écouter? » Encouragez les élèves à suggérer eux-mêmes des choix.
2	N'utilisez pas des termes comme « garçons et filles », « vous les gars » « Mesdames et Messieurs » et des expressions de genre similaires pour attirer l'attention des enfants. Utilisez plutôt des formulations neutres ou des noms épicènes « Bonjour tout le monde », « hey tout le monde, » ou « hey vous tous ». Ou encore « j'appelle tous les lecteurs » ou « hey les campeurs » ou « tous les athlètes, venez ici ».
3	Donnez aux élèves la possibilité de choisir le pronom ou le nom qu'ils préfèrent. À mesure que des groupes se forment ou que de nouvelles personnes s'ajoutent aux groupes, utilisez des images pour renforcer votre volonté d'inclure tous les genres.
4	Utilisez des messages ou des représentations graphiques pour encourager l'inclusion des genres, par ex. accrochez sur la porte : « Bienvenue à tous les genres » ou des photos de personnes qui ne correspondent pas aux normes de genre. Vous pourriez aussi créer des écriteaux sur lesquels les termes comme « Tous les garçons... » ou « Toutes les filles... » sont rayés. Encouragez les élèves à penser à des messages similaires ou à créer leurs propres versions.
5	Ne tolérez jamais les attitudes ouvertement hostiles ou les commentaires malveillants sur les autres personnes; CHAQUE FOIS que vous les observez ou que vous les entendez, profitez-en pour en faire des moments propices à l'apprentissage. Encouragez la personne en question à s'expliquer et à s'exprimer sur le genre. Le fait de condamner le comportement peut éventuellement l'arrêter sur le moment, mais le fait d'en tirer une leçon peut l'arrêter complètement.
6	Partagez des anecdotes personnelles de votre propre vie qui reflètent une meilleure compréhension de l'inclusion des genres. Cela peut se traduire par une anecdote qui vous est arrivée à un moment de votre vie où vous ne pensiez pas à l'inclusion des genres dans le choix des mots pour vous exprimer, ou par votre attitude; vous pourriez parler de la leçon que vous en avez tirée et de ce que vous ferez différemment la prochaine fois.

Pensez différemment





BANQUE DE PHOTOS

Que faire quand un élève vient se confier à vous?

Faites preuve de discrétion. Il est impératif de respecter vie privée et confidentialité. C'est à l'élève de décider à qui et quand il se confiera. Si un élève décide de se dévoiler, il est très important que vous le souteniez dans sa décision.

Reconnaissez qu'informer les autres en révélant les confidences personnelles d'un élève risque de nuire à ce dernier. Il est donc important de respecter cette confidentialité; toutefois, il peut y avoir des circonstances exceptionnelles. Par exemple, si vous soupçonnez qu'un élève a des tendances suicidaires, ou qu'il est, d'une manière ou d'une autre, en danger, utilisez alors votre meilleur jugement pour demander de l'aide et du soutien pour cet élève.

Suivez les étapes pour l'aider :

- Écoutez la préoccupation première de l'élève.
- Validez les sentiments de l'élève.
- Remerciez l'élève de vous faire confiance.
- Rassurez l'élève en lui affirmant qu'il peut compter sur votre entière confidentialité.
- Demandez à l'élève ce dont il ou elle a besoin.
- Suggérez des sources sûres de soutien si l'élève semble intéressé.
- Si l'élève veut se confier à quelqu'un d'autre, aidez-le.

Imaginez que vous marchez dans les couloirs de votre école, vous ne savez pas tout à fait qui vous êtes, vous ne vous sentez intégré dans aucun groupe social, vous n'êtes pas tout à fait en mesure de vous exprimer en tant qu'individu, vous êtes une personne pleine de talents et de rêves. Cela arrive à presque tout enfant qui grandit et qui évolue dans notre système scolaire. Maintenant, ajoutez à cela un des secrets les plus grands et les plus effrayants qu'un individu pourrait avoir — et vous n'êtes pas sûr de ce que cela veut dire ou comment le reconnaître. Ce secret étant « je suis gai. »

<http://resources.safeandcaring.ca/wp-content/uploads/2014/05/Lesbian-and-Gay-Youth.pdf>



BANQUE DE PHOTOS

Créer des espaces plus sécuritaires — Aborder le problème du langage homophobe et transphobe

Un des éléments essentiels dont il faut tenir compte pour créer des espaces plus sécuritaires pour tous les élèves est de résoudre le problème du langage homophobe et transphobe. Une des formes les plus répandues de l'homophobie se trouve dans le langage que les adultes et les élèves utilisent tous les jours pour communiquer entre eux. Néanmoins, simplement dire que ce langage est inacceptable en votre présence ne suffit pas. En tant qu'enseignants, nous devons faire attention lorsque nous abordons le problème de l'usage inapproprié du langage et c'est à nous de donner l'exemple aux élèves et aux autres membres de notre communauté scolaire.

Les enseignants hésitent souvent à aborder le problème de l'utilisation inappropriée du langage par les élèves et par les autres membres de la communauté scolaire.

Comme nous l'avons mentionné auparavant, le fait de créer des alliances est un travail continu. Si nous nous engageons à créer des espaces sécuritaires pour tous nos élèves, nous devons aussi exiger de nos élèves un respect du langage au sein des classes, à l'extérieur de celles-ci, mais aussi dans tout l'environnement scolaire. La meilleure façon de le faire est d'être bien préparé.

Voici plusieurs renseignements et stratégies que vous pourrez utiliser pour encourager la création d'espaces sûrs, parce que « la capacité d'interrompre des incidents qui se manifestent à travers l'homophobie et la transphobie en classe et dans les couloirs est un point de départ clé en pédagogie anti-oppressive » (Kearns, Mitton-Kukner and Thompson, 2014).

Remarque importante :

Lorsqu'ils sont confrontés au problème de langage, en particulier avec des phrases telles que « c'est gai ça », beaucoup d'élèves répondront en disant : « ça ne voulait rien dire » ou « c'était juste une blague. » Ils essaient de se défendre et d'éluder les reproches parce qu'en fait, ils n'avaient pas l'intention d'utiliser ces mots pour blesser la personne. Voici donc l'occasion idéale de discuter de l'intention par rapport à l'impact. Parfois, malgré le bienfondé de nos actes, l'impact est quand même négatif. Par exemple, je n'avais probablement pas l'intention de vous écraser le pied avec ma voiture, mais toujours est-il que votre pied est bien écrasé. Je n'ai jamais eu l'intention de vous faire mal, cependant les conséquences de mon action sont bien une douloureuse blessure.

Avec le langage homophobe et transphobe, même des phrases qui apparaissent inoffensives peuvent avoir de sérieuses répercussions sur les élèves. Peu importe l'intention, le fait d'utiliser le terme gai pour décrire quelque chose de négatif reflète une longue histoire de préjugés contre les personnes SMG, et les liens qui existent déjà entre les insultes homophobes et les autres formes de discrimination. Lorsque vous discutez de cela avec vos élèves, faites le parallèle avec le racisme, le sexisme, le capacitisme, l'ethnocentrisme, etc.

« Zero Indifference » Un guide pour mettre fin aux insultes et à l'intimidation

La ressource suivante destinée aux enseignants est un extrait d'un guide qui n'existe qu'en anglais et qui s'intitule « Zero Indifference: A How-to Guide for ending name-calling in Schools » de ThinkB4YouSpeak : An Educator's Guide, une publication de Gay, Lesbian and Straight Education Network (GLSEN®). L'ensemble des ressources est disponible sur le site : www.glsen.org/sites/default/files/Guide%20to%20ThinkB4YouSpeak.pdf.

Une des réponses du guide pour mettre fin aux insultes et à l'intimidation est que les membres de la communauté scolaire agissent collectivement. Bien qu'il y ait plusieurs façons d'intervenir, les mesures d'intervention doivent être régulières et cohérentes afin de créer un milieu scolaire où tous les élèves et tous les membres de la communauté scolaire se sentent en sécurité et respectés.

Le fait d'intervenir de façon constante est un élément majeur qui garantit un environnement scolaire où tous les élèves et tous les membres de la communauté scolaire se sentent en sécurité et respectés.

Trois comportements à éviter :

1. Ignorer l'incident
2. Pardonner
3. Se laisser envahir par la peur ou par l'incertitude

Deux étapes pour intervenir efficacement :

1. Arrêter le comportement (immédiatement)
2. Éduquer ceux qui sont impliqués (publiquement sur place, ou plus tard en privé)

Le fait que vous informiez sur place ou en privé, immédiatement ou plus tard aura un impact sur les besoins des élèves qui sont la cible de harcèlements, ou sur les autres membres de la communauté.

Il est important de reconnaître que les injures et l'intimidation peuvent s'avérer complexes et demandent à l'enseignant une profonde réflexion avant de porter un jugement critique. Pour intervenir efficacement, n'oubliez pas que ce qui « semble être la réponse appropriée » pour les adultes peut avoir des conséquences négatives pour les élèves victimes de harcèlement. Ces derniers pouvant être réticents aux interventions publiques qui attirent l'attention, ce qui aurait pour conséquence de les inquiéter encore plus quant à leur sécurité sur le chemin pour revenir chez eux, lorsque personne ne sera là pour les protéger.

Des vidéos sur le thème du langage inclusif sont disponibles sur le site Web de la bibliothèque de l'ATA : www.teachers.ab.ca > My ATA > ATA Library > Web Resources > Sexual-Minorities and Gender Variance.

Ce qu'il faut faire face aux commentaires comme « c'est gai ça » (et aux autres insultes homophobes ou transphobes) et à la réticence des personnes à admettre que cela signifie réellement quelque chose.

Le tableau ci-dessous propose des stratégies pour réagir face à des expressions souvent utilisées dans les écoles, et aussi face à n'importe quelle circonstance quand on vous répond en disant: « nous ne voulions rien dire par là, « c'est juste un mot que nous utilisons », ou « tout le monde le dit. » Les réponses ci-dessous résument les avantages et les défis de chaque question que vous pourriez poser pour intervenir.

Réponses	Avantages	Défis
« Qu'entendez-vous par là? »	Permet de ne pas ignorer le commentaire.	L'élève peut se replier sur lui-même.
« Que pensez-vous qu'une personne homosexuelle peut ressentir? »	Permet de responsabiliser les élèves afin qu'ils proposent une solution.	L'élève peut ne rien dire.
« Est-ce que c'est un compliment? »	Le fait de poser cette question rhétorique sur un ton non accusatoire peut suffisamment détendre l'atmosphère pour que les élèves fassent un signe de tête pour dire « non ».	Les élèves peuvent simplement éclater de rire, et répéter que « c'était juste une blague ».
« Alors les connotations sont négatives? » ou « alors peut-être que ce n'est pas une bonne chose? »	Ton non accusatoire. Cela pourrait ouvrir le débat.	Il y a toujours un risque que les élèves refusent de parler.
Que diriez-vous si on vous insultait pour ce que vous êtes?	Permet à l'élève de réfléchir aux conséquences du choix des mots qu'il utilise.	L'élève peut toujours insister que cela ne le gênerait pas.
Tout le monde ne dit pas « c'est gai ça ». Je ne le dis pas et si les sentiments des autres vous tenaient à cœur, vous ne le diriez pas non plus.	Permet de dire qu'il existe des termes plus appropriés et de mettre l'accent sur la compassion.	Il se peut que l'élève dise qu'il est indifférent aux sentiments des autres. C'est là où il faut parler d'empathie et de l'importance de la communauté.
« Ici nous sommes dans un espace anti-homophobe. Les injures homophobes sont inacceptables. »	Démontre avec assurance vos attentes vis à vis du langage et du comportement. Permet d'interrompre immédiatement le langage outrancier.	Cela n'apprend rien aux élèves sur les choix de langages plus appropriés. Ils peuvent toujours utiliser ce langage dans d'autres circonstances.
Ce n'est pas juste d'utiliser des clichés « politiquement corrects » comme excuse pour ne pas respecter autrui. Pourquoi dire « c'est gai ça » si vous êtes conscient que c'est une injure pour tant de personnes.	Responsabilise l'élève en lui rappelant la nature offensive de ses paroles.	Il y a des chances que l'élève dise qu'il est indifférent aux sentiments des autres. C'est l'occasion de parler de la compassion et de l'importance de la communauté.

Utilisez une stratégie qui reflète votre style d'enseignement personnel et qui est adaptée à la situation présente.

Ce tableau est adapté à partir des ressources suivantes : ThinkB4YouSpeak, une publication de Gay, Lesbian and Straight Education Network (GLSEN®) et sont disponibles à <http://www.glsen.org/sites/default/files/Guide%20to%20ThinkB4YouSpeak.pdf> ; et

« Dealing with Name Calling. », une ressource produite par la Pride Education Network and the British Columbia Teachers' Federation, qui est disponible à <http://pridenet.ca/wp-content/uploads/dealing-with-name-calling.pdf>.

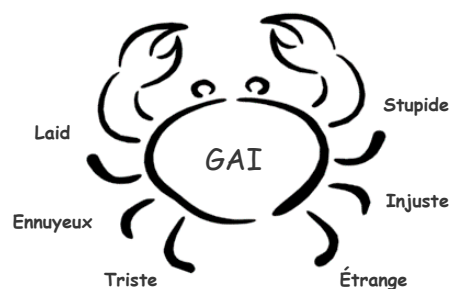
C'est gai ça! – Une mini-leçon pour remplacer le langage méprisant

Si vous avez l'occasion d'entendre un langage homophobe et transphobe, il est important d'agir immédiatement. Cette activité simple qui consiste à associer des mots démontre comment le langage peut faire souffrir. Elle sera d'autant plus efficace si vous la faites immédiatement après avoir entendu une injure, car elle peut amorcer une discussion constructive.

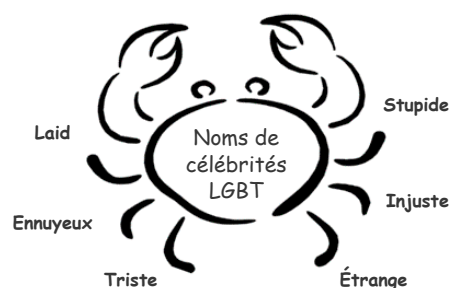
Si un enseignant pouvait, rien qu'une seule fois, prendre cinq minutes pour vraiment réfléchir à cette expression, cela pourrait avoir un impact significatif sur autrui ou, espérons-le, sur le groupe qui aura entendu la conversation. La plupart du temps, lorsqu'on interpelle un élève qui dit « c'est gai ça ! », il répondra qu'il ne veut pas dire « gai » dans le sens « homosexuel ». Utilisez cette situation pour faire passer un message, dessinez un crabe (ou un insecte ou n'importe quel animal que vous êtes capable de dessiner), sur un tableau blanc, si possible, quoique n'importe quelle surface blanche peut convenir.



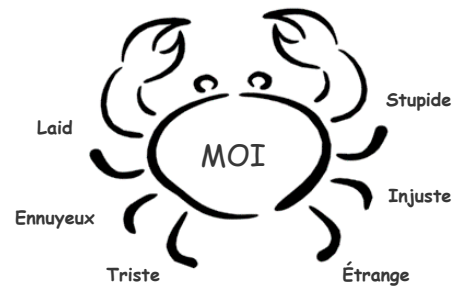
Au milieu du crabe, écrivez le mot « gai ». Demandez ensuite aux élèves de vous dire les mots qu'ils associent au mot gai lorsqu'ils utilisent l'expression « c'est gai ça ! », et écrivez-les à l'extrémité de chaque patte du crabe pour créer une série de mots. Il faudra peut-être encourager les élèves à parler en leur disant : « Si j'avais dit que votre chemise, retenue, devoir, ou livre était gai, quel autre mot pourrions-nous aussi utiliser dans ce contexte? ». Votre crabe va probablement commencer à ressembler à quelque chose comme cela :



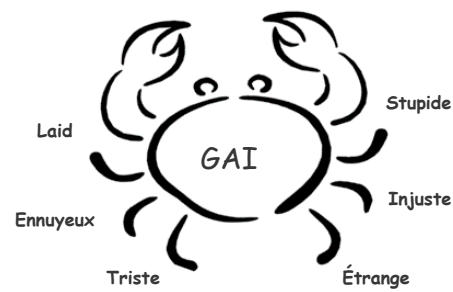
Maintenant, effacez le mot « gai » que vous avez écrit au milieu du crabe, mais gardez les adjectifs situés à l'extrémité des pattes. Demandez alors aux élèves de faire un remue-méninge des personnes célèbres qu'ils connaissent et qui ont publiquement reconnu qu'ils/elles appartiennent aux minorités sexuelles et de genre (ne les encouragez pas à choisir des noms fictifs ou des noms d'emprunt). Notez ces noms au milieu du crabe. Il est facile de trouver d'autres noms de célébrités en ligne, et parmi les plus populaires se trouvent : Ellen DeGeneres, Anderson Cooper, Neil Patrick Harris, Zachary Quinto, Jim Parsons, Jane Lynch, Freddie Mercury, Elton John et Chaz Bono. Demandez aux élèves 1. si la série de mots est maintenant logique avec ceux qui se trouvent au milieu du crabe : lesbiennes, gais, bisexuels, transgenres et/ou allosexuel, nom de célébrités LGBT, et 2. si les adjectifs suivants : laid, ennuyeux, triste, stupide, injuste, étrange, etc. définissent véritablement ce groupe d'individus très talentueux et qui ont réussi dans la vie. La réponse est évidemment « non ».



Pour continuer, effacez les noms des célébrités situés au milieu du crabe, mais gardez les adjectifs à l'extrémité des pattes. Remplacez les noms des célébrités par votre « propre nom ». Demandez alors aux élèves si les adjectifs caractérisent plutôt bien la personne au centre du crabe et s'il serait convenable de les utiliser à son égard. Soulignez que personne ne voudrait être associé à cette série de mots blessants et humiliants. C'est pourquoi, vous, l'enseignant, ou eux, les élèves, vous sentiriez tous probablement tristes, en colère, offensés ou dévalorisés si quelqu'un vous associait à ces mots.



Pour finir, effacez « votre propre nom » et écrivez le mot « gai » au milieu du crabe. Expliquez aux élèves que lorsque vous dites « c'est gai ça! », vous dites à quelqu'un qui est gai, et par extension, à tous les individus de minorité sexuelle et de genre qui sont gais, que leur identité est associée à cette liste de termes négatifs et plus encore. Si les élèves ont proposé d'autres mots associés au mot « gai », comme par exemple : « nul », « idiot » ou « retardé », profitez-en pour apporter votre soutien à ces autres minorités, victimes elles-aussi de harcèlement verbal à cause de leurs différences. Si les élèves ont aussi proposé d'autres mots associés à « gai » comme par exemple : « fifille » ou « efféminé », c'est aussi une bonne occasion de discuter du sexisme et des idées préconçues sur les qualités féminines qui sont en quelque sorte moins acceptables que les qualités associées à la norme masculine.



Lesson adapted by Anna Burn from the fYrefly in Schools program, which is a university-community project operated by the Institute for Sexual Minority Studies and Services, Faculty of Education, University of Alberta. To learn more, check out www.ismss.ualberta.ca.

Pour dire autrement/Pour être original

Au lieu de dire « c'est gai ça! », essayez...

grotesque	fragile	curieux
ridicule	absurde	particulier
stupide	difficile	anormal
bête	terne	farfelu
maladroit	ennuyeux	extra
risible	monotone	excentrique
enfantin	démodé	inattendu
insensé	passé de mode	non conventionnel
inutile	d'un autre temps	fou
vain	dépassé	original
superflu	ancien	agaçant
fatigué	bizarre	affolant
faible	loufoque	irritant
pathétique	singulier	énervant
triste	saugrenu	gênant
misérable	singulier	frustrant

Adapté de ThinkB4YouSpeak, une publication de Gay, Lesbian and Straight Education Network (GLSEN®) et disponible à [http://www.glsen.org/sites/default/files/Guide à ThinkB4YouSpeak.pdf](http://www.glsen.org/sites/default/files/Guide%20à%20ThinkB4YouSpeak.pdf).

PLANS DE LEÇONS

Dans le volet **BLEU**, vous trouverez des plans de leçons pour plusieurs cours, y compris les cours principaux de la 7^e à la 12^e année. Chaque leçon est destinée aux élèves du secondaire aux premier et deuxième cycles. On y trouve également des liens correspondant aux résultats d'apprentissage dans le programme d'études.

1^e leçon—Vision des Premières nations sur le genre—	
Études sociales 7^e et 10^e année	71
2^e leçon—Visions d'un monde en désaccord—Études sociales 8^e à 12^e année	78
3^e leçon—L'intersexualité, c'est quoi?—Sciences 9^e année et biologie 30	84
4^e leçon—Rôle des genres dans les relations avec autrui—Santé 7^e à 12^e année	93
5^e leçon—Langage inclusif dans les problèmes—Mathématiques 9^e année et 10-3	97
6^e leçon—Espaces protégés dédiés aux activités sportives—	
Éducation physique 7^e à 12^e année	106
7^e leçon—Couleurs de l'Arc-en-ciel—Art 7^e à 12^e année	109

Remarque sur le contenu des liens proposés. Notez que certains liens sont uniquement disponibles en anglais.

Dans les pages suivantes, vous trouverez pour chaque leçon des liens correspondant aux documents d'appui. Nous avons veillé à ce que les liens soient adaptés aux cours offerts en Alberta. Certains liens traitent de sujets qui pourraient être dérangeants pour certains élèves. Les enseignants doivent en tenir compte et sont priés d'user de leur discrétion professionnelle lorsqu'ils les utilisent. Ils doivent être à l'écoute des besoins de leurs élèves lorsqu'ils enseignent.

Au bas de chaque page qui suggère des liens Internet, vous trouverez de courtes annotations sur les liens en question, dont voici la signification précise.

Lien consulté : Le lien a été vérifié et son utilisation est appropriée pour les classes de la 7^e à la 12^e année dans les écoles albertaines.

Mise en garde vidéos : Les enseignants devraient visionner les vidéos à l'avance afin de vérifier si le contenu pourrait être dérangeant, et le cas échéant, prévenir les élèves avant de les utiliser.

Mise en garde dons et articles promotionnels : Le lien sollicite des dons ou l'achat d'articles promotionnels. L'Alberta Teachers' Association ainsi que le ministère de l'Éducation ne cautionnent pas l'organisation. Encouragez les élèves à être vigilants lorsque la liste des ressources comprend aussi des articles promotionnels, et conseillez-leur de s'abstenir d'ouvrir ces liens.

Lien non consulté : Le lien n'a pas été vérifié et on encourage les enseignants à la prudence lorsqu'ils l'utilisent. Il arrive que le contenu change et que l'on vous dirige vers d'autres sites externes.

Une partie seulement du contenu du site a été vérifiée : Le contenu sélectionné a été vérifié, mais les vérifications concernent uniquement les parties sélectionnées, par exemple un fichier PDF a été révisé et non pas la totalité du site.

Contenu sensible : Le site a été vérifié, mais son contenu est de nature délicate et peut être dérangeant pour certains élèves. Si vous l'utilisez, ayez recours à votre jugement professionnel et préparez vos élèves en conséquence. Proposez de faire un suivi pour approfondir le sujet.

ÉTUDES SOCIALES 7^e ET 10^e ANNÉE

Vision des Premières nations sur le genre

But

- Développer la compréhension et le respect de la bispiritualité.
- Comparer les croyances autochtones et occidentales sur les genres.
- Examiner l'impact du contact des Européens avec les Premières nations sur leurs croyances liées au genre.

Liens avec les résultats d'apprentissage

ÉTUDES SOCIALES 7^e ANNÉE

L'élève pourra :

7.1.3 — comparer les diverses structures sociales et économiques des peuples autochtones, français et anglais dans le Canada d'avant la Confédération, en étudiant les questions d'enquêtes suivantes et en y réfléchissant :

- Quelles sont les différentes manières dont les sociétés autochtones étaient structurées (p.ex., les Iroquois, les Ojibwa et les Mi'kmaq)?
- Comment les structures des sociétés autochtones ont-elles influé sur les processus de prise de décisions dans chacune de ces sociétés (p.ex., le rôle des femmes et la recherche de consensus)?
- De quelles manières l'impérialisme européen a-t-il influencé les structures sociales et économiques des sociétés autochtones?

L'élève pourra :

7.2.2 — reconnaître les conséquences positives et négatives de certaines décisions politiques.

ÉTUDES SOCIALES 10^e ANNÉE

L'élève pourra :

1.4 — explorer comment les individus et collectivités expriment leur identité (traditions, langue, religion, spiritualité, arts, style vestimentaire, lien avec la terre, idéologies, modèle de comportement).

1.8 — examiner les défis que pose la mondialisation aux identités et aux cultures (assimilation, marginalisation, hébergement, intégration, uniformisation).

Matériel

- Projet Image 7 — Valboa jette quelques Indiens dans la gueule des chiens qui les mettront en morceaux, parce qu'ils avaient commis le terrible péché de sodomie. Gravure faite par Theodor de Bry au XVI^e siècle.

**** Veuillez noter que cette image pourrait être dérangeante ou offensante pour certains élèves. Soyez prêt à discuter de ce que l'on voit sur l'image. Utilisez votre discrétion professionnelle avant d'utiliser cette activité dans votre programme d'enseignement.****

- Photocopiez l'article : « Bispiritualité : Passé, Présent & Avenir » et le document 2 « Visions des Premières nations sur le genre ».

Plan de cours

Introduction

L'objectif de ce cours est de fournir aux élèves une introduction sur les rôles des genres que certains groupes des Premières nations en Amérique du Nord valorisaient dans leurs traditions avant l'influence des Européens.

Activités d'apprentissage

1. Montrez la photo ci-dessous aux élèves, cherchez des preuves et des détails précis sur la photo qui ont amené les élèves à interpréter l'image de cette façon. Demandez-leur d'interpréter ce qu'ils voient par groupes de deux et demandez-leur ensuite d'en discuter avec toute la classe. Soyez prêt à répondre aux questions des élèves qui trouvent cette image troublante.
 2. Distribuez l'article (document 1) : « Bispiritualité : Passé, Présent & Avenir ». Lire l'article en classe.
 3. Demandez aux élèves de répondre au questionnaire (document 2 à la page 77).
 4. Discutez les réponses des élèves en classe.
 5. Demandez aux élèves d'imaginer qu'ils travaillent dans un musée où se trouve la photo. Demandez-leur d'écrire ce qu'ils diraient aux visiteurs sur cette photo. Il serait bon de demander aux élèves de faire des recherches sur la photo avant de rédiger leur texte.
-

Récapitulation

Récupérer les écrits des élèves pour évaluation. Les élèves mettent-ils en pratique les aptitudes de pensée critique (questionner, comparer, résumer, porter des jugements)? Les élèves montrent-ils qu'ils ont compris les identités de la bispiritualité, à la fois avant et après le contact avec les Européens? Les élèves, font-ils preuve d'ouverture d'esprit et de respect face à la diversité?

Image 7



COLLECTIONS SPÉCIALES, UNIVERSITY OF HOUSTON. UNIVERSITY OF HOUSTON DIGITAL LIBRARY. WEB. 3 OCTOBRE 2016.
[HTTP://DIGITAL.LIB.UH.EDU/COLLECTION/P15195COLL39/ITEM/87](http://digital.lib.uh.edu/collection/P15195COLL39/ITEM/87).

Bry, Theodor de, 1528–1598, Graveur. Valboa jette des Indiens aux chiens qui les mettront en morceaux parce qu'ils ont commis le terrible péché de sodomie. 1594.

Vision des Premières nations sur le genre

Document 1 - Article à distribuer aux élèves

Bispiritualité : Passé, Présent et Avenir

Par Harlan Pruden¹,

Sur la terre que nous connaissons et que l'on nomme Amérique du Nord, également connue sous le nom d'*île de la Tortue*, vivaient environ 400 Nations autochtones distinctes dont 155 ont révélé des traditions de genres multiples. Le terme bispiritualité est un terme contemporain qui fait référence à ces traditions où les esprits de certains individus sont un mélange d'esprit masculin et féminin.



Cette photo date de la fin des années 1800. C'est le portrait d'un homme bispirituel nommé Mewa. Braun research Library, Autry National Center of the American West, Los Angeles L. 5430

L'existence de personnes *bispirituelles* défie la vision du monde binaire rigide des colonisateurs nord-américains et missionnaires, non seulement d'un système binaire entre les genres, mais d'un système binaire de l'un ou de l'autre ou des deux à la fois. La simple existence de la bispiritualité bouleversait les croyances de base des colonisateurs ; la réaction a été violente. Des esquisses historiques exposées à la bibliothèque publique de la ville de New York représentent des individus bispirituels attaqués par les chiens des colonisateurs. Le message concernant ce traitement brutal se répandit rapidement et fut critiqué d'une nation à l'autre. Beaucoup de nations décidèrent de prendre des mesures pour protéger l'honneur de leurs populations bispirituelles. Certaines nations cachaient leur orientation; on leur demandait de remplacer leur robe, un mélange de vêtements d'hommes et de femmes, par un vêtement qui représentait leur sexe biologique. Après des années de colonisation, certaines de ces mêmes nations sont allées jusqu'à dissimuler cette tradition qui célèbre et honore leurs peuples bispirituels.

La tradition bispirituelle est principalement une question de genre et non une question d'orientation sexuelle. L'orientation sexuelle décrit la relation d'une personne d'un genre avec une autre personne genrée. Alors que le genre d'un individu décrit le rôle attendu de celui-ci au sein d'une communauté.

Au sein des communautés autochtones traditionnelles, les femmes devaient cultiver la terre, récolter et cuisiner alors que les hommes chassaient le gros gibier. Bien qu'il y ait une répartition du travail selon le genre, il n'existait pas de hiérarchie entre le genre et le rôle. Au sein de la construction sociale autochtone de genres, une communauté ne pourrait pas survivre sans cette égalité des deux moitiés qui forment un tout. L'engagement des autochtones pour l'égalité des genres a ouvert la voie de la bispiritualité des genres multiples sans pour cela vouloir dire que l'homme était considéré comme d'un genre inférieur s'il prenait le rôle de la femme ou vice-versa si les femmes assumaient le rôle de l'homme.

¹Harlan Pruden est membre de la nation Crie de Saddle Lake en Alberta. C'est un homme cultivé et activiste de longue date qui a notamment cofondé la Two NorthEast Two-Spirit Society à New York. Il est rédacteur en chef du TwoSpiritJournal.com.

Rôles de la bispiritualité

Les bispirituels travaillaient comme artisans, chamans, médecin-soignants, médiateurs, et/ou travailleurs sociaux. Dans de nombreuses communautés autochtones, le langage des hommes était différent de celui des femmes; parfois même il existait différents dialectes au sein de ces communautés. Les personnes bispirituelles savaient parler à la fois le langage des hommes et celui des femmes. Elles étaient les seules autorisées à se rendre dans les camps des hommes et des femmes. Elles négociaient les mariages, les divorces, réglaient des conflits et encourageaient une communication ouverte entre hommes et femmes.



Cette photographie de John Anderson remonte à 1890. Elle montre deux femmes sioux bispirituelles, toutes les deux ont 90 ans et ont vécu ensemble toute leur vie. (Nebraska State Historical Society, photo A547:2-149).

Leurs tâches consistaient souvent à jouer le rôle de communicateurs étant donné qu'elles maîtrisaient l'art de la médiation ce qui leur permettait de communiquer entre le monde visible (physique) et invisible (spirituel). D'ailleurs, bon nombre de grands visionnaires, de rêveurs, de chamans ou de médecins-soignants étaient des personnes bispirituelles. Dans certaines traditions, une expédition guerrière ne pouvait être autorisée tant que les personnes bispirituelles n'aient consulté les esprits du monde invisible avant de donner leur bénédiction.

Lorsqu'une famille n'élevait pas correctement ses enfants, il était prévu que les personnes bispirituelles puissent intervenir et assumer la responsabilité de gardien principal. Parfois, les familles demandaient de l'aide à une personne bispirituelle pour élever leurs enfants. À cet égard, les personnes bispirituelle étaient semblables aux travailleurs sociaux des temps modernes.

Lors de rassemblements, la tradition voulait qu'on offre des cadeaux à ceux qui incarnaient «l'esprit» communautaire, ou à ceux qui avaient énormément contribué au bien de la communauté. Les personnes bispirituelles étaient respectées et honorées par des cadeaux lorsqu'elles assistaient à ces rassemblements. Elles ne les gardaient pas, mais les offraient aux autres pour répartir la richesse.

Souvenons-nous de nos traditions

Depuis l'époque de la colonisation, de nombreux autochtones ont oublié les traditions « d'autrefois ». Plusieurs se sont convertis aux religions non autochtones qui n'acceptaient pas les structures traditionnelles de la spiritualité et de la communauté. Toutefois, certains groupes d'ainés et de militants sont secrètement restés fidèles à la tradition bispirituelle. Certains pays ont même ravivé cette tradition, ou l'ont réintroduite si bien que les bispirituels assument à nouveau certains rôles et ont retrouvé l'honneur et le respect de leurs communautés.

La tradition bispirituelle est très riche et mérite une attention toute particulière. Les défenseurs LGBT qui s'engagent à obtenir l'égalité pour tous doivent se souvenir qu'il existait une époque où les personnes ayant un mélange d'esprit homme et femme étaient acceptées et honorées pour leurs qualités particulières. Les personnes bispirituelles font partie intégrante de cette terre et sont le témoignage vivant de leur force et de leur courage collectif.

Vision des Premières nations sur le genre

Document 2 - Questionnaire pour les élèves

1. Après avoir lu l'article sur les identités bispirituelles, comparez et examinez les croyances de genre traditionnellement suivies par certains groupes des Premières nations avec celles des cultures occidentales.

Visions des Premières nations

Visions occidentales

2. Notez les différences entre l'identité de genre et l'orientation sexuelle d'après l'explication de l'article.

3. L'auteur écrit : « L'existence de personnes bispirituelles défie la vision du monde binaire rigide des colonisateurs nord-américains et des missionnaires. Ces personnes remettent en question non seulement la vision d'un système binaire entre les genres, mais l'existence même d'un système binaire. » À votre avis, que veut dire l'auteur?

ÉTUDES SOCIALES 8^e ET 12^e ANNÉE

Visions d'un monde en désaccord

Durée : trois à cinq périodes de 60 minutes, en plus du temps de présentation.

But

- Les élèves apprendront que les différences d'opinions à travers le monde peuvent soit encourager soit freiner le changement.
- Les élèves seront en mesure de démontrer qu'ils ont compris ces différentes visions par rapport aux enjeux actuels et aux tendances sociales, de les identifier et de les analyser.
- Les élèves se rendront compte des difficultés auxquelles d'autres personnes sont confrontées dans leur milieu de travail afin d'être appréciées et traitées équitablement.

Liens avec les résultats d'apprentissage

ÉTUDES SOCIALES 8^e ANNÉE

L'élève pourra

8.3.1 apprécier comment la vision du monde d'une société influence ses choix, ses décisions et ses interactions avec les autres sociétés (C, I);

8.3.3 reconnaître et apprécier comment une adaptation rapide peut changer radicalement les croyances, les valeurs et les connaissances d'une société (TCC, RÉP);

8.C.1 développer les compétences qui favorisent la pensée critique et la pensée créatrice :

- déterminer la validité des informations recueillies en fonction du contexte, des préjugés, des sources, de l'objectif, des preuves ou de la fiabilité afin d'approfondir sa compréhension d'une question ou d'une problématique;
- évaluer des idées, des informations et des prises de position provenant de multiples perspectives;
- démontrer la capacité d'analyser les actualités et des questions d'intérêt local;
- réévaluer ses opinions pour approfondir sa compréhension d'un sujet ou d'une problématique;
- concevoir des stratégies et des idées originales dans des activités individuelles et collectives;
- accéder à différents points de vue sur des sujets donnés à l'aide de techniques appropriées.

8.C.2 développer des compétences relatives à la démarche historique :

- distinguer les causes, les effets, les séquences et les corrélations dans des événements historiques, y compris des relations causales à court et à long termes;
- utiliser des ressources historiques et communautaires pour structurer la séquence d'événements historiques.

ÉTUDES SOCIALES 30-1, 30-2

L'élève pourra :

- 4.1 apprécier la relation entre citoyenneté et leadership (C, I);
- 4.2 faire preuve d'une conscience mondiale en ce qui a trait à la condition humaine et aux enjeux mondiaux (C, RÉP);
- 4.3 accepter les responsabilités associées à la citoyenneté individuelle et collective (C, RÉP);
- 4.4 explorer les relations entre les idéologies et les visions du monde personnelles et collectives (C, I, RÉP);
- 4.5 explorer comment les idéologies façonnent la citoyenneté individuelle et collective (C, PAD, RÉP);
- 4.6 analyser les perspectives sur les droits, les rôles et les responsabilités de l'individu dans une société démocratique (respect de la loi et de l'ordre public, dissidence, civilité, participation politique, groupe de pression) (C, PAD, ÉR);
- 4.7 analyser les perspectives sur les droits, les rôles et les responsabilités de l'individu en période de conflits (crises humanitaires, mouvements pour la défense des droits civils, mouvements pacifistes, maccarthysme, mouvements en faveur de la démocratie, exemples contemporains) (C, PAD, RÉP);
- 4.8 évaluer dans quelle mesure l'idéologie devrait façonner les réactions aux enjeux contemporains (I, C, RÉP);
- 4.9 élaborer des stratégies pour traiter des questions locales, nationales et mondiales qui permettent de démontrer les qualités de chef individuelles et collectives (C, RÉP);
- 4.10 explorer les occasions de se comporter en citoyen actif et responsable grâce à des gestes individuels et collectifs (C, RÉP).

Matériel

- Ordinateur, projecteur pour afficher les liens pour amorcer la discussion
 - Support technologique pour la recherche
-

Plan de cours

Introduction

Il est important que les élèves se familiarisent avec les notions de vision du monde et de perspective. Ce projet utilise les notions de vision du monde et de conflit pour examiner les conflits actuels.

1. Les enseignants pourront faire des travaux préparatoires afin d'aider les élèves à préparer une série de questions qui conviennent à tout type de conflit. Une liste de questions basées sur la taxonomie de Bloom dont les répondants sont des élèves, est également disponible sur le site : https://www.enseigner.ulaval.ca/system/files/taxonomie_cognitif.pdf¹

Les élèves et les enseignants peuvent aussi s'inspirer des questions suivantes :

2. Comment devons-nous, en tant qu'individus et groupes, promouvoir, concevoir ou résister au changement?
3. Quelles sont les motivations des personnes pour agir ou rester passif?
4. Pourquoi, à présent, devons-nous tirer les leçons du passé avant de prendre des décisions?

(1) Lien consulté

Activités d'apprentissage

1. Ensemble dans la classe, discutez des types de conflits que les élèves connaissent. Faites un remue-ménages afin de dresser une liste pertinente de conflits historiques ou actuels, en privilégiant certains conflits récents concernant les droits au mariage homosexuel, la représentation des minorités sexuelles et de genre (MSG) dans les médias, ou la reconnaissance juridique des droits. Les élèves ou les enseignants peuvent, s'ils le souhaitent, consulter la chronologie de l'histoire des droits des minorités sexuelles et de genre dans le monde à la page 134 au chapitre bibliographie et ressources de soutien. Les élèves peuvent réfléchir à ces questions à l'échelle provinciale, fédérale ou internationale. Pour amorcer la conversation et trouver des idées au sujet de conflits culturels, consultez le livre *Clash: 8 Cultural Conflicts that Make Us Who We are* d'Hazel Markus et Alana Conner. Pour avoir une idée générale des différents types de conflits, visionnez le diaporama sur le site suivant : http://www.huffingtonpost.com/hazel-markus/8-culturel-conflits-that_b_3422643.html?diaporama=that_b_3422643.html?slideshow=true#gallery/302412/0 (2).
2. Les élèves choisissent un conflit culturel et commencent leur recherche. Ils peuvent aussi préparer une plus longue chronologie d'événements (par exemple, l'histoire et la progression des droits de mariage homosexuel en Amérique du Nord) ou une étude approfondie d'un événement marquant.
3. En utilisant le document fourni à la page 82 les élèves complètent leurs recherches en incluant des renseignements utiles sur les personnages ou sur les groupes importants (où et quand, principaux épisodes du conflit, événements essentiels, aboutissement du conflit). Les élèves doivent veiller à faire apparaître les différents points de vue, y compris lorsqu'ils font leurs recherches afin de développer, par la suite, une meilleure compréhension du conflit dans son ensemble. Au cours de leurs recherches, il est possible que les élèves éprouvent davantage de difficultés à trouver les renseignements pour formuler des questions de niveau 3. Encouragez-les à rechercher des preuves qui leur permettraient de répondre à ces questions.
4. Les élèves doivent maintenant analyser le conflit, examiner les conséquences qui en découlent et répondre à la question « Et maintenant? » En faisant cette évaluation, les élèves répondront à certaines de leurs questions de niveau 3.
5. Les élèves peuvent créer une chronologie ou une présentation afin de partager leurs recherches ou conclusions grâce à des sites tels que www.timetoast.com, ou d'autres sites appropriés.

Récapitulation

Les enseignants peuvent utiliser une rubrique semblable à celle proposée à la page 83 pour évaluer les capacités de recherche et la pensée critique des élèves.

(2) Lien non consulté

Visions d'un monde en désaccord

Exemples de questions pour guider la recherche

Lorsque cela est possible, aidez les élèves à préparer leurs propres questions. Utilisez pour cela les ressources proposées dans l'introduction à la page 79.

Niveau 1

- Qu'est-ce qui a provoqué le conflit? Pourquoi s'est-il produit? Le conflit est-il dû à des différences de croyances, à un événement ou à une personne?
- Quels sont les événements marquants de ce conflit (dates et explications)?
- Où s'est produit le conflit? Qui étaient les principaux acteurs (groupes et individus)?
- Quel a été l'événement déclencheur du conflit?

Niveau 2

- Quels étaient les points de vue/perspectives des autres pays, des individus dans le monde, etc. sur le conflit?
- Quelles étaient les croyances et valeurs en opposition?
- Est-ce que tout le monde s'est engagé dans le conflit ou certaines personnes sont-elles restées à l'écart et n'y ont pas participé? Dans l'affirmative, pourquoi?
- S'agissait-il d'un conflit « civil » ? Les droits de la personne étaient-ils respectés?

Niveau 3

- Quels étaient les points de vue et perspectives au moment du conflit, et leurs répercussions sur le conflit?
- Quels étaient les stéréotypes qui ont eu une incidence sur le conflit?
- Comment cela a-t-il incité au changement de manière positive ou négative?
- Quels groupes ou quelles perspectives ont eu le plus d'influence?
- Comment cela a-t-il ouvert la voie au progrès? (droits de la personne, éducation, etc.)
- Comment cela a-t-il fait reculer le progrès? (droits de la personne, éducation, etc.)
- Quelles leçons devons-nous tirer, en tant que citoyens du monde, de ce conflit?
- Comment continuons-nous à éduquer les individus à ce sujet? Pourquoi le faisons-nous?

Visions du monde en désaccord

Fiche pour aider l'élève à organiser sa recherche

Problème/conflit :

Groupes/individus concernés :

Perspectives/visions du monde :

Évènements/chronologie du conflit :

Aboutissement/résolution :

Alors quoi ? Et maintenant ?

RUBRIQUE ÉVALUATION

Recherche et enquête critique—Nom de l'évènement, problème, épisode clé, faits, participants, aboutissement/résultats

EXCELLENT	HABILE	SATISFAISANT	LIMITÉ
L'information recueillie est abondante dans chaque domaine de l'organisateur graphique.	L'information recueillie est importante.	L'information recueillie est suffisante.	Un minimum d'information a été recueilli.
Les notes sont rédigées clairement par l'élève et non recopiées.	Les notes sont rédigées par l'élève et non recopiées	On doute que toutes les notes soient rédigées uniquement par l'élève.	Il est clair que l'élève n'a pas rédigé les notes (plagiat).
Tous les sujets ont été abordés avec profondeur.	Tous les sujets ont été abordés.	La plupart des sujets ont été abordés (sauf un, peut-être).	Au moins deux sujets n'ont pas été abordés.
Tous les faits saillants et les détails justificatifs ont été inclus.	La plupart des faits saillants et quelques détails justificatifs ont été inclus.	Plusieurs faits saillants et seulement quelques détails justificatifs ont été inclus.	Il manque des faits saillants. Pas de détails justificatifs.
Toutes les informations ont été inscrites au bon endroit dans l'organisateur.	La plupart des informations ont été inscrites au bon endroit dans l'organisateur.	Certaines informations ont été inscrites au mauvais endroit dans l'organisateur.	La plupart des informations ont été inscrites au mauvais endroit dans l'organisateur.
Les ressources sont nombreuses et variées (presse écrite, médias, etc.), extrêmement fiables, et l'élève a indiqué leur origine.	Les ressources sont nombreuses (trois ou davantage), variées (presse écrite, vidéo, etc.), et fiables. L'élève a indiqué leur origine.	Peu de ressources ont été utilisées. L'élève a indiqué leur origine, mais leur fiabilité est douteuse.	Une seule ressource a été utilisée. L'élève a indiqué son origine, mais sa fiabilité peut être douteuse.
EXCELLENT	HABILE	SATISFAISANT	LIMITÉ
L'élève est capable de tirer des conclusions de façon claire et efficace sur l'importance de l'évènement, et sur l'impact de ce dernier sur le monde d'aujourd'hui.	L'élève est capable de tirer des conclusions sur l'importance de l'évènement, et sur son impact sur le monde d'aujourd'hui.	L'élève a démontré une compréhension élémentaire de l'importance de l'évènement et sur l'impact de ce dernier sur le monde d'aujourd'hui.	L'élève ne comprend pas l'importance de l'évènement et l'impact de ce dernier sur le monde d'aujourd'hui.
Il s'appuie sur la recherche pour défendre ses idées.	Il s'appuie sur la recherche pour défendre certaines de ses idées.	Il s'appuie sur la recherche de façon minime voire pas du tout pour défendre ses idées.	Il ne s'appuie sur aucune preuve pour défendre ses idées.

Réflexion et résolution de problèmes – Pertinence à l'heure actuelle? – Et maintenant?

SCIENCES 9^e ANNÉE ET BIOLOGIE 30

L'intersexualité, c'est quoi?

Durée de la leçon : 45 à 60 minutes/une classe

But

- Permettre à l'élève de comprendre la diversité de genre à partir de la variabilité génétique et hormonale.
- Aider les élèves à faire la distinction entre l'identité sexuelle et l'identité de genre.
- Expliquer aux élèves différentes façons d'être plus inclusifs lorsqu'il est question d'identité de genre.

Liens aux résultats d'apprentissage

SCIENCES 9^e ANNÉE

L'élève doit pouvoir :

1. Interpréter d'après ses recherches la diversité des espèces et des individus et décrire comment cette diversité contribue à la survie des espèces :
 - observer la variété des êtres vivants parmi les différentes espèces et au sein d'une même espèce et en donner des exemples (*ex. observer et décrire les caractéristiques qui distinguent deux espèces étroitement apparentées*).
2. Étudier la nature des processus de reproduction et leur rôle dans la transmission des caractéristiques de l'espèce :
 - donner, en les décrivant, des exemples de variations des caractéristiques d'une espèce, en particulier de variations continues et discontinues (*ex. : le type de poignée de main est une variation discontinue, c'est-à-dire ponctuelle, alors que les variations de la longueur de la main de l'être humain forment un continuum*);
 - étudier la transmission des caractéristiques de génération en génération et donner des exemples où les caractéristiques des descendants sont :
 - les mêmes que celles des parents,
 - les mêmes que celles d'un des parents,
 - un amalgame des caractéristiques des parents,
 - différentes de celles des deux parents;
 - distinguer les caractéristiques héréditaires de celles qui ne le sont pas et indiquer celles sur lesquelles l'hérédité et l'environnement peuvent, l'un et l'autre, avoir une influence (*ex. : reconnaître que la couleur des yeux est héréditaire, mais qu'une cicatrice ne l'est pas ou encore, que la grandeur et le poids d'une personne sont essentiellement héréditaires, mais peuvent également être influencés par son régime alimentaire*);

- donner des exemples de caractéristiques dominantes et régressives, et reconnaître que la dominance et la récessivité n'offrent qu'une explication partielle des variations de caractéristiques que présentent les descendants.
3. Décrire, en termes généraux, l'intervention du matériel génétique dans la continuité et la variation des caractéristiques des espèces et expliquer, en s'appuyant sur ses recherches, des techniques de modification du patrimoine héréditaire :
- donner une description générale du rôle et de la relation entre les chromosomes, les gènes et l'ADN;
 - faire la distinction entre les modes de division cellulaire qui produisent des cellules identiques (ex. : *scissiparité et mitose*) et ceux qui mènent à la formation de gamètes (ex. : *méiose*) et décrire, dans leurs grandes lignes, les synthèses du matériel génétique se produisant pendant la fécondation. (NOTA : À ce niveau, l'élève devrait comprendre que la formation de gamètes suppose le dédoublement du matériel génétique de la cellule mère et mène à la formation du zygote. D'autres cours, au secondaire deuxième cycle, lui donneront l'occasion d'approfondir l'étude des phases spécifiques de la division cellulaire (ex. : *prophase, métaphase, anaphase, télophase*);

BIOLOGIE 30

Unité A : Unité B : La reproduction et le développement

Survol : L'élève étudie l'appareil reproducteur humain comme modèle du système assurant la propagation de l'organisme et la perpétuation de l'espèce chez les mammifères. Il se penche sur les processus associés à la reproduction et au développement de l'être humain, ainsi que sur leur régulation par les hormones. Il examine l'impact de facteurs environnementaux sur le développement de l'embryon et du fœtus et se familiarise avec diverses technologies de reproduction.

L'élève doit pouvoir expliquer comment la reproduction humaine est régulée par des systèmes de régulation chimique.

Résultats d'apprentissage spécifiques relatifs à aux connaissances

L'élève doit pouvoir :

- 30 – B2.1c : décrire le rôle des hormones (gonadolibérine [GnRH], hormone folliculostimuline [FSH], hormone lutéinisante [LH], estrogène, progestérone, testostérone) dans la régulation des caractères sexuels primaires et secondaires chez l'homme et la femme;
- 30 – B2.2c : nommer les principales hormones de reproduction chez la femme (estrogène, progestérone, hormone lutéinisante [LH], folliculostimuline [FSH]) et expliquer leurs interactions dans le cadre du maintien du cycle menstruel;
- 30 – B2.3c : nommer les principales hormones de reproduction chez l'homme (testostérone, lutéinisante [LH], folliculostimuline [FSH]) et expliquer leur interaction dans le cadre du maintien et du fonctionnement de l'appareil reproducteur masculin.

Unité C : La division cellulaire, la génétique et la biologie moléculaire

Survol : L'élève examine deux types de division cellulaire, la mitose et la méiose. Il étudie le comportement des chromosomes pendant la division cellulaire et il approfondit ses connaissances au sujet des chromosomes en étudiant la génétique classique. De la génétique classique il passe au niveau moléculaire, examinant la structure de base de l'acide désoxyribonucléique (ADN), et son rôle dans la synthèse des protéines et ses effets sur la mutation.

Résultats spécifiques à l'acquisition des connaissances

L'élève doit pouvoir :

- 30 – C1.1c: définir le nombre chromosomique des cellules somatiques et des gamètes et en expliquer l'importance : haploïdie, diploïdie et polyploïdie;
- 30 – C1.2c : expliquer, en termes généraux, les phénomènes du cycle cellulaire (interphase, mitose et cytokinèse);
- 30 – C1.3c: décrire le processus de la méiose (la spermatogenèse et l'ovogenèse) et la nécessité de la réduction du nombre de chromosomes;
- 30 – C1.4c : comparer les processus de la mitose et de la méiose;
- 30 – C1.5c : décrire le processus de la non-disjonction et de l'enjambement et évaluer leur importance sur le plan de l'hérédité et du développement de l'organisme;
- 30 – C1.6c : comparer la formation de jumeaux dizygotes (jumeaux fraternels) et monozygotes (jumeaux identiques);
- 30 – C1.7c : décrire la diversité des stratégies de reproduction, en comparant l'alternance de générations dans une gamme d'organismes comme la daphnie, l'anémone de mer, la mousse, et le pin.

Matériel

- Photocopiez la documentation fournie.
- Ayez des données démographiques sur la population scolaire et de la ville.

Plan de cours

1. Préparez les élèves en expliquant le contenu du cours et en quoi il se rattache à ce qu'ils étudient en ce moment.
2. Définissez les attentes et encouragez un comportement mature et sensible. Examinez tous les documents afin de vous assurer de la pertinence des informations pour vos élèves. Puisque les sujets sont assez personnels, assurez-vous d'établir des règles afin que les élèves se sentent libres de s'exprimer en toute sécurité. Consultez la page 53 pour avoir des suggestions sur la manière de procéder.
3. Distribuez la fiche d'information sur les pathologies liée à l'intersexualité, page 89.
4. Lisez-la attentivement avec les élèves et répondez à leurs questions. Encouragez la discussion à l'aide des questions à la page suivante.
5. Demandez aux élèves de compléter le tableau phénotype vs génotype, individuellement ou collectivement (voir page suivante). Veillez à répondre à toutes les questions des élèves.
6. Expliquez de nouveau la différence entre sexe et genre. Utilisez les renseignements que vous trouverez dans ce document pour vous préparer à la discussion, et créer votre propre fiche de renseignements que vous distribuerez aux élèves.
7. Demandez aux élèves de répondre aux questions d'évaluation. Pour cela, consultez le questionnaire qui accompagnent la fiche d'information sur les pathologies liées à l'intersexualité. Cette activité peut se faire individuellement, en petits groupes ou avec toute la classe. Toutes les réponses aux questions se trouvent dans le corrigé.
8. Activité complémentaire : Si le temps le permet, montrez aux élèves d'autres documentaires sur le fait d'être intersexuel. Il en existe un certain nombre sur la page du site Web des ressources de la bibliothèque de l'ATA sous Minorités sexuelles et diversité de genres, www.teachers.ab.ca > My ATA > ATA Library > Web Resources > Sexual Minorities & Gender Variance.

Questions pour encourager la discussion

1. Compte tenu des pourcentages fournis pour certaines de ces pathologies liées à l'intersexualité, combien de personnes dans votre école et dans votre communauté pourraient être affectées par ces pathologies? Dans quelle mesure notre école/communauté peut se montrer plus sensible et plus inclusive envers ceux nés avec des pathologies liées à l'intersexualité?
2. Beaucoup de gens croient qu'il existe deux catégories de genre bien distinctes : d'un côté le genre masculin et de l'autre le genre féminin. Certains autres croient qu'il existe une ligne fluide entre ces deux extrêmes. D'autres encore croient qu'il existe une multitude de catégories de genre. Comment ces croyances sont-elles apparues? Comment notre école peut-elle être accueillante, bienveillante, respectueuse et sécuritaire vis à vis de toutes ces différentes croyances de genre?

Récapitulation

Une fois que les élèves ont répondu à toutes les questions précédentes, prenez le temps d'entamer une discussion et de répondre à leurs questions. C'est peut-être la première fois qu'ils abordent ce sujet sur les différences entre sexe et genre, et cela peut provoquer chez eux une certaine confusion mêlée à de la curiosité. Aussi, encouragez les élèves à utiliser les différentes ressources fournies dans cette monographie pour en apprendre davantage, et invitez-les à venir vous rencontrer s'ils ont d'autres questions.

L'intersexualité, c'est quoi?

Génétique (phénotype et génotype)

Dessinez un tableau sur une feuille de papier grand format ou dites aux élèves d'en dessiner un sur leur propre cahier. Demandez-leur ensuite d'énumérer des critères biologiques qui déterminent si un individu appartient à la catégorie des hommes ou à celle des femmes.

HOMME	FEMME
XY Testicules Pénis Barbe Hanches étroites	XX Ovaires Vagin Clitoris Hanches larges Seins

Une fois que les élèves ont dressé une liste de critères, rayez de la liste tous ceux qui ne sont pas binaires, puis examinez dans quelle mesure les critères énumérés ne sont pas toujours des indicateurs du sexe ou des caractéristiques secondaires. Une discussion s'ensuit sur le fait que même la biologie n'est pas binaire et qu'il existe des variations dans le phénotype et le génotype de chaque espèce quant aux caractéristiques de genres primaires et secondaires.

Exemples de critères énumérés qui n'indiquent pas le sexe et/ou le genre.

HOMME	FEMME
XY (insensibilité aux androgènes, dysgénésie gonadique) testicules (testicules internes, ovo testicules) Pénis (clitoris plus grand) Barbe (certaines femmes ont de la barbe) Hanches étroites (taille des hanches varie)	XX Ovaires (la femme peut également avoir un pénis ou un corps qui ne réagit pas aux hormones produites par les ovaires) Vagin (certaines femmes naissent sans vagin) Clitoris (la femme peut aussi avoir un clitoris hypertrophié qui ressemble davantage à un pénis) Hanches larges (taille des hanches varie) Seins (grosseur des seins varie)

L'intersexualité, c'est quoi?

Document 1 : Différentes pathologies liées à l'intersexualité (liste non exhaustive)

Syndrome d'insensibilité aux androgènes (SIA)(1 sur 13 000)

Il s'agit d'une particularité génétique héréditaire où l'enfant aura un caryotype XY, mais dont les cellules ne sont pas en mesure de répondre aux androgènes. Le bébé, en apparence, aura les organes génitaux d'une fille. Il aura également des testicules cryptorchidies ou partiellement descendues, pas d'utérus, ni col de l'utérus, ni trompes de Fallope ou partie supérieure du vagin.

À la puberté, les testicules commencent à produire de la testostérone et comme la testostérone est chimiquement très similaire à l'estrogène, les seins se développeront. Les femmes qui souffrent du SIA ne sont pas menstruées et sont stériles. Elles peuvent choisir de se faire opérer pour allonger le vagin afin que la pénétration vaginale soit possible. Le Syndrome d'insensibilité partielle aux androgènes (1 sur 130 000) se produit lorsque les cellules ne répondent que partiellement aux androgènes, ce qui entraîne souvent la formation d'organes génitaux ambigus d'où un bébé ayant soit un clitoris hypertrophié, soit un micropénis (deux manières de décrire la même observation de l'anatomie).

Par le passé, l'opération chirurgicale corrective a souvent été utilisée pour normaliser l'apparence génitale. Hors, de plus en plus, la pratique actuelle est de proposer une opération, mais de ne pas l'imposer à la personne tant qu'elle n'est pas suffisamment âgée pour prendre elle-même la décision.

Syndrome de Klinefelter (1 ou 2 sur 1 000)

Les hommes atteints du Syndrome de Klinefelter héritent d'un chromosome X de leur mère, d'un chromosome Y de leur père et d'un autre chromosome X de l'un ou l'autre de leurs parents, ce qui donne un caryotype XXY. Les nourrissons semblent généralement avoir des organes génitaux masculins normaux, bien que les testicules puissent être petits et fermes. À la puberté, les garçons qui souffrent du syndrome de Klinefelter auront parfois peu de poils sur le corps et des seins pourront se développer. Des injections de testostérone peuvent aider les hommes atteints du syndrome de Klinefelter à accroître leur virilité.

Hyperplasie surrénale congénitale (HSC) (1 sur 15 000)

Cette particularité génétique affecte les personnes qui ont un caryotype XX ou XY, mais ne provoque une intersexualité que chez les individus au caryotype XX.

L'hyperplasie surrénale congénitale se manifeste lorsque les glandes surrénales produisent des hormones dont la « composition » génétique est erronée. Tout en essayant de produire de la cortisone, les glandes surrénales produisent aussi des hormones virilisantes, et l'embryon au caryotype XX se retrouve alors avec un clitoris hypertrophié qui peut ressembler à un pénis ou avec des lèvres qui peuvent ressembler à un scrotum. Après la naissance, les hormones HSC peuvent avoir un effet masculinisant sur l'individu qui se révèle par l'apparition de poils sur le corps, une voix grave ou des muscles saillants. Ces effets peuvent être neutralisés par des injections de cortisone. Pour les nouveau-nés au caryotype XY atteints de cette maladie (HSC), les organes génitaux auront une apparence masculine normale. Néanmoins, si la maladie n'est pas traitée, elle peut provoquer une puberté précoce chez les garçons qui entraîne souvent des difficultés d'adaptation sociale et de comportements. De même, on constate un arrêt de la croissance d'où leur petite stature.

Agénésie vaginale/SMRKH (1 sur 5 000) Syndrome de Mayer Rokitansky-Kuster-Hauser

Cette particularité génétique touche les filles qui ont un caryotype XX. Cette pathologie survient lorsque le développement fœtal des organes sexuels s'interrompt. L'individu n'a pas de vagin ou un vagin incomplet. Les ovaires sont présents mais l'utérus est absent, difforme ou petit. Les organes génitaux auront une apparence normale, c'est pourquoi l'agénésie vaginale est habituellement diagnostiquée vers la fin de l'adolescence lorsque les menstruations n'ont toujours pas commencé. En effet, les caractéristiques sexuelles secondaires (comme les seins, les poils pubiens, etc.) se développent normalement.

Ovotestis (1 sur 83 000)

Autrefois appelé « le véritable hermaphrodisme », l'ovotestis est une anomalie du développement des organes sexuels du fœtus où les gonades contiennent à la fois des tissus ovariens et testiculaires qui peuvent se retrouver dans les ovaires ou les testicules. À la naissance, certains individus ressembleront en tout point à une fille, certains ressembleront en tout point à un garçon, et d'autres auront des organes génitaux ambigus.

Déficit en réductase caryotype XY (aucune statistique)

Cette pathologie touche uniquement les individus ayant un caryotype XY. Elle provient d'une affection autosomique (sur un chromosome autre que le X ou le Y) présente à la fois chez le père et la mère qui possèdent tous les deux un gène altéré. Le rôle de l'enzyme 5-alpha réductase est de transformer la testostérone qui est une hormone faible en une hormone plus puissante, la dihydrotestostérone (DHT). Sans la présence de cette enzyme, le fœtus continuera à se développer, et deviendra un bébé fille ayant des testicules internes. Bien qu'identifiée comme fille à la naissance, la production de testostérone au moment de la puberté sera généralement

suffisante pour masculiniser l'individu qui parfois agira de plus en plus comme une personne de sexe masculin.

Dysgénésie gonadique (1 sur 150 000)

Cette pathologie peut affecter des personnes de caryotypes XX ou XY. Elle survient lorsqu'il y a absence de l'hormone antimüllérienne qui assure la régression des canaux de Müller, et absence de testostérone. Le manque de testostérone entraîne la régression du canal de Wolff, ce qui empêche le développement des organes reproducteurs mâles internes alors que l'absence de l'hormone antimüllérienne crée des oviductes et un utérus. À la naissance, le bébé a toutes les apparences d'une fille y compris ses organes génitaux, mais peut avoir un caryotype XY. Les caractéristiques sexuelles secondaires de ce bébé ne se développeront pas.

Hypospadias (1 sur 770)

Cette pathologie relativement courante se produit lorsque le méat urétral (orifice pour uriner) est situé le long de la face inférieure du pénis, plutôt qu'à la pointe. Dans certains cas, l'urètre peut être située au milieu de la verge au niveau des glandes ou peut même être totalement absent, l'urine sort dans ce cas derrière le pénis.

L'intersexualité, c'est quoi ?

Fiche 2 : Questions d'évaluation

À partir des renseignements fournis et des discussions en classe, répondez aux questions suivantes sur une feuille de papier séparée :

- A : Votre compréhension des différentes pathologies liées à l'intersexualité a-t-elle changé à la suite de cette leçon?
- B : Votre attitude vis-à-vis des personnes intersexuelles a-t-elle changé?
- C : Essayez de formuler une définition scientifique de la femme et de l'homme en tenant compte de ce que vous avez appris sur toutes les variations de genre qui existent chez les êtres humains.
1. Que signifie le terme « intersexualité »?
 2. Est-ce que les termes intersexuel et hermaphrodite signifient la même chose ?
 3. Les personnes affectées par ces pathologies sont-elles diagnostiquées à la naissance?
 4. Combien de personnes sont-elles affectées par ces pathologies?
 5. Quelle est la différence entre l'identité sexuelle d'une personne et son identité de genre?
 6. Grâce à nos nouvelles connaissances sur ce sujet, pouvons-nous élargir notre compréhension du genre et de l'identité sexuelle et respecter les différentes façons d'être?
 7. Pourquoi est-il important de demander aux individus quels pronoms ou noms ils préfèrent?

Ressources pour les élèves qui veulent de l'aide, ou qui en ont besoin et/ou qui défendent les personnes intersexuelles :

<http://interactyouth.org/> blog

<http://interactadvocates.org/> website with resources and support

<http://www.isna.org/faq/frequency> stats on occurrence of intersex conditions

L'intersexualité, c'est quoi?

Fiche 2 : Corrigé des questions d'évaluation

1. Une personne affectée par une pathologie liée à l'intersexualité a une anatomie des organes sexuels et de l'appareil de reproduction qui ne correspond pas aux définitions normalisées du sexe masculin ou féminin.
2. Le terme hermaphrodite est un terme ancien qui en général signifie qu'un individu est entièrement doté des organes sexuels de l'homme et de la femme, ce qui est biologiquement impossible. Le terme hermaphrodite est maintenant « passé de mode » et représente une injure pour les personnes intersexuelles.
3. Il arrive que certaines pathologies liées à l'intersexualité soient diagnostiquées à la naissance, mais parfois les personnes ne les découvrent que bien plus tard dans leur vie. Il est possible de les découvrir à la puberté, à l'âge adulte si des problèmes de fertilité apparaissent, ou au cours d'une autopsie après leur décès. Certaines personnes peuvent vivre toute leur vie sans jamais le savoir.
4. Il est difficile de répondre à cette question, puisqu'il y existe beaucoup de zones d'ombre dans ce que l'on considère comme étant une pathologie liée à l'intersexualité. Par exemple, quelle doit-être la taille minimale d'un pénis pour commencer à parler de pathologie liée à l'intersexualité? C'est une décision sociale qui peut changer d'une culture à l'autre. Toutefois, le pourcentage d'individus à la naissance dont les corps diffèrent de la norme « homme » ou « femme » est de 1 pour 100, tandis que le nombre d'individus qui subissent une opération chirurgicale pour « normaliser » l'apparence de leurs organes génitaux est de 1 ou 2 sur 1 000 naissances. Le nombre d'individus nés sans chromosome XX ou XY est de 1 sur 1 666 naissances.
5. L'identité sexuelle d'un individu est considérée comme étant le résultat d'un processus biologique alors que l'identité de genre d'un individu est le résultat d'une construction sociale. Consultez également le spectre des genres (page 22).
6. Montrez n'importe lesquelles des présentations TEDx talks suivantes. Veillez à les regarder à l'avance afin d'utiliser votre jugement professionnel pour montrer uniquement celles appropriées à votre programme d'enseignement.

Notez que certaines de ces présentations sont uniquement en anglais.

Gender is not a straight line (10:32)

<https://www.youtube.com/watch?v=NI0yARyFoIM> (2)

Hey Doc, Some Boys Are Born Girls (17:02)

<https://www.youtube.com/watch?v=nOmstbKVebM> (3)



Understanding the Complexities of Gender (16:29)

<https://www.youtube.com/watch?v=NRcPXtdKjE> (4)

7. Il est plus respectueux de demander à quelqu'un les pronoms ou le nom qu'il utilise plutôt que de lui demander comment il s'identifie. Il existe de multiples raisons pour lesquelles on utilise les pronoms neutres (voir la fiche de référence de pronoms suggérés dans ce document à la page 24). En voici quelques exemples :
 - pour démontrer une identité : non binaire, trans*, de genre allosexuel, sans genre, fluide, créative, ou en questionnement sur l'identité de genre;
 - pour indiquer que le genre n'est pas une information pertinente dans de nombreux contextes, ou pour faire une déclaration politique sur le genre; et
 - pour être solidaire envers un ami ou un proche qui utilise des pronoms neutres.

(1) Lien consulté, attention aux dons

(2) (3) (4) Lien consulté, attention au contenu de la vidéo

SANTÉ 7^e à 12^e année

Rôle des genres dans les relations avec autrui

Durée : 40 à 80 minutes

But

- Examiner comment le rôle des genres a un impact sur les relations avec autrui.
- Permettre aux élèves de s'interroger sur le rôle traditionnel des hommes et des femmes.
- Encourager les élèves à s'interroger sur les notions de masculinité et de féminité.
- Développer un sentiment de compassion envers les personnes qui ne se conforment pas aux rôles traditionnels idéaux des hommes et des femmes.
- Encourager les aptitudes à communiquer avec les autres.

Liens aux résultats d'apprentissage

SANTÉ 7^e À 9^e ANNÉE

Les élèves vont :

- R-7.4 analyser la rétroaction constructive et la mettre en pratique, ex. : donner et recevoir;
- R-8.4 analyser les effets du concept de soi sur la communication personnelle;
- R-9.4 analyser, évaluer et perfectionner les modèles de communication personnelle;
- R-7.5 examiner les caractéristiques inhérentes aux relations saines et élaborer des stratégies pour nouer ce type de relations et les renforcer, ex. avec leurs pairs, avec des membres du sexe opposé;
- R-8.5 élaborer des stratégies en vue de maintenir des relations saines;
- R-9.5 décrire et analyser les facteurs contribuant au développement de relations malsaines et élaborer des stratégies pour faire face à ces relations.
- R-7.7 évaluer et personnaliser l'efficacité des divers modes de résolution de conflits, ex., gagnant-gagnant, gagnant-perdant, perdant-perdant.
- R-8.7 élaborer des stratégies en vue de la promotion de relations pacifiques, ex. : en trouvant des points communs dans les conflits;
- R-9.7 Perfectionner leurs habiletés personnelles de gestion de conflits, ex. les stratégies de négociation, de médiation.

CARRIÈRE ET VIE 20

Les élèves vont :

- P 10. afficher et utiliser des habiletés efficaces de communication, de résolution de conflits et de travail d'équipe;
- P11. examiner diverses attitudes, diverses valeurs et divers comportements permettant d'entretenir des relations interpersonnelles significatives;
- P12. examiner la relation entre l'engagement et le degré d'intimité à tous ses niveaux.

Matériel

- Études de cas sur le rôle des genres
- Feuille de papier grand format et marqueurs

Instructions

- Photocopiez plusieurs études de cas, et distribuez une étude de cas par petit groupe d'élèves. Choisissez des scénarios appropriés à l'âge des élèves de votre classe.
- Vérifiez le vocabulaire utilisé dans les études de cas, et apportez des précisions, si nécessaire.
- Avant d'enseigner cette leçon, il est vivement conseillé d'avoir de bonnes connaissances sur le rôle des genres (consultez le glossaire terminologique à la page 15).

Méthode

1. Faites un remue-méninge, individuellement ou collectivement, des définitions de la masculinité, de la féminité, des rôles traditionnels des hommes et des femmes et des rôles des genres. Faites cela sans dévoiler la façon dont va se poursuivre l'activité. Demandez aux élèves de noter leurs idées sur une feuille de papier grand format qui servira à toute la classe ou de le faire par petit groupe.
2. Prenez le temps d'écouter et de partager les idées des élèves. Discutez avec eux en quoi leur vision des genres est stéréotypée.
3. Expliquez aux élèves que les stéréotypes sur le rôle des genres peuvent affecter nos relations avec autrui. Expliquez-leur que cette activité dépeindra des situations où le rôle des genres et les stéréotypes qui y sont associés peuvent affecter les objectifs des ados, leurs décisions et leurs relations avec autrui.
4. Répartissez les participants en petits groupes, puis donnez les instructions pour faire l'activité. Donnez à chaque groupe une étude de cas qui soulèvera une question relative aux rôles des genres. Chaque groupe aura 10 minutes pour résoudre l'étude de cas, et se préparer à présenter une solution à la classe. Lorsque les élèves d'un groupe proposeront leur solution, les autres pourront la contester. Les élèves qui présentent devront être prêts à défendre leurs idées par de solides arguments.
5. Lorsque le temps est écoulé, demandez à un volontaire de présenter son étude de cas et la solution. Encouragez le débat. Il est normal que les élèves ne soient pas du même avis, veillez néanmoins à ce que tous respectent les règles du jeu. Laissez poursuivre les discussions pendant deux ou trois minutes, et aidez les élèves à débattre, si nécessaire. Passez ensuite à un autre petit groupe. Répétez le processus jusqu'à ce que tous les groupes aient présenté et débattu leur étude de cas.
6. Terminez l'activité en utilisant les points de discussion ci-dessous.

Points de discussion

1. Est-il facile ou difficile de concevoir les rôles masculins et féminins sous un nouvel angle non traditionnel? Pourquoi ou pourquoi pas?
2. De quelle manière certains changements de rôles des genres ont-ils affecté les relations entre les hommes et les femmes a) dans la société b) en famille et c) au travail.
3. Vos parents ou d'autres membres de votre famille auraient-ils choisi des solutions identiques ou différentes?
4. Quelle étude de cas a été la plus difficile à résoudre? Pourquoi?

5. Si vous pouviez apporter un seul changement dans les rôles associés au genre masculin, quel serait-il? Dans les rôles associés au genre féminin, quel serait-il?
6. Que se passe-t-il quand les individus n'agissent pas conformément aux attentes traditionnelles associées à leur genre?
7. Pouvez-vous décrire une situation dans laquelle vous avez agi de manière inattendue considérant votre genre? Quelle a été la réaction? Pourquoi selon vous?
8. Les rôles associés aux genres sont-ils toujours positifs? Pourquoi ou pourquoi pas?
9. Certaines personnes rejettent complètement les rôles associés aux genres. Pourquoi est-ce le cas? Quels en sont les avantages et les inconvénients?
10. « Les rôles associés aux genres sont artificiels. » Que veut dire cette phrase? Que signifie-t-elle par rapport aux notions traditionnelles de genre?

Rôle des genres dans les relations avec autrui - Études de cas

1. Travis est sur le point de demander à Michelle de sortir avec lui pour la première fois lorsqu'elle s'approche de lui et dit : « Travis, il y a un nouveau film en ville et j'ai vraiment envie de le voir. J'aimerais bien que tu viennes avec moi. Es-tu libre samedi soir ? » Travis n'a rien de prévu puisqu'il espérait emmener Michelle au cinéma, mais il voulait que ce soit lui qui le lui propose. Il pense donc lui répondre qu'il n'est pas libre. Que peut dire Travis ou que peut-il faire?
2. Charlene a reçu une subvention spéciale pour suivre un apprentissage avec un Maître plombier après l'obtention de son diplôme. Elle est très contente et se précipite pour le dire à John. Ils ont prévu de se marier à l'automne, et de cette façon, elle va être en mesure de commencer à gagner beaucoup d'argent. John reste calme et silencieux, après que Charlene lui a parlé. Finalement, il lui dit : « Charlene, je ne peux pas épouser un plombier. Tu dois choisir entre moi et ta carrière. » Que pourrait faire Charlene?
3. Sam veut acheter une poupée à son neveu pour son anniversaire, mais son ami, José, lui dit : « Certainement pas! » Sam lui explique que les poupées servent à enseigner aux petits garçons comment prendre soin de quelqu'un et comment exprimer leur affection. José, de son côté, insiste pour dire qu'elles ne leur enseignent qu'à être des poules mouillées. Sam sait qu'il a raison, mais il s'inquiète de ce que José pourrait dire à leurs amis. Que pourrait faire Sam?
4. Serena et Fernando sortent ensemble depuis des mois, et les choses vont bien entre eux. Les parents de Serena approuvent cette relation, et la nouvelle circule dans l'école que Serena est la petite amie de Fernando. Néanmoins, ces derniers temps, Fernando insiste beaucoup auprès de Serena pour aller plus loin dans leur relation. Elle n'est pas prête, et quand elle dit « Non », il dit que c'est le rôle de la femme de le satisfaire. Que pourrait-elle lui répondre?
5. Parminder et Rebecca sont meilleures amies depuis l'école primaire. Rebecca sort avec Aaron depuis quelques mois maintenant et l'aime vraiment. Parminder veut passer une soirée entre filles et inviter ses amies, y compris Rebecca, à passer la soirée et à dormir chez elle. Rebecca et Parminder commencent à planifier la soirée, mais avant d'accepter l'invitation, Rebecca dit à Parminder qu'elle va d'abord demander à Aaron s'il est d'accord. Parminder ne comprend pas pourquoi Rebecca a besoin de la permission de son copain. Que peut dire Parminder à Rebecca?
6. Keisha a décidé d'avoir des rapports sexuels avec son petit ami, Tony. Elle dit qu'ils s'aiment vraiment. Elle s'arrête à la pharmacie pour acheter des préservatifs, et son amie, Tanya, dit : « les filles ne peuvent pas acheter de préservatifs! C'est au mec de faire ça. » Que pourrait dire Keisha et que pourrait-elle faire?
7. Susan et Michael se fréquentent depuis près d'un an. Michael paie toujours tout et prend la plupart des décisions pour décider où aller et quoi faire. Dans le cours de santé de Susan, ils parlent de filles qui paient les sorties et qui ont leur mot à dire sur ce que décide de faire le couple. Susan et Michael travaillent tous les deux à temps partiel et gagnent très peu d'argent, donc le fait de mettre

leur argent en commun semble être une bonne idée pour Susan, mais cela rend Michael furieux. Il dit qu'elle pensera qu'il n'est pas un vrai mec si ce n'est pas lui qui paye. Que pourrait dire Susan à Michael?

8. Aidan est non-binaire et se sent complètement étranger aux rôles traditionnels de genre et a choisi les pronoms ils ou elles / à eux ou à elles. Il espère que ces pronoms sensibiliseront leurs camarades de classe sur les différentes façons de penser à l'égalité des sexes et sur les stéréotypes qui accompagnent les rôles traditionnels des hommes et des femmes. Leurs camarades de classe ont de la difficulté à comprendre ces nouveaux concepts et espèrent qu'Aidan puisse simplement choisir un genre et le garder. Aidan est frustré que leurs camarades semblent réticents à changer leur conception du monde et Aidan est déçu de l'attitude des autres élèves. Que diriez-vous à Aidan ?
9. Tyler et Byron sortent ensemble en secret depuis plusieurs mois. Ils sont tous les deux des athlètes accomplis qui font partie des équipes de l'école et jouent aussi dans des clubs sportifs. Tyler voudrait que leur relation soit publique, mais Byron hésite parce qu'il va bientôt participer à des matchs de qualification et il se demande si l'entraîneur et les autres joueurs vont penser qu'il est un athlète vulnérable s'ils savent qu'il est gai. Tyler ne comprend pas pourquoi Byron se soucie de ce que les autres pensent, et c'est un coup dur pour leur relation. Que peut dire Tyler à Byron ?
10. Daphné a invité Miki, la petite amie avec laquelle elle sort depuis 18 mois, chez ses parents pour fêter l'Action de grâce. Les parents de Daphné connaissent et aiment Miki, mais c'est la première fois que Miki rencontre le reste de la famille. Pendant le dîner, l'oncle de Daphné, Barry, demande haut et fort : « qui des deux est l'homme dans la relation ? » Daphné et Miki sont mortifiées, mais veulent répondre à la question. Que devrait dire Daphné à son oncle ?

Récapitulation

Si les élèves sont suffisamment à l'aise pour en parler, discutez des situations sur lesquelles ils se sont interrogés, notamment leurs choix relatifs aux rôles traditionnels des genres.

Demandez aux élèves de développer des plans d'action stratégiques lorsqu'ils se trouvent dans des situations où ils se sentent limités en raison de la compréhension traditionnelle des genres par les autres. Faites un remue-méninge et trouvez des expressions ou des façons d'entamer une conversation sur les stéréotypes de genres et l'homophobie. Encouragez les élèves à trouver des moyens d'éduquer leurs pairs sur l'importance d'utiliser un langage non généré, inclusif et neutre.

Adapté de Life Planning Education, A Comprehensive Sex Education Curriculum. Advocates for Youth, Washington, DC. www.advocatesforyouth.org. Reproduction autorisée.

MATHÉMATIQUES 9^e ANNÉE ET 10–3

Langage inclusif dans les problèmes

Durée : 45 minutes

Buts

- Démontrer combien il est facile d'intégrer le langage inclusif dans les leçons de mathématiques.
 - Entraîner les élèves à comprendre des problèmes rédigés dans un langage inclusif.
 - Encourager la compassion et l'acceptation en uniformisant la rédaction des problèmes à l'aide de noms neutres c.-à-d. « non sexués et non genrés »
-

Liens aux résultats d'apprentissage

MATHÉMATIQUES 9

Résultats généraux

- Utiliser des mesures directes et indirectes pour résoudre des problèmes.

Résultats généraux

- Représenter les expressions algébriques de plusieurs façons :
 1. Modéliser et résoudre des problèmes en utilisant les équations linéaires.
 2. Expliquer et illustrer les stratégies permettant de résoudre des problèmes grâce à des inégalités linéaires à une variable et dont les coefficients sont des nombres rationnels.
 3. Comprendre les polynômes (en se limitant aux polynômes de degré inférieur ou égal à 2).

MATHÉMATIQUES 10C

Relations et fonctions

Résultat général

- Développer le raisonnement algébrique et graphique à l'aide de l'étude des relations.

Résultats spécifiques

L'élève devra :

1. utiliser des facteurs d'expressions polynomiales dans lesquelles a , b et c sont des nombres rationnels;
2. dessiner et analyser les fonctions de valeur absolue (limitées aux fonctions linéaires et quadratiques) pour résoudre des problèmes;
3. analyser des fonctions quadratiques de la forme $y = ax^2 + bx + c$ pour identifier les caractéristiques des graphiques correspondants et pour résoudre les problèmes.

Résultats généraux

- Développer le sens spatial et le raisonnement proportionnel

Résultats spécifiques

1. Résoudre des problèmes comportant la mesure linéaire à l'aide d'unités de mesures des systèmes international (SI) et impérial.
2. Appliquer le raisonnement proportionnel pour résoudre des problèmes comportant des conversions entre des unités de mesure SI et impériales.
3. Développer et appliquer les rapports trigonométriques de base (sinus, cosinus, tangente) pour résoudre des problèmes comportant des triangles rectangles.

Résultats généraux

- Développer le raisonnement algébrique et le sens du nombre

Résultats spécifiques

1. Démontrer une compréhension des facteurs (diviseurs) de nombres entiers positifs en déterminant : les facteurs (diviseurs) premiers; le plus grand facteur (diviseur) commun; le plus petit commun multiple; la racine carrée; et la racine cubique.

Matériel

- Fiches de mathématiques
 - Calculatrices (le cas échéant)
-

Plan de cours

Introduction

1. Ce plan de cours ne vise pas à donner une quelconque information relative aux minorités sexuelles et de genre. Par conséquent, il n'est pas nécessaire de posséder des notions sur ce sujet avant de l'utiliser.
2. Le contenu de ce cours peut donc se retrouver dans n'importe quel cours qui s'adresse à des élèves du même niveau d'enseignement. La seule chose qui diffère est dans le choix des noms propres et communs utilisés dans les problèmes. Ils représentent des couples de même sexe, et sont non genrés afin de normaliser cette activité pour les élèves.
3. Les noms utilisés dans le cours pourraient provoquer une certaine confusion chez les élèves. Ces derniers pourraient même trouver cela amusant. C'est le moment propice pour parler de la diversité et pour afficher clairement vos attentes envers tout langage homophobe et transphobe c.-à-d. la tolérance zéro. Consultez la page 62 de cette ressource pour plus de renseignements permettant de bannir ce langage blessant.

Activités d'apprentissage

1. Sans changer de routine, attribuez aux élèves une fiche de mathématiques qu'ils complèteront seuls ou deux par deux, soit en classe ou à titre de devoir.
 2. Accordez aux élèves le temps nécessaire pour exécuter cette tâche.
-

Récapitulation

Vous trouverez le corrigé des fiches aux pages 104 et 105. Demandez aux élèves de se corriger ou relever les fiches pour évaluer le travail des élèves.

Activités complémentaires

Demandez aux élèves de réfléchir sur les prénoms utilisés dans les problèmes. Pour cela, posez-leur les questions suivantes et encouragez la discussion ou la réflexion écrite.

1. Quelles suppositions avez-vous faites sur les personnes en lisant leur prénom dans les questions?
2. Est-il juste de faire des suppositions sur les gens uniquement d'après leur prénom?
3. Pourquoi est-il important que le matériel que nous utilisons dans les écoles reflète la diversité?
4. Que pouvez-vous faire pour lutter contre l'homophobie et la transphobie en classe et dans notre école?

Langage inclusif dans les problèmes

Document de l'élève — Mathématiques 9^e année

Instructions : Veuillez répondre aux questions suivantes sur une feuille de papier séparée. Montrez les différentes étapes de votre raisonnement.

1. Charlie veut construire un garage de 10 m de long sur 6 m de large. Pour vérifier les dimensions du coffrage qui servira aux fondations, Charlie mesure une diagonale. Quelle devra être la longueur de la diagonale?
Donnez votre réponse à une décimale près.
2. Phoenix monte un cadre de fenêtre. Le cadre mesure 88 cm de large et 105 cm de haut. Phoenix mesure la diagonale du cadre soit 137 cm. Est-ce que le cadre est un rectangle? Justifier votre réponse.
3. Casey a 227,36 \$ dans son compte bancaire, et doit maintenir un solde minimum de 550 \$ pour éviter de payer des frais mensuels à la banque.
Quelle somme d'argent doit-on déposer dans le compte pour ne pas payer de frais?
4. Rowan a acheté 12 bouteilles d'eau et 9 bouteilles de jus de fruits. Le volume de liquide contenu dans une bouteille d'eau est de 0,5 l. Le volume total d'eau et de jus de fruits contenu dans toutes les bouteilles que Rowan a achetées est de 12,3 l.
Quel est le volume de liquide contenu dans une bouteille de jus de fruits?
5. Le Centre Pride vend les livres 7 \$ et les magazines 5 \$. Amari a 50 \$ à dépenser pour acheter des livres et des magazines.
 - a) Écrivez une inégalité pour représenter le nombre de livres et de magazines qu'Amari peut acheter.
 - b) Déterminez le plus grand nombre de livres qu'on peut acheter avec 50 \$, si on achète 3 magazines.
 - c) Déterminez le plus grand nombre de magazines qu'on peut acheter avec 50 \$, si on achète 3 livres.

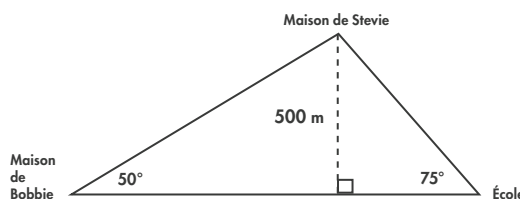
Langage inclusif dans les problèmes

Document de l'élève – Mathématiques 10C

Instructions : Veuillez répondre aux questions suivantes sur une feuille de papier séparée.

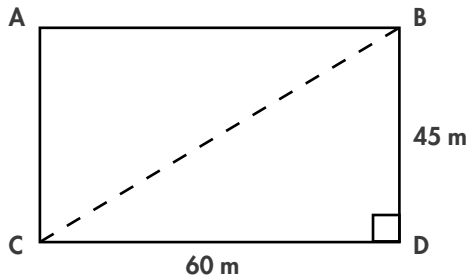
- Lisa et Katy préparent leur mariage et veulent faire imprimer des cartes d'invitation. « Quick and Clear » demande 900 \$ pour la création de la carte et 2,50 \$ par carte. « Miles Ahead » applique un tarif fixe de 1 500 \$ plus 1,75 \$ par carte.

 - Si P représente le prix à payer en dollars pour imprimer n cartes d'invitation, établissez pour chaque compagnie une équation permettant de calculer le prix total à payer pour imprimer les invitations.
 - Quick and Clear :
 - Miles Ahead :
 - Résolvez graphiquement le système d'équations que vous venez d'établir.
 - Combien de cartes d'invitation doit-on faire imprimer pour que le prix total à payer soit le même pour chaque compagnie. Quel est ce prix ?
 - Expliquez lorsqu'il sera plus avantageux de s'adresser à « Quick and Clear » pour faire imprimer les cartes.
 - Elles souhaitent un très grand mariage et prévoient d'inviter 600 personnes. Quelle compagnie devraient-elles choisir pour imprimer les cartes d'invitation ?
- Deux fermiers, Joseph et Sven, veulent construire un enclos pour leurs adorables petits moutons. Ils décident d'évaluer la longueur de la clôture et font le tour de la surface à clôturer à pied. Si le périmètre estimé de l'enclos est de 120 pas, quelle serait cette longueur estimée en unités métriques (SI) et en unités impériales? Pourquoi?
- La maison de Bobbie, la maison de Stevie et l'école forment un triangle. Bobbie vit dans la même rue où se situe l'école. La rue qui part de la maison de Bobbie vers la maison de Stevie et celle qui part de la maison de Bobbie vers l'école forment un angle de 50° . La rue qui part de l'école vers la maison de Stevie et celle qui part de l'école vers la maison de Bobbie forment un angle de 75° . La maison de Stevie est perpendiculaire à la rue où habite Bobbie et à une distance de 500 (voir le graphique ci-dessous). Pour aller à l'école, Bobbie part de chez lui/elle à pied, passe chercher Stevie, et tous/toutes les deux vont directement à l'école.



- Quelle est la distance totale parcourue par Bobbie pour se rendre à l'école?

4. Pour retrouver Morgan, son petit ami, Kent a traversé en diagonale une aire de jeu rectangulaire de 60 m de long et de 45 m de large (voir le graphique ci-dessous). Kent est parti du point C. Déterminez l'angle, au degré près, que forment sa trajectoire et le côté le plus long de l'aire de jeu.



5. Beaucoup de personnes vont se réunir au Centre Pride, et Janet veut apporter une collation. Elle décide de préparer des biscuits au sucre à partir de la recette suivante qu'elle a trouvée sur internet :

Pour 100 DOUZAINES de biscuits au sucre

Ingrédients :

12 lb de graisse végétale

11 qt de sucre

72 œufs, bien battus

32 fl. oz (É.-U.) de lait

96 t. de farine

2 t. plus 1 c. (une cuillère à soupe) de levure

1 t. de sel

1 t. de vanille

Préparation : Mélangez la graisse végétale et le sucre à l'aide d'un batteur électrique (vitesse moyenne) jusqu'à obtenir un mélange onctueux. Ajoutez les œufs et le lait. Ajoutez ensuite la farine tamisée, la levure, le sel et la vanille. Gardez la pâte au réfrigérateur. Étalez la pâte par petit morceau à la fois, et formez les biscuits avec un emporte-pièce de 2 1/2 po. Saupoudrez de sucre les biscuits avant de les déposer sur une plaque à biscuits graissée. Réglez le four à 360°F et faites cuire les biscuits pendant 10 minutes.

Faites les conversions suivantes :

- (a) 11 qt. (quarts) de sucre = _____ t. (tasses)
- (b) 32 fl. oz (É.-U.) de lait = _____ t. (tasses)
- (c) 96 t. de farine = _____ chopines
- (d) 2 t. plus 1 c. (cuillère à soupe) de levure = _____ c. (cuillérées à soupe)
- (e) 12 lb de graisse végétale = _____ g (grammes)
- (f) 360 °F = _____ °C (Celsius), donnez la réponse au dixième de degré près.

6. Shaylene et Erica veulent louer une voiture pour faire un voyage aller-retour Edmonton Lethbridge (Alberta). La distance totale à parcourir est de 1 018 km. Ils/elles comptent faire l'aller-retour en deux jours.

L'agence de location de voitures leur propose deux tarifs :

- 1^{er} tarif : 85,96 \$/jour avec kilométrage illimité
- 2^e tarif : 31,96 \$/jour plus 0,11 \$/km

- (a) Quel tarif convient le mieux à leur situation?
- (b) S'ils/elles pouvaient faire le voyage en une seule journée, quel serait le tarif le plus avantageux?

Langage inclusif dans les problèmes

Corrigé des fiches des élèves — Mathématiques 9^e année

1. Solution

$$\begin{aligned}a^2 + b^2 &= c^2 \\102 + 62 &= c^2 \\100 + 36 &= c^2 \\136 &= c^2 \\c &= 11,7 \text{ m}\end{aligned}$$

2. Solution

$$\begin{aligned}88^2 + 105^2 &= 137^2 \\7744 + 11\,025 &= 18\,769 \\18\,769 &= 18\,769 \\\sqrt{18\,769} &= 137\end{aligned}$$

Oui, le cadre est un rectangle puisque les dimensions du cadre obéissent au théorème de Pythagore.

3. Solution

$$\begin{aligned}227,36 + x &\geq 550,00 \\x &\geq 550 - 227,36 \\x &\geq 322,64\end{aligned}$$

Casey doit déposer 322,64 \$ dans le compte bancaire.

4. Solution

$$\begin{aligned}e &= \text{contenance d'une bouteille d'eau en l} \\j &= \text{contenance d'une bouteille de jus de fruits en l} \\12e + 9j &= 12,3 \\12(0,5) + 9j &= 12,3 \\6 + 9j &= 12,3 \\9j &= 12,3 - 6 \\9j &= 6,3 \\j &= 6,3/9 \\j &= 0,7\end{aligned}$$

Chaque bouteille de jus de fruits contient un volume de 0,7 l.

5. Solution

$$\begin{aligned}l &= \text{nombre de livres} \\m &= \text{nombre de magazines} \\7l + 5m &\leq 50 \\7l + 5(3) &\leq 50 \\7l + 15 &\leq 50 \\7l &\leq 35 \\l &\leq 5\end{aligned}$$

Amari peut acheter 5 livres s'il achète 3 magazines

$$\begin{aligned}7(3) + 5m &\leq 50 \\21 + 5m &\leq 50 \\5m &\leq 29 \\m &\leq 5,8\end{aligned}$$

Amari peut acheter 5 magazines s'il achète 3 livres.

Langage inclusif dans les problèmes

Corrigé des fiches des élèves — Mathématiques 10C

1. Solution

n = nombre de cartes d'invitation

P = Prix à payer

$$(a) \text{ Quick and Clear : } P = 900 + 2,5n$$

$$\text{Miles Ahead : } P = 1500 + 1,75n$$

(b) Résolution graphique (coordonnées du point d'intersection des deux droites)

$$(c) \begin{aligned} 900 + 2,5n &= 1500 + 1,75n \\ 0,75n &= 600 \\ n &= 800 \end{aligned}$$

Il faut imprimer 800 cartes pour que le prix à payer soit le même.

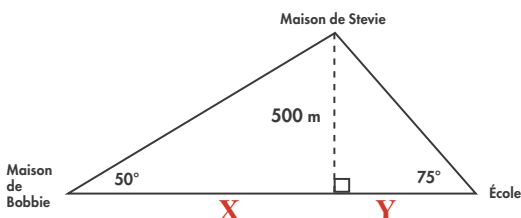
(d) Il faut imprimer moins de 800 cartes pour que le prix soit plus avantageux avec Quick and Clear.

(e) Elles devraient donc choisir Quick and Clear.

2. Solution

La longueur estimée est de 120 m (S.I.) et de 120 v en unité de mesures impériales.

3. Solution

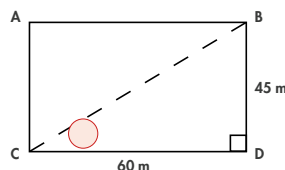


$$\begin{aligned} \tan 50^\circ &= 500 / X \\ X &= 500 / \tan 50^\circ \\ X &= 419,55 \text{ m} \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} \tan 75^\circ &= 500 / Y \\ Y &= 500 / \tan 75^\circ \\ Y &= 133,97 \text{ m} \end{aligned}$$

$$\text{Total} = X + Y = 553,5 \text{ m}$$

4.



$$\tan \theta = 45/60$$

$$\theta = \tan^{-1}(45/60)$$

$$= 37^\circ$$

5. a) 44 b) 4 c) 48 d) 33 e) 192 f) 182,2

6. a) 1^{er} tarif : 2 jours x 85,96 \$/jour = 171,92 \$

$$2^{\text{e}} \text{ tarif : } 2 \text{ jours} \times 31,96 \text{ $/jour} = \underline{63,92 \$}$$

$$1018 \times 0,11 \text{ $/km} = \underline{111,98 \$}$$

$$63,92 + 111,98 = \underline{175,90 \$}$$

Le premier tarif est le plus avantageux.

b) 1^{er} tarif : 85,96 \$

2^e tarif : 31,96 \$ pour une journée de voyage

$$0,11 \text{ $/km} \times 1018 \text{ km} = 111,98 \$$$

$$31,96 + 111,98 = 143,94 \$$$

Le premier tarif est toujours le plus avantageux.

ÉDUCATION PHYSIQUE 7^e À 12^e ANNÉE

Espaces protégés dédiés aux activités sportives

Durée : 40 à 80 minutes

Buts

- Fixer les attentes et règles fondamentales à respecter en classe en termes d'attitudes et de comportements
 - Créer des espaces dédiés aux activités sportives où tous les élèves se sentent en sécurité, en particulier les jeunes de minorités sexuelles et de genre (MSG)
 - Aborder les problèmes d'homophobie et de transphobie dans les espaces dédiés aux activités sportives et dans les vestiaires
 - Encourager le leadership chez les élèves
-

Liens aux résultats d'apprentissage

ÉDUCATION PHYSIQUE M-12^e ANNÉE

RÉSULTATS GÉNÉRAUX C : Les élèves vont interagir positivement avec les autres.

Les élèves vont :

C7-1, 8-1, 9-1, 10-1, 20-1, 30-1 communiquer leurs pensées et sentiments de manière appropriée et respectueuse dans le cadre de leur participation à des activités physiques;

C7-6, 8-6, 9-6, 10-6, 20-6, 30-6 identifier et manifester des comportements qui démontrent le respect de soi et des autres.

Matériel

- Tableau blanc ou feuille de papier grand format
 - Marqueurs
 - Autre matériel pour des activités supplémentaires – voir ci-dessous
-

Plan de cours

Introduction

Il serait préférable de faire cette activité au début de l'année scolaire ou du semestre, si possible, le premier jour d'enseignement, lorsque vous établissez les règles et attentes à respecter en classe. C'est souvent pendant les cours d'éducation physique ou à l'occasion de rencontres sportives que les individus appartenant aux minorités sexuelles et de genre sont victimes de harcèlement. En effet, ces espaces sont souvent cités pour être des lieux où le langage grossier, les insultes et actes homophobes

de certains spectateurs, camarades de classe, adversaires, entraîneurs ou enseignants sont souvent tolérés ou ignorés. L'athlétisme et l'éducation physique font partie intégrante des cours offerts de la Maternelle à la 12^e année. Ces activités doivent donc refléter les valeurs de l'école c.-à-d. le respect, la sécurité et le droit à un environnement scolaire où tous les élèves peuvent s'épanouir et apprendre. Pensez à compléter la liste suivante avec le département d'éducation sportive de votre école :

[http : www.glsen.org/content/climate-checklist-school-athletic](http://www.glsen.org/content/climate-checklist-school-athletic). (1)

1. Réfléchissez aux questions suivantes : Un élève de minorité sexuelle et de genre serait-il capable de parler, en toute honnêteté et sans être mal à l'aise, de son orientation sexuelle ou de son identité/expression de genre en cours d'éducation physique? Lorsqu'il participe à une activité sportive après l'école? Savez-vous si tous les élèves, quelles que soient leur orientation sexuelle et/ou leur identité ou expression de genre, aiment et s'amuse pendant les cours d'éducation physique ou lorsqu'ils participent à des activités sportives?
2. Décidez comment amener les élèves à établir des règles fondamentales et des attentes claires quant à leurs attitudes et comportements en classe. Seriez-vous prêt à diriger un groupe de discussion ou à proposer une liste de règles déjà établies?

Examinez les éléments suivants pouvant permettre de créer un espace dédié aux activités sportives sécuritaire :

Qu'entendons-nous par espace protégé dédié aux activités sportives?

- C'est un espace où tous les athlètes, entraîneurs, élèves et enseignants en éducation physique, spectateurs et familles sont en sécurité et traités avec respect, quelles que soient leur orientation sexuelle et/ou leur identité/expression de genre.
- C'est un endroit comme un gymnase, une piscine, une piste d'athlétisme, un terrain de jeu, un vestiaire, une salle d'haltérophilie, une salle d'entraînement, le bureau de l'entraîneur ou de l'enseignant ou tout autre type d'espace dédié aux activités sportives dans une école.
- C'est un endroit où l'on ne tolère aucune forme d'insulte, de brimade ou de harcèlement.
- C'est un endroit où tout le monde aime faire des activités physiques et du sport.

<http://sports.glsen.org/student-initiatives/safe-sports-space-campaign/> (1)

3. Décidez des règles à mettre en place pour garantir que l'espace dédié aux activités sportives de votre école est un espace sécuritaire.
4. Travaillez avec les élèves pour établir les règles, et veillez à ce qu'ils comprennent bien la particularité de chacune. Par exemple, si une règle stipule qu'aucune forme d'injure, d'intimidation ou de harcèlement ne sera tolérée dans l'espace dédié aux activités sportives, il est important d'approfondir la discussion. Parler, par exemple, des insultes sexuelles qui sous-entendent la notion de faiblesse et des expressions telles « lancer comme une fille » qu'il faut bannir. Soulignez que le langage grossier cause de graves préjudices, surtout si celui-ci comprend des injures homophobes et transphobes. Expliquez bien aux élèves que la règle s'applique aussi dans les vestiaires, toilettes et autres espaces afférents aux espaces sportifs.
5. Lorsque vous enseignez, trouvez ce que vous pourriez faire différemment pour veiller à ce que tous les élèves se sentent en sécurité et soient respectés. Par exemple, évitez de regrouper les élèves selon le sexe (filles vs garçons) et envisagez d'autres manières de former des équipes. Consultez d'autres exemples originaux sur le site : <http://www.glsen.org/sports/pe-teachers>.²
6. Affichez les règles dans un endroit bien visible. Elles rappelleront en permanence aux élèves vos attentes dans votre espace.

(1) Lien non consulté

(2) Certaines parties du contenu consultées (document PDF)

Récapitulation

1. Discutez avec les élèves les stratégies qu'ils pourraient utiliser pour signaler toute violation des règles et travaillez avec eux afin que l'école demeure un espace sécuritaire pour tous les élèves, enseignants, entraîneurs, parents et athlètes.
2. Veillez à ce que l'ensemble du personnel de l'école qui utilise les espaces dédiés aux activités sportives respecte les mêmes règles.

Activités complémentaires

Demandez aux élèves de créer des affiches pour les espaces dédiés aux activités sportives et pour l'école qui attestent de leur engagement à veiller à ce que tous ces espaces demeurent des espaces sécuritaires.

Demandez aux élèves de créer une série de messages qui dénoncent l'homophobie et la transphobie dans le sport.

Encouragez les élèves à découvrir que certains athlètes célèbres appartiennent aux MSG en affichant, par ex. des coupures de presse ou de photos. Voici un site pour commencer à apprendre à les connaître : www.outofsports.com/ (1)

Informez vos élèves sur les initiatives lancées pour lutter contre l'homophobie et la transphobie dans le domaine du sport, par exemple : Pride Tape et le projet You Can Play.

Découvrez d'autres initiatives remarquables lancées par des étudiants : <http://sports.GLSEN.org/Student-initiatives> (2)

Adapté de Changing the Game: The GLSEN Sports Project, a set of resources created by the Gay, Lesbian and Straight Education Network (GLSEN®). L'ensemble des ressources est disponible sur <http://sports.glsen.org/>. (3)

(1) (2) (3) Liens non consultés

ART 7^e À 12^e ANNÉE

Les couleurs de l'Arc-en-ciel

Durée : De deux à cinq cours

But

- Engager une discussion avec les élèves sur les concepts de base des droits de la personne et sur les besoins fondamentaux de l'être humain, les définir et examiner comment ils sont protégés.
- Amener les élèves à accroître leurs connaissances historiques de la communauté minoritaire sexuelle et de genre (MSG) à partir d'une enquête sur l'adversité et la discrimination subies dans le passé et de nos jours par cette communauté.
- Demander aux élèves de faire des recherches sur l'évolution des droits et sur la reconnaissance des communautés MSG.
- Demander aux élèves de faire des recherches sur le drapeau Arc-en-ciel, symbole de la communauté MSG, et sur la signification des couleurs du drapeau.
- Encourager les élèves à réfléchir sur leur propre identité, y compris sur leur identité de genre par le biais de méthodes créatives telles que le dessin, la peinture ou le collage.
- Créer une œuvre d'art qui reflète les similitudes et les différences qui nous habitent tous.

Liens aux résultats d'apprentissage

ART 7^e À 12^e ANNÉE

- Sources d'images — les élèves étudieront les formes naturelles, les formes fabriquées par l'homme, les traditions culturelles et les activités sociales comme sources d'imageries dans le temps et selon les cultures.
 - Art 20 — reconnaître que, même si les sources d'images sont universelles, la création de l'image est fonction du procédé choisi par l'auteur, ainsi que de son époque et de sa culture.
- Transformations de l'image dans le temps. Les élèves comprendront que le rôle et les formes artistiques diffèrent à travers le temps et selon les cultures.
 - Art 7 — reconnaître la signification des symboles visuels qui servent à identifier les groupes culturels choisis.
- Impact de l'image — les élèves comprendront que l'art reflète et affecte le caractère culturel.
 - Art 30 — s'interroger sur la provenance des images les plus pertinentes de la culture contemporaine pour les élèves, ou sur celles qui les touchent personnellement.
- Art 9 — les élèves prendront conscience de l'importance que la société accorde à plusieurs œuvres d'art.

Matériel

- Ordinateurs pour effectuer des recherches sur la communauté MSG et sur le drapeau Arc-en-ciel. Ces recherches permettront d'entamer une discussion sur ce que les élèves ont appris. Cette activité peut se faire en groupes. Dans ce cas, chaque groupe travaille sur une question ou une préoccupation propre à la communauté MSG et partage ensuite le résultat de ses recherches avec la classe.
- pastels, fusains et autres types de matériel de peinture
- peintures à l'eau et acrylique
- différentes revues abondamment illustrées
- colle
- ciseaux
- papier/canevas adapté à l'élève qui choisit ce moyen d'expression pour réaliser son œuvre d'art

Plan de cours

1. Aidez les élèves à comprendre l'importance de protéger les droits de toutes les minorités et de répondre aux besoins fondamentaux de tout être humain. Demandez-leur de réfléchir à ce que l'on entend par droits de la personne et besoins fondamentaux de l'être humain. Discutez de la différence entre un besoin et un droit.

Ressources

- <http://www.amnesty.ca/our-work/issues/lgbti-rights> (1)
- https://en.wikipedia.org/wiki/Maslow%27s_hierarchy_of_needs (2)

2. Demandez aux élèves de suggérer des moyens de protéger les droits de la personne et d'examiner comment sont assurés au Canada les besoins fondamentaux de tout être humain.

Ressources

- <http://www.chrc-ccdp.ca/eng/content/how-are-human-rights-protected-canada> (3)
- [http://www.acdi-cida.gc.ca/inet/images.nsf/vLUIImages/Policy2/\\$file/Hum-needs.pdf](http://www.acdi-cida.gc.ca/inet/images.nsf/vLUIImages/Policy2/$file/Hum-needs.pdf) (4)
- <http://www.justice.gc.ca/eng/csj-sjc/just/06.html> (5)

3. Demandez aux élèves de retracer l'histoire du drapeau de la Fierté Arc-en-ciel, d'en rechercher son importance et sa signification.

Ressources

- http://pflagdetroit.org/story_of_the_rainbow_flag.htm (6)
- [https://en.wikipedia.org/wiki/Rainbow_flag_\(LGBT_movement\)](https://en.wikipedia.org/wiki/Rainbow_flag_(LGBT_movement)) (7)
- http://www.crwflags.com/fotw/flags/q-q-rb_h.html (8)

(1) (2) (7) (8) Liens non consultés; (3) (4) (5) (6) liens consultés

Activités d'apprentissage

1. Faites travailler les élèves en groupes de deux ou trois, ou individuellement pour faire des recherches sur un problème ou une préoccupation de la communauté MGS. Par exemple, la discrimination de la communauté par le système médical; le droit au mariage, à toute relation, à des vestiaires et toilettes séparés; l'intimidation; les taux de suicide élevés; etc.
2. L'enseignant peut expliquer aux élèves l'origine et l'histoire du drapeau Arc-en-ciel grâce aux liens Internet suggérés ou à partir de ses propres ressources. L'enseignant peut parler de l'importance de la signification de chaque couleur de l'Arc-en-ciel, et souligner que chacune s'applique à tous les êtres humains.
3. Encouragez les élèves à utiliser les résultats de leur recherche, l'histoire du drapeau Arc-en-ciel et leurs réflexions personnelles sur le thème du sexe et de l'identité sexuelle pour réaliser un dessin, une peinture ou un collage. Encouragez les élèves à utiliser toutes les couleurs du drapeau Arc-en-ciel dans leur création.
4. Donnez aux élèves le choix entre plusieurs ressources pour réaliser leur œuvre d'art. Fixez un échéancier et une date limite pour terminer le travail.

Récapitulation

1. Lorsque les élèves auront terminé leur œuvre d'art, donnez-leur la possibilité de montrer leur création à toute la classe, ou de les faire paraître dans une revue d'art, et d'en discuter. Demandez-leur notamment d'expliquer en quoi elles reflètent leur propre identité de genre/sexuelle, la perspective historique de la communauté MSG et plus largement les droits et besoins fondamentaux de tout être humain.

Suggestions et idées supplémentaires pour les plans de cours

Dans le volet **VIOLET** de cette ressource, vous trouverez de nombreuses idées que vous pourrez intégrer dans presque tous les cours offerts de la 7^e à la 12^e année. Le volet **VIOLET** propose des plans de cours et des idées qui s'adaptent à l'ensemble du programme scolaire. Il est recommandé aux enseignants de les utiliser et d'inclure les principes anti-homophobes/transphobes à leur pratique quotidienne. Utilisez le volet **VIOLET** afin de promouvoir les alliances et de faire face aux préjugés dans votre classe et dans votre école.

Suggestions et idées pour les plans de cours..... 114

Suggestions et idées supplémentaires pour les plans de cours

Dans le volet **VIOLET** de cette ressource, vous trouverez de nombreuses suggestions et idées à inclure à vos cours de la 7^e à la 12^e année qui vous aideront à établir de bonnes relations en classe tout en luttant contre l'homophobie et la transphobie. Utilisez ces idées comme point de départ pour vos leçons et vos activités.

Remarque sur le contenu des liens proposés. Notez que certains liens sont uniquement disponibles en anglais.

Dans le chapitre suivant, vous trouverez pour chaque leçon des liens correspondant aux documents d'appui. Nous avons veillé à ce que les liens soient adaptés aux cours offerts en Alberta. Certains liens traitent de sujets qui pourraient être dérangeants pour certains élèves. Les enseignants doivent en tenir compte et sont priés d'user de leur discrétion professionnelle lorsqu'ils les utilisent. Ils doivent être à l'écoute des besoins de leurs étudiants lorsqu'ils enseignent.

Au bas de chaque page qui suggère des liens Internet, vous trouverez de courtes annotations sur les liens en question dont voici la signification précise :

Lien consulté : Le lien a été vérifié et son utilisation est appropriée pour les classes de la 7^e à la 12^e année dans les écoles albertaines.

Mise en garde vidéos : Les enseignants devraient visionner les vidéos à l'avance afin de vérifier si le contenu pourrait être dérangeant, et le cas échéant, prévenir les élèves avant de les utiliser.

Mise en garde dons et articles promotionnels : Le lien sollicite des dons ou l'achat d'articles promotionnels. L'Alberta Teachers' Association ainsi que le ministère de l'Éducation ne cautionnent pas l'organisation. Encouragez les élèves à être vigilants lorsque la liste des ressources comprend aussi des articles promotionnels, et conseillez-leur de s'abstenir d'ouvrir ces liens.

Lien non consulté : Le lien n'a pas été vérifié et on encourage les enseignants à la prudence lorsqu'ils l'utilisent. Il arrive que le contenu change et que l'on vous dirige vers d'autres sites externes.

Une partie seulement du contenu du site a été vérifiée : Le contenu sélectionné a été vérifié, mais les vérifications concernent uniquement les parties sélectionnées, par exemple un fichier PDF a été révisé et non pas la totalité du site.

Contenu sensible : Le site a été vérifié mais son contenu est de nature délicate et peut être dérangeant pour certains élèves. Si vous l'utilisez, ayez recours à votre jugement professionnel et préparez vos élèves en conséquence. Proposez également de faire un suivi pour approfondir le sujet.

ACTIVITÉ : « DES ÉTOILES QUI SORTENT DU PLACARD »

Matières pertinentes :
Santé 7^e à 12^e année
7^e à 12^e année Français/FLA
7^e à 12^e année Leadership
7^e à 12^e année Art dramatique

Description

Dans cette activité, l'enseignant distribue aux élèves des étoiles en papier de différentes couleurs. Chaque couleur représente une certaine identité, et chaque élève reçoit une seule étoile qu'il va devoir personnaliser en fonction des divers scénarios que va lire le leader du groupe. Les élèves sont ensuite amenés à discuter de l'impact des actes d'oppression et des privilèges sur autrui. Les questions suivantes sont un bon point de départ pour amorcer la discussion immédiatement après l'activité :

Qu'avez-vous ressenti en participant à cette activité?
Quels peuvent être les conséquences, à court terme et à long terme, de tels événements dans la vie de quelqu'un?

Qu'avez-vous appris sur ce que peuvent ressentir ceux qui appartiennent à une minorité sexuelle ou de genre?

Quelles actions pourrions-nous entreprendre pour créer une communauté, une école et une société plus accueillante, bienveillante, respectueuse et sécuritaire?

Encouragez les élèves à noter leurs expériences dans un journal ou à dresser un plan d'action pour que leur école soit plus tolérante et soutienne tous les individus.

Mots-clés

Sortir du placard, LGBTQ, apprentissage expérientiel, développement de l'empathie, liens familiaux, amicaux, intimes.

Lien

<https://lgbtrc.usc.edu/files/2015/05/Coming-Out-Stars.pdf> (1)

ACTIVITÉ : INVENTAIRE DE LA CULTURE POP

Matières pertinentes : 7^e à 12^e année, Français/FLA; 7^e à 12^e année, Études sociales, Culture pop, Étude des médias, Psychologie

Description

Dans cette activité, on demande aux élèves d'examiner la culture pop et de trouver des livres, des films, et des séries télévisées où sont représentées des personnes de minorité sexuelle et de genre. Les élèves peuvent relever le nombre de personnages décrits, la manière dont ils sont décrits et discuter de leur influence. Encouragez les élèves à réfléchir au pouvoir de représentation de divers médias dans le monde, et à porter un œil critique sur les stéréotypes. On peut également demander aux élèves de rédiger leurs observations, de réécrire les histoires pour améliorer leur présentation, de faire des recherches sur des écrivains et des personnages, ou encore de rédiger des lettres aux compagnies de production, par exemple.

Mots-clés

Culture pop, multimédia, personnages LGBTQ, stéréotypes, représentation, littérature numérique et médiatique

Liens :

<http://mediasmarts.ca/diversity-media/queer-representation/queer-representation-media> (2)

<http://www.glaad.org/mediaawards/> (3)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Cat%C3%A9gorie:LGBT_dans_les_%C3%A9missions_de_t%C3%A9l%C3%A9vision (4)

(1) Liens consultés, contexte délicat

(2) Lien consulté, mise en garde sur le matériel de promotion

(3)(4) Liens non consultés

ACTIVITÉ : CARTE DES DROITS DES LGBTQ

Lien avec le sujet :
Études sociales 7^e à 12^e année;
Français/FLA 7^e à 12^e année;
Études médiatiques ;
Mathématiques 7^e à 12^e année,
15–25–35

Description

Les minorités sexuelles et de genre (MSG) dans le monde entier continuent à lutter contre l'oppression pour être reconnues et protégées par la loi. Dans cette activité, on demandera aux élèves de consulter plusieurs cartes qui détaillent la situation actuelle des MSG dans le monde entier. Il peut être intéressant de demander aux élèves de faire des comparaisons entre les nations, d'examiner les délais d'application des droits de la personne dans des régions spécifiques, de se joindre aux campagnes de rédaction de lettres et d'étudier les contextes historiques, sociaux et politiques des nations où les droits de la personne sont encore menacés. À partir des cartes présentées, les enseignants peuvent aussi consulter l'analyse statistique. Les élèves peuvent également explorer les mouvements sociaux qui ont lieu et examiner le concept de solidarité. C'est une excellente occasion de développer chez les élèves des aptitudes d'alliés qui dépassent les frontières.

Mots-clés

Géographie, alliés, activisme, oppression, discrimination, cross-culturel, statistiques, mouvements sociaux, solidarité.

Liens

<http://www.hrc.org/explore/topic/international> (1)

http://old.ilga.org/Statehomophobia/ILGA_WorldMap_2015_ENG.pdf (2)

<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=2357110>

(1) (3) Liens non consultés

(2) (4) Liens consultés

ACTIVITÉ : L'HOMOPHOBIE DANS LE SPORT

Matières pertinentes :
Éducation physique 7^e à 12^e année;
Santé, Psychologie,
Leadership 7^e à 12^e année

Description

Dans cette activité, on encourage les enseignants et élèves à examiner le stéréotype des genres dans le domaine du sport à travers une analyse de préjugés, d'idées préconçues et de langage. On peut demander aux élèves de rechercher le nom d'athlètes célèbres qui « brisent les stéréotypes » liés au sport et qui repoussent les limites. Les élèves peuvent aussi orienter leurs recherches vers des athlètes transgenres célèbres. L'objectif général de cette activité étant de faire tomber les barrières et d'encourager le développement d'une image positive de soi. L'accent doit être mis sur l'inclusion en éducation physique et sur le respect de la diversité des talents. Les enseignants devraient vérifier à l'avance les scénarios ou les parodies créés de toutes pièces afin de déceler tout contenu inapproprié.

Mots-clés

Sports, athlétiques, athlètes, genre, stéréotypes, inclusion, préjugés, discrimination, langage.

Liens

<http://youcanplayproject.org/> (3)

<https://bctf.ca/uploadedFiles/Public/SocialJustice/Issues/LGBTQ/Homophobicsports.pdf> (4)

ACTIVITÉ : LE SECRET DE BROKEBACK MOUNTAIN (FILM)/ANALYSE DE LIVRE

(Auteur : Annie Proulx)

Matières pertinentes : Études sociales 10^e à 12^e année;
Français/FLA 10^e à 12^e année;
Culture pop; Études médiatiques

Description

En utilisant ce livre primé ou ce film (en entier ou quelques extraits pertinents) comme point de départ, analysez comment cette œuvre reflète des comportements actuels envers les minorités sexuelles et de genre comparé à ceux d'il y a 50 ans. Le film est parfait pour amorcer une discussion sur les notions de masculinité. On demandera aux élèves de réfléchir à l'influence de l'homophobie dans la vie quotidienne des personnes qui les entourent et on les encouragera à trouver des moyens de créer un monde plus respectueux des personnes LGBTQ. Le livre peut servir de roman d'étude pour la classe ou de roman que l'on « lit à voix haute » en classe.

Mise en garde pour l'enseignant : ce film contient des images à caractère sexuel, des scènes violentes et des propos homophobes. Il est important que l'enseignant le regarde avant de le montrer aux élèves afin de veiller à ce que le film cadre avec la politique de l'école ou du conseil scolaire.

Mots-clés

Le secret de Brokeback Mountain, Études de film, homophobie, histoire, impact des préjugés, masculinité, relations, comportements et perceptions

Liens

<http://bctf.ca/SocialJustice.aspx?id=6114> (1)

<https://bctf.ca/uploadedFiles/Public/SocialJustice/Issues/LGBTQ/BrokebackMtn.pdf> (2)

<http://www.sparknotes.com/short-stories/brokeback-mountain/themes.html> (3)

(1) (2) (3) Liens consultés

(4) Liens non consultés

ACTIVITÉ : ANALYSE DE TEXTE

Matières pertinentes :

FLA/Français 7^e à 12^e année

Études sociales 7^e à 12^e année

Description

Distribuez aux élèves des coupures de journaux et des articles trouvés en ligne sur des sujets actuels concernant les LGBTQ (annonces de mariage, Pride Tape, centre des nouvelles de la Fierté, athlètes trans, etc.). Demandez-leur ensuite de les coder suivant les éléments de langage sur lesquels vous travaillez avec eux en ce moment. Par exemple, les élèves devront souligner les mots de liaison, entourer les énoncés qui répondent aux 5 questions journalistiques (qui, que, où, quand et pourquoi) souligner les métaphores, etc. Des activités de ce genre permettent de normaliser le contenu présenté en classe et de « déstigmatiser » la différence. Normaliser ainsi le contenu peut être bien plus utile que le simple fait de proposer une leçon portant sur les « gais » comme nous avons l'habitude de le faire dans notre pratique quotidienne. Soyez prêts à répondre à toute sorte de questions ou à discuter de toute préoccupation qui pourrait émaner des élèves.

Mots-clés

Journaux, articles, lectures, nouvelles actuelles, information codée, nouvelles LGBTQ.

Liens

<http://www.huffingtonpost.ca/news/canada-lgbt/> (4)

ACTIVITÉ : ARTISTES ALLOSEXUELS CÉLÈBRES

Matières pertinentes : Beaux-arts 7^e à 12^e année; Français/FLA 7^e à 12^e année; Art dramatique; Études médiatiques.

Description

Permettre aux élèves de découvrir des artistes allosexuels célèbres. Comme vous le feriez pour la présentation de n'importe quelle œuvre artistique, parlez du contexte social dans lequel l'artiste (par ex. Keith Haring) a créé son œuvre, parlez des artistes qui l'ont influencé et des personnes que lui-même a influencées. Encouragez les élèves à trouver eux-mêmes des artistes, et à rechercher l'influence que ces artistes ont eue sur la société. Les élèves pourront ensuite reproduire ou interpréter les œuvres d'art de ces artistes afin de créer la leur. Prévoyez d'exposer les travaux des élèves, et organisez une visite de cette exposition. Soyez prêt à discuter de toute controverse entourant le travail des artistes et des obstacles qu'ils doivent affronter, surtout s'ils doivent lutter contre la stigmatisation et la discrimination sociales.

ACTIVITÉ COMPLÉMENTAIRE : Recherchez des artistes locaux ou internationaux qui ont dû braver la politique et la loi pour imposer leur travail. Discutez de l'importance de l'art pour faire tomber les barrières sociales et remettre en question le statu quo. Encouragez les élèves à réfléchir dans quelle mesure l'art est un acte politique et cherchez comment soutenir les artistes locaux.

Mots-clés

Art, activisme, politique, changement social

Liens

[http://haring.com/\(1\)](http://haring.com/(1))

[\(2\)](http://www.huffingtonpost.com/2012/06/28/29-lgbt-artists_n_1627938.html)

[\(3\)](http://www.biography.com/people/frida-kahlo-9359496)

[http://www.warhol.org/\(4\)](http://www.warhol.org/(4))

(1) (2) (3) (4) (5) (6) Liens non consultés

ACTIVITÉ : TRAVAIL ET CARRIÈRES

Matières pertinentes : Français/FLA 7^e à 12^e année; Études sociales 7^e à 12^e; Carrière et vie; Santé 7^e à 12^e année

Description

Demandez aux élèves de faire des recherches sur les barrières générées par l'homophobie dans l'histoire du Canada. Comment et à quel moment ces barrières sont-elles finalement tombées? Par exemple, quel a été le premier acteur ou la première actrice de minorité sexuelle et de genre (MSG), ou encore le premier artiste, athlète, docteur, juge, politicien ou organisateur de syndicat qui a dévoilé son orientation sexuelle?

À quelles difficultés ont-ils été confrontés? Quand les droits sur l'égalité des sexes au travail ont-ils été établis? Quelles sont les compagnies ou organisations qui garantissent les droits sur l'égalité des sexes? Quels obstacles les MSG doivent-ils encore affronter au Canada à l'heure actuelle?

On pourrait demander aux élèves de présenter les résultats de leur recherche de plusieurs façons : sous forme de rapport, d'affiches, de blogues, d'arts visuels, de pièces de théâtre, etc. La chronologie de l'histoire des droits des minorités sexuelles et de genre qui se trouve à la page 134 de cette trousse peut guider le travail des élèves.

Mots-clés

Travail, faire tomber les barrières, histoire du Canada, chronologie, discrimination

Liens

[\(5\)](http://www.huffingtonpost.ca/2015/06/17/gay-Canadians-2015_n_7498026.html)

[\(6\)](https://en.wikipedia.org/wiki/LGBT_history_in_Canada)

ACTIVITÉ : « SORTIR DU PLACARD » DANS LES ÉCOLES (OUT IN SCHOOL PROGRAM)

Matières pertinentes : Français/
FLA 7^e à 12^e année; Études
sociales 7^e à 12^e; Culture pop;
Études des médias 7^e à 12^e année;
Santé 7^e à 12^e année

Description

Out in School Program ou « Sortir du placard » est un programme qui incite la jeunesse LGBTQ à faire face aux défis et à triompher. Les films démystifient les stéréotypes, donnent un caractère humain à la jeunesse LGBTQ et présentent une autre vision de la nouvelle génération de jeunes et d'alliés. Les élèves voient le film d'un œil critique et reprennent les idées pour dénoncer l'homophobie et la transphobie dans leur école. Ces films peuvent servir à aborder plusieurs objectifs d'apprentissage. Le personnel et les élèves peuvent également organiser un festival du cinéma pour la communauté scolaire. « Sortir du placard » offre une excellente occasion de réfléchir aux questions interculturelles et de promouvoir activement la formation d'alliances.

Mots-clés

Stéréotypes, humanisation, LGBTQ, jeunesse, étude de film, documentaires, compassion, alliés

Liens

<http://outinschools.com/> (1)

(1) Lien non consulté

(2) Lien consulté

(3) (4) Liens consultés, attention aux dons

ACTIVITÉ : COMPRENDRE LES STATISTIQUES

Matières pertinentes : 7^e à 12^e
année, Mathématiques; 7^e à 12^e
année, Français/FLA

Description

Au début de ce guide se trouvent plusieurs statistiques sur la communauté de minorité sexuelle et de genre (MSG) utiles aux élèves pour cette activité. À partir de ces statistiques, ils extrapoleront des valeurs afin de faire une représentation graphique des MSG dans leur classe, école et communauté.

En travaillant à partir de chiffres officiels et actuels provenant de statistiques effectuées à l'échelle locale, les élèves développent un sentiment de compassion pour leurs pairs, et réalisent davantage que les individus qui les entourent sont touchés par ces problèmes. Distribuez les données aux élèves et demandez-leur de calculer le nombre de personnes qu'ils côtoient quotidiennement qui pourraient faire partie de ces statistiques. Par exemple, il est généralement reconnu que 10 % de la population appartient à la communauté des MSG. Dans une classe de 30 élèves, trois seraient donc identifiés comme MSG, et dans une école de 450 élèves, 45 le seraient. Insistez sur le fait qu'il est important de traiter le problème de l'homophobie et de la transphobie à la lumière de ces données.

Mots-clés

Statistiques, LGBTQ, communautés, homophobie, transphobie, mathématiques

Liens

http://www.mcs.bc.ca/pdf/not_yet_equal_web.pdf (2)

<http://egale.ca/backgroundunder-lgbtq-youth-suicide/> (3)

<http://mygsa.ca/setting-gsa/homophobia-transphobia-statistics> (4)

ACTIVITÉ : INVERSION DE GENRE

Matières pertinentes :

ANG 7^e à 12^e année; Art dramatique 7^e à 12^e année

Description

Demandez aux élèves de choisir un texte dont le personnage est spécifiquement associé à un genre particulier, mais qui n'est pas celui auquel ils s'identifient.

Les élèves devront interpréter le personnage décrit dans le texte qu'ils ont choisi et en faire l'analyse. Le texte peut être tiré d'une œuvre d'art dramatique, d'un poème, d'une chanson ou de tout œuvre célèbre. Cependant, les élèves devront être en mesure de reconnaître que le texte est fortement influencé par le genre perçu du personnage en question. En effet, en inversant le genre du personnage ou en le rendant neutre, nous influençons notre façon de réagir et notre compréhension de la pièce. Par exemple, si deux élèves travaillent ensemble et choisissent d'interpréter la scène de Roméo et Juliette sur le balcon, mais inversent le genre des personnages ou en font des personnages de même genre, en quoi la scène sera-t-elle perçue différemment? À l'origine, les désirs de Roméo sont perçus comme étant magnifiques et romantiques. Seront-ils perçus de la même manière s'ils sont déclamés par une adolescente?

Et si Roméo pose son regard sur un autre homme ou un homme dont le genre est ambigu? Et si Fantine dans les Misérables « Je rêve d'un rêve » est interprétée par un chanteur? En quoi leurs rêves seront-ils différents? Pourquoi?

Les élèves pourront choisir parmi un large éventail de personnages, aussi il est important qu'ils prennent le temps de bien réfléchir à la façon dont on interprète le genre d'un personnage.

Cette activité s'inspire du Gala de MisCast, au MCC Theater, qui a lieu une fois par an, et où les acteurs interprètent des rôles qu'ils n'auraient jamais eu la chance d'interpréter ailleurs, y compris des rôles où ils inversent le genre des personnages.

Mots-clés

Genre, représentation, inversion, interprétation, personnage, réaction du public

Liens

<http://www.mcctheater.org/galamiscast.html> (1)

<http://www.themarysue.com/kids-gender-swaphamilton/> (2)

<http://www.backstage.com/monologues/> (3)

(1) (2) (3) Liens non consultés

ACTIVITÉ : LE GENRE MIS EN SCÈNE

Matières pertinentes :
Cosmétologie, Art dramatique

Description

Le cours d'art dramatique est un bon exemple de cours où il semble naturel qu'une discussion sur les identités sexuelles et de genre puisse survenir. D'ailleurs, depuis l'époque de Shakespeare, l'identité de genre est un thème commun dans les théâtres d'expression anglaise (par ex. *Twelfth Night*, *Merchant of Venice*, *As You like It*). De nos jours, les sujets qui traitent de l'expression ou de l'identité de genre figurent dans la liste des spectacles les plus célèbres à Broadway (par ex. *Kinky Boots*, *Hair Spray*, et *Fun Home*) et dans les œuvres de plusieurs dramaturges contemporains, dont Brad Fraser et Darrin Hagen.

Dans cette activité, les élèves pourront mesurer leurs talents de coiffeur et de maquilleur en découvrant une nouvelle forme d'expression artistique, au théâtre et dans la société, appelée la culture Drag. Encouragez les élèves à étudier de près l'interprétation théâtrale du genre, et plus particulièrement l'exagération des aspects féminins à travers les vêtements et la manière d'agir d'un acteur qui interprète un travesti. Les élèves approfondiront leurs connaissances sur la diversité sexuelle et de genre en observant les différentes façons de percevoir le genre, la masculinité et la féminité. Pour cela, les élèves pourraient inviter à l'école des Dragqueens locales qui leur enseigneraient l'art du maquillage et de la coiffure. Les élèves pourraient aussi décider d'organiser un spectacle de travestis pour l'école.

Mots-clés

Genre, spectacle, cosmétologie, travesti (Drag), cheveux, maquillage

Liens

<http://www.refinery29.com/2015/03/84609/miss-fame-drag-race-youtube-tutorials> (4)

ACTIVITÉ : MUSIQUE ALLOSEXUELLE

Matières pertinentes :
Musique 7^e à 12^e année;
Fanfare 7^e à 12^e année

Activité : Les enseignants choisissent délibérément des musiques d'artistes des minorités sexuelles ou de genre (MSG) à faire écouter en classe. Les élèves peuvent aussi participer aux choix des morceaux de musique dont le style peut être classique, instrumental ou moderne. Les élèves pourront jouer en solo ou en groupe dans la salle de musique pour le plaisir de tous, ou décider de ne pas se produire du tout. Les professeurs de musique pourraient également choisir de faire une exposition en classe qui présente la contribution des musiciens des MSG à cet art.

Mots-clés

Musique, groupe, art, LGBTQ, musiciens, compositeurs

Liens

<http://blogs.indiewire.com/bent/readers-poll-the-25-most-important-lgbt-musicians-20140618> (1)

<http://www.limelightmagazine.com.au/Article/334391,the-10-greatest-gay-composersmardi-gras-special.aspx> (2)

(1) (2) (4) Liens non consultés

ACTIVITÉ : MODE ET MÉLANGE DES GENRES

Matières pertinentes : Études de la mode, cosmétologie

Description

En s'inspirant de créateurs de mode tels que SP Badu, les élèves créent une mode qui transcende le genre et qui intègre pleinement le genre masculin et le genre féminin sous toutes ses formes. Encouragez les élèves à remettre en question les tendances typiques de la mode masculine ou féminine et celles des vêtements griffés unisexes, tout en ayant une vision avant-gardiste.

Mots clés

Genre, mode, griffé, unisexe, tendances

Liens

<http://www.themetropolist.com/?s=genre+neutre+marques> (3)

(3) Lien non consulté

Bibliographie et ressources de soutien

MAGENTA— La liste de lectures qui suit a été soigneusement examinée par les enseignants et offre des choix de réflexion adaptés selon les âges, quoique parfois osés pour les enseignants des écoles secondaires, afin que ceux-ci abordent les sujets sur l'orientation sexuelle, l'identité et l'expression de genre. De plus, le volet **MAGENTA** suggère également des exemples de lectures qui peuvent être intégrées aux leçons proposées dans les volets **BLEUS** et **VIOLETS**. Enfin, cette bibliographie suggère des ressources pour les enseignants et des vidéos à regarder en classe, que les membres peuvent emprunter gratuitement à la bibliothèque de l'Alberta Teachers' Association (ATA). Le volet **MAGENTA** offre également des renseignements que les enseignants pourraient intégrer dans leur classe ainsi qu'une liste d'organisations pour les appuyer dans leur lutte contre l'homophobie, la transphobie et l'hétérosexisme.

La plupart du matériel peut être commandé ou téléchargé à moindres frais ou sans frais directement auprès des distributeurs. L'Alberta Teachers' Association fournit de l'aide et des ressources en ligne sur le site www.teachers.ab.ca. Sélectionnez Professional Development, puis Diversity, Equity & Human Rights.

Lectures recommandées pour des élèves de la 7^e à la 12^e année	126
Romans	126
Ressources documentaires pour les élèves	127
Ressources documentaires pour les enseignants	128
Films	129
Liste de personnalités gaies, lesbiennes, bisexuelles ou trans, par sujet.	131
Une courte liste de films LGBT et de séries TV	133
Historique des droits des minorités sexuelles et de genre à travers le monde	134
Programmes et organisations	141
Références	143

Ressources en français recommandées pour le projet PRISME

Ces ressources sont fournies uniquement à titre indicatif. Si vous décidez de les utiliser en classe, cela n'engage en aucun cas la responsabilité de l'ATA. Compte tenu de la nature délicate des sujets abordés, il est donc vivement recommandé aux enseignants de les consulter au préalable. Ils pourront ainsi faire appel à leur jugement professionnel et déterminer si oui ou non ces ressources sont adaptées à leurs élèves et à leur contexte.

Livres de fiction

- **Moi, Simon, 16 ans, Homo Sapiens.**
Albertalli, Beck. Traduction : Mathilde Tamae-Bouhon. 2017.
Livre de Poche Jeunesse.
Simon Spier, 16 ans, est gai. Personne n'est au courant. Les seuls moments où il est vraiment lui-même, c'est bien à l'abri derrière l'écran de son ordinateur. C'est sur un forum de discussion qu'il a « rencontré » Blue. Il ne sait pas grand-chose de lui.
- **Ce que j'étais**
Rosoff, Meg. Traduction : Luc Rigoureux. 2008. Hachette Jeunesse.
J'ai un siècle. Mais mon esprit me ramène sans cesse à l'année de mes seize ans, lorsque j'ai découvert l'amour. J'avais déjà été renvoyé de deux pensionnats avant d'atterrir à Saint-Oswald, le pire endroit que j'avais pu voir jusque-là. Or, sans cette médiocre institution, je n'aurais jamais découvert cette hutte de pêcheurs coupée du monde. Sans elle, je n'aurais pas rencontré Finn. Sans Finn, vous ne seriez pas sur le point de lire mon récit.
- **Mauvais fils**
Frier, Raphaële. 2015. Talents Hauts Éditions.
Fils unique, Ghislain a du mal à être ce que l'on attend de lui : un bon élève, viril et surtout hétérosexuel. Devant ses résultats médiocres au lycée, son père le pousse à se former au métier d'électricien, un vrai métier d'homme. Après des journées à cacher des fils et poser des prises, Ghislain passe ses soirées dans des bars gays où il vit ses premières expériences sexuelles. Lorsque son père s'en aperçoit, il le met à la porte.
- **Tous les garçons et les filles**
Lambert, Jérôme. 2003. L'école des loisirs.
C'est la rentrée et Julien sent tout de suite que quelque chose cloche dans ce nouveau lycée. Pourtant, la classe de seconde D est une classe comme les autres, avec des crâneurs, des premiers de la classe, des filles aux agendas de star et des paresseux collés au radiateur. Non, ce qui cloche, c'est Julien. Il se sent à la fois si loin et si différent. Il n'aime pas les blagues sur les filles, il ne s'intéresse pas au foot et déteste les jeux vidéos. Il fait tout de même des efforts pour s'intégrer. Il suffit d'ailleurs de quelques vanes à la récré, et le voilà adopté. Avec Clément, c'est différent. Dès le premier jour, Julien décide que ce garçon calme et silencieux, assis en classe devant lui, avec sa grande nuque et son col de chemise impeccable, sera son meilleur ami. Un ami dont il se surprend à écrire le nom en tout petit sur ses classeurs.
- **A kiss in the dark**
Clarke, Cat. 2014. Robert Laffont.
Lorsqu'Alex et Kate se rencontrent, l'attraction est immédiate. Il a de l'humour, un beau visage et un brin de timidité : tout ce que Kate recherche chez un petit ami. Elle est jolie, craquante, avec un irrésistible soupçon de naïveté : Alex ne peut résister à son charme. L'un des deux cache pourtant un lourd secret qui va non seulement peser sur leur amour naissant, mais aussi menacer leur vie.
- **H.S.**
Chaillou, Isabelle. 2003. Rageot éditeur.
Mon cœur s'est emballé quand Marianne a tiré un papier plus jaune que les autres et qu'elle a lu d'un ton grave - « Je suis homosexuelle, comment faire pour ne plus l'être ? Aidez-moi s'il vous plaît ! » Ça m'a donné comme un coup de poing dans l'estomac. Aussitôt Phil a voulu savoir si c'était une fille ou un garçon, mais Marianne a refusé de répondre. Moi je savais que c'était une de mes copines qui avait écrit la question.

- **Le blues des petites villes**

Chiarello, Fanny. 2014. L'école des loisirs.
Ce matin-là, dans la cour du collège, Sidonie s'apprête à faire quelque chose de dangereux, d'irréparable peut-être. De ces choses que l'on fait quand on perd la tête et que l'on veut à tout prix échapper à soi-même. Sidonie est une jeune fille qui normalement n'a peur de rien, qui porte des chaussures rouges, n'aime que la musique classique, ne s'intéresse à personne et a toujours pensé que sa vie ne commencerait que lorsqu'elle aurait quitté l'affreuse petite ville où elle est née. Mais ce matin-là, dans la cour, la vie a le rythme obsédant d'un blues, le parfum d'une amitié fulgurante, l'évidence d'une histoire d'amour si forte, si parfaite que Sidonie n'aurait jamais pu l'imaginer. Et elle a le visage de Rebecca.

- **Les mains dans la terre**

Ytak, Cathy. 2016. Muscadier.
« Chers parents, j'arrête mes études. Je renonce à cette dernière année, à cette carrière annoncée qui n'exige guère d'effort et ne m'apporte en retour aucune satisfaction. Quand vous lirez cette lettre, je serai déjà parti. » Revenu d'un séjour au Brésil avec, dans ses bagages, une petite statuette en terre cuite, Mathias va devoir choisir la vie qu'il veut pour lui : la richesse sans partage, ou les mains dans la terre. Et mettre des mots sur son histoire.

- **Des mensonges dans nos têtes**

Talley, Robin. 2015. Mosaic.
Deux jeunes filles vont braver leur entourage respectif pour vivre librement.
Les filles sont faites pour se marier. Les Noirs et les Blancs ne doivent pas se mélanger. Une fille ne doit pas embrasser une autre fille.
Linda ne doit pas aimer Sarah.
Rien que des mensonges? Un roman insolent, vrai, courageux et poignant.

- **Opération pantalon**

Clarke, Cat. Traduction : Cécile Ardilly. 2017. R Jeunesse
L'uniforme, oui! La jupe, non! Liberté, égalité, pantalon!
Liv (ne l'appelle pas Olivia, il déteste ça) sait depuis toujours qu'il est un garçon et non une fille, mais le règlement très strict de son collège en matière d'uniforme lui interdit de porter un pantalon. Il lui faudra donc porter des jupes. Commence alors l'Opération Pantalon. La seule manière pour Liv d'obtenir

ce qu'il veut, c'est de mener la bataille lui-même. Et il ne compte pas seulement changer les règles : il veut changer sa vie, un combat loin d'être gagné d'avance! Un roman bourré d'humour, de tendresse et d'amour inconditionnel.

- **Étrangère au paradis**

Gudule. 2004. Grasset Jeunesse.
Lena, 15 ans, fait la connaissance de Sybille, l'éditrice de sa mère. Alors qu'elle vit déjà une aventure amoureuse avec un garçon de son lycée, elle est troublée par cette femme dont le modèle est Colette et qui l'entraînera dans un bar lesbien de Pigalle. Un roman sur l'éveil du désir et la découverte de l'homosexualité.

Livres autres que des livres de fiction (pour les élèves)

- **Adolescences lesbiennes**

Lebreton, Christelle. 2017. Les éditions du remue-ménage.
Ce livre rassemble et analyse les témoignages sans fard d'une vingtaine de jeunes femmes qui ont accepté de dévoiler pour nous ces parcours intimes. Quand prend-on conscience de son orientation sexuelle? Que faire des désirs homosexuels naissants? Comment agissent les représentations culturelles de l'hétérosexualité? Et qu'est-ce qui fait que l'on s'identifie, au final, comme lesbienne?

- **Rudolf Brazda itinéraire d'un triangle rose**

Brazda, Rudolf et Jean-Luc Schwab. 2013. Éditeur : J'ai lu.
Rudolf Brazda a 95 ans lorsqu'il décide de s'exprimer sur sa déportation : il est alors le dernier survivant de ces 10 000 prisonniers que les nazis envoyèrent en camps de concentration pour homosexualité. Détenu à Buchenwald pendant 32 mois, il dut porter un triangle rose, signe distinctif de ces hommes à la sexualité honnie. Cet ouvrage évoque également, avec tact mais sans tabou, la question de la sexualité dans un camp de concentration.

- **Harvey Milk**

Amor, Safia. 2011. Actes Sud Junior
Assassiné en 1978, Harvey Milk, qui était adjoint au maire de San Francisco, fut un fervent militant de la cause homosexuelle et un des premiers hommes politiques américains à avoir assumé publiquement son homosexualité.

- **Comment être gay et joyeux et lesbienne et sereine**
Clerget, Stéphane. 2016.
Limonade
Collection : adulte, mais pas trop!
Des pistes et des conseils pour les adolescents qui se sentent attirés par les personnes du même sexe, et pour apprendre à gérer le regard des autres et son regard sur soi-même.

Livres autres que des livres de fiction (pour les enseignants)

Tous les titres ci-dessous sont disponibles à la bibliothèque de l'ATA.

- **Leçons apprises**
C'est un recueil d'histoires et d'articles sur des questions bisexuelles, gaies, lesbiennes et transgénéristes
Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants. 2005.
- **Les mondes contemporains des jeunes lesbiennes, gays, bisexuel(le)s, transgenres...**
Gogue d'Allondans, Thierry. 2017.
Ados LGBTI. Presses de l'Université Laval
Cette enquête auprès des jeunes LGBTI plaide pour un métissage des cultures, pour une ode à la diversité, pour une attention distincte à toutes les existences.
- **L'homosexualité à l'adolescence**
Vaisman, Anne, et Daniel Maja. 2002.
De la Martinière.
Être un adolescent n'est pas toujours aisé, mais être un adolescent homosexuel est encore plus difficile. C'est toute la raison d'être de ce livre, qui ne cherche ni à dramatiser ni à minimiser la découverte de son homosexualité quand on a quinze ans. Juste à dire que ce n'est pas rien. Que cela suscite mille questions auxquelles les jeunes concernés doivent trouver des réponses pour parcourir plus facilement ce long chemin qui mène des premiers doutes à l'acceptation de soi.
- **Diversité sexuelle et réseau de la santé « des actions pour contrer l'homophobie »**
Un rapport fait en 2009 par l'Agence de la santé et des services sociaux de la Capitale-nationale
- **Rapport de recherche l'homophobie pas dans ma cour! Phase 1 : le diagnostic**
Émond, Gilbert. 2007.
GRIS-Montréal
- **Contester le silence contester la censure**
Schrader, Alvin et Wells Kristopher. 2007.
Ressources, stratégies et directives d'orientation intégratrices pour aborder les réalités bisexuelles, bispirituelles, gaies, lesbiennes et transidentifiées dans les bibliothèques scolaires et publiques
Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants
- **Les homos sortent du vestiaire! La fin du tabou de l'homosexualité dans le sport?**
Mette, Anthony. 2015.
Éditions : Des ailes sur un tracteur.
La lutte contre les discriminations est symbolique des nouveaux enjeux du sport. Des clubs, le Ministère, des fédérations s'entendent pour que le sport soit un lieu de respect et d'épanouissement pour toutes et tous. Pour autant, dans cet élan vertueux, les personnes homosexuelles restent souvent déconsidérées. Pire, le sport est souvent décrit comme un des derniers bastions de l'homophobie. L'heure est à l'état des lieux, et à l'analyse des liens entre le sport et l'homophobie. Pour avancer.
- **Tracer la voie Travailler avec des athlètes et des entraîneurs LGBT**
Manual pratique pour les entraîneurs
Association canadienne pour l'avancement des femmes, du sport et de l'activité physique. 2014.
- **Brokeback Mountain.** 1997. Proulx, A. New York: Scribner.
Deux cowboys se rencontrent alors qu'ils gardent des moutons sur une montagne isolée. Chose étonnante, ils tombent amoureux, mais se disent que ça ne se reproduira pas. Quand ils se retrouvent quatre ans plus tard, ils se rendent compte qu'ils éprouvent de véritables sentiments l'un pour l'autre.

Remarque : Tous les titres énumérés ci-dessous sont disponibles à la bibliothèque de l'ATA. Si vous souhaitez les emprunter, visitez : www.teachers.ab.ca > ATA Library.

- **Apercevoir l'arc-en-ciel : Les enseignantes et enseignants réfléchissent sur les questions liées à la bisexualité, à la bispiritualité, à l'homosexualité et aux transgendrismes.**
2002. Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants. Ottawa, Ont : Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants.
- **Contester le silence, contester la censure : Ressources, stratégies et directives d'orientation intégratrices pour aborder les réalités bisexuelles, bispirituelles, gaies, lesbiennes et transidentifiées dans les bibliothèques scolaires et publiques.** 2007. Schrader, A M. Ottawa, Ont: Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants.
- **Guide des alliances d'élèves gais et hétérosexuels : Une ressource exhaustive pour le personnel enseignant, les gestionnaires et les conseillers et conseillères scolaires du Canada, de la maternelle à la 12^e année.**
2006. Wells, K. Ottawa, Ont: Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants.
- **Leçons apprises : Un recueil d'histoires et d'articles sur des questions bisexuelles, gaies, lesbiennes et transgénéristes.**
2005. Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants. Ottawa, Ont : Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants.

Films

Les titres précédés d'un astérisque (*) sont disponibles à la bibliothèque de l'ATA.

- *Apples and Oranges*. 2003. 17 minutes. Film de l'Office national du film du Canada. Pour les élèves de la 4^e à la 8^e année.
Ce court métrage à l'intention des élèves de la 4^e à la 8^e année traite de la violence verbale, de l'homophobie et des stéréotypes. *Apples and Oranges* offre une excellente base de discussion et permet d'enseigner aux enfants comment certains mots et comportements d'intimidation peuvent nuire à autrui.
- **Becoming Me: The Gender Within*. 2009. 40 minutes.
Pour les élèves de la 9^e année au niveau postsecondaire. Gagnant du « Telly Award », ce film documentaire met en vedette cinq personnes transgenres âgées de 20 à 50 ans qui parlent de ce que transgenre signifie à leurs yeux. Elles racontent leurs premiers questionnements associés à leur genre, leur vie après la sortie du placard, la réaction des proches, et beaucoup plus.
- *Being Gay: Coming Out in the 21st Century*. 2003. 25 minutes. Non classé.
Même si les personnes gaies, lesbiennes, bisexuelles et transgenres ne sont plus obligées de dissimuler leur orientation sexuelle, la discrimination et les préjugés existent toujours, et la décision de sortir du placard reste difficile. Ce film documentaire donne la parole à des personnes qui ont récemment fait le pas.
- **But Words Do Hurt: Stories from GLBTT Youth*. 2005. 30 minutes. Non classé. Alberta Civil Liberties Research Centre.
Des jeunes racontent leur itinéraire personnel dans l'espoir de mieux faire comprendre les problèmes vécus par les jeunes GLBTT. De plus, des professionnels appelés à travailler avec de jeunes GLBTT, dont un psychologue, un avocat spécialiste des droits de la personne, un enseignant et un policier spécialisé dans les crimes haineux, décrivent les difficultés auxquelles se heurtent ces jeunes.

- ****It's Elementary: Talking About Gay Issues in Schools.*** 1996. 78 minutes. Non classé.
It's Elementary promène ses caméras dans des écoles américaines pour faire le portrait de la situation autour d'une question éminemment controversée : faut-il parler d'homosexualité en classe et, le cas échéant, comment faut-il aborder ce thème? On y voit des enseignants (pour la plupart hétérosexuels) des niveaux primaires et secondaires qui dénoncent le climat politique qui encourage de censurer dans les écoles tout ce qui touche aux personnes homosexuelles.
- ***No Dumb Questions.*** 2001. 24 minutes. Non classé.
Un documentaire poignant sur l'histoire de trois sœurs âgées respectivement de 6, 9 et 11 ans qui tentent de comprendre, non sans difficultés, la transformation en femme de leur oncle Bill.
- ***Southern Comfort.*** 2001. 90 minutes. Non classé.
Southern Comfort, un documentaire tourné en 2001, raconte la dernière année de vie de Robert Eads, un transsexuel féminin. Eads apprend qu'il a le cancer des ovaires, mais ne trouve aucun médecin pour le soigner. Tous ont peur que cela nuise à leur réputation. Lorsqu'il parvient enfin à commencer un traitement, le cancer est déjà trop avancé pour qu'on puisse lui sauver la vie.
- ***That's a Family!*** 2000. 35 minutes.
Maternelle à 8^e année.
Ce film présente aux enfants un large éventail de modèles familiaux. Les enfants interrogés qui jouent également le rôle de narrateur viennent de foyers monoparentaux ou homoparentaux, ou encore vivent dans des familles multiraciales, adoptives ou autres. Le film offre une excellente et importante introduction à la diversité de la cellule familiale, et constitue une bonne base de discussion pour entamer une conversation générale sur les questions relatives à la race, à l'orientation sexuelle et à l'identité.
- ***Toilet Training.*** 2003. 30 minutes. Premier et deuxième cycle.
Ce documentaire parle de la discrimination, du harcèlement et de la violence que doivent subir au quotidien les personnes qui passent outre aux conventions associées aux toilettes réservées à un genre en particulier. Sur la foi de témoignages livrés par des personnes qui ont été harcelées, arrêtées ou battues alors qu'elles voulaient aller aux toilettes, *Toilet Training* traite de l'accès aux toilettes dans les lieux publics, les écoles et au travail.
- ***Transamerica.*** 2005. 103 minutes. Classé R (accès limité).
Le film raconte l'histoire de Bree, une femme transsexuelle (jouée par Felicity Huffman) qui part sur les routes avec son fils Toby (joué par Kevin Zegers), qu'elle avait perdu de vue.
- ***TransGeneration.*** 2005. 272 minutes. Non classé.
Documentaire en huit épisodes tourné aux États- Unis, qui dépeint la vie de quatre universitaires transgenres pendant une année scolaire, leurs combats pour concilier leurs études, leur vie sociale et tout ce qui entoure leur démarche pour changer de sexe.

Liste de personnalités gaies, lesbiennes, bissexuelles ou trans célèbres

Voici une liste des personnes qui ont confirmé leur homosexualité ou leur orientation bisexuelle ou dont l'homosexualité ou la bisexualité ne fait aucun doute. Les personnes sont classées par catégories afin de permettre aux enseignants d'afficher dans leur classe une plus grande variété de personnalités.

Acteurs

- Alan Cumming
- Alex Goude
- Angelina Jolie
- Anne Heche
- Anne Le Nen
- BD Wong
- Boy George
- Clea DuVall
- Clémence DesRochers
- Cynthia Nixon
- David Hyde Pierce
- Debbie Lynch-White
- Ellen DeGeneres
- George Takei
- Harvey Fierstein
- Ian McKellen
- Jane Lynch
- Jean Marais
- Jean-Claude Brialys
- Jenny Shimizu
- Jodie Foster
- John Barrowman
- John Waters
- Kelly McGillis
- Kevin Aviance
- Kirsten Vangsness
- Leisha Hailey
- Lily Tomlin
- Lindsay Lohan
- Matthew Bomer
- Muriel Robin
- Nathan Lane
- Neil Patrick Harris
- Nicole Stéphane
- Portia de Rossi
- Rachel Maddow
- Rosie O'Donnell
- Rupert Everett
- Sara Gilbert
- Scott Thompson

- Serge Denoncourt
- Stephen Fry
- T.R. Knight
- Tim Gunn
- Wanda Sykes
- Yves Jacques
- Zachary Quinto

Artistes

- Alison Bechdel
- Andy Warhol
- Annie Leibovitz
- Benny Nemerofsky Ramsay
- David Hockney
- Frida Kahlo
- Hannah Höch
- Jasper Johns
- Keith Haring
- Leonardo da Vinci
- Michelangelo
- Robert Mapplethorpe
- Rosa Bonheur

Astronautes

- Catherine Coleman
- Sally Ride
- Steven Swanson

Athlètes

- Amélie Mauresmo
- Anastasia Bucsis
- Billie Jean King
- Brian Orser
- Brian Pockar
- Caitlyn Jenner
- Caster Semenya
- Charline Labonté
- Erik Schinegger
- Ewa Klobukowska
- Gareth Thomas
- Glenn Burke
- Greg Louganis
- Jason Collins

- John Amaechi
- Mark Tewksbury
- Martina Navratilova
- Megan Rapinoe
- Mélanie Henique
- Nancy Drolet
- Orlando Cruz
- Pinki Pramanik
- Renée Richards
- Sarah Vaillancourt
- Sheryl Swoopes
- Toller Cranston

Écrivains

- Alice Walker
- Allen Ginsberg
- Ann-Marie MacDonald
- Arthur Rimbaud
- Clive Barker
- David Sedaris
- Douglas Coupland
- Edward Albee
- Elsa Gidlow
- André Gide
- Gertrude Stein
- Harvey Feirstein
- James Baldwin
- Jane Rule
- Jean Cocteau
- Jeanette Winterson
- Langston Hughes
- Leslie Feinberg
- Marcel Proust
- Maurice Sendak
- Michel Tremblay
- Michelle Blanc
- Noel Coward
- Oscar Wilde
- Radclyffe Hall
- Roland Michel Tremblay
- Sappho
- Sarah Waters

- Savinien Cyrano de Bergerac
- Simon Boulerice
- Simone de Beauvoir
- Susan Sontag
- Tanya Huff
- Tennessee Williams
- Terrance McNally
- Thornton Wilder
- Truman Capote
- Virginia Woolf
- Walt Whitman

Informaticiens

- Alan Turing
- Lynn Conway
- Mary Ann Horton
- Sophie Wilson

Mathématiciens

- Alan Turing
- Andrey Kolmogorov
- GH Hardy
- J.C.C. McKinsey
- Mark Goresky
- Nate Silver
- Pavel Alexandrov
- Richard Montague
- Robert MacPherson
- Sofia Kovalevskaya

Médecins

- Alan L. Hart
- Ben A. Barres
- Bruce Voeller
- Louise Pearce
- Sara Josephine Baker

Musiciens/Groupes

- Ani diFranco
- Annabelle Chvostek
- Ariane Moffat
- Bif Naked
- Billy Tipton
- Boy George
- Brandi Carlile
- Carole Pope
- Coeur de pirate
- David Bowie

- Dusty Springfield
- Elton John
- Emmanuel Moire
- Fergie
- Ferron
- Frank Ocean
- Freddy Mercury
- George Michael
- Héloïse Letissier
- Hervé Vilard
- Indigo Girls
- Jacqueline Charlotte
- Dufresnoy (Coccinelle)

- Janice Ian
- Janice Joplin
- Joan Jett
- Kate Pierson
- Kaytranada
- K.D.Lang
- Lady Gaga
- Laura Jane Grace
- Lewis Walsh
- Linda Perry
- Lou Reed
- Mary Lambert
- Melissa Etheridge
- Michael Stipe
- Michelle Josef
- Mika
- Miley Cyrus
- Peaches
- Pet Shop Boys
- Pete Townsend
- Rae Spoon
- Ricky Martin
- Rob Halford
- Rufus Wainwright
- Sam Smith
- Sinead O'Connor
- Tegan and Sara
- Tracy Chapman
- Wendy Carlos
- Yannick Nézet-Séguin

Scientifiques

- Christa Muth
- Daniel Defert

- David K. Smith
- Leonardo da Vinci
- Margaret Mead
- Neil Divine
- Rachel Carson
- Sir Francis Bacon

Politiciens

International

- Christophe Chantepy
- Elio Di Rupo
- Frédéric Mitterrand
- Jean-Luc Romero-Michel
- Jóhanna Sigurdardóttir
- Klaus Wowereit
- Patrice Bessac
- Xavier Bettel

Alberta

- Estefania Cortes-Vargas
- Helen Hunley
- Michael Connolly
- Michael Phair
- Randy Boissonnault
- Ricardo Miranda

Reste du Canada

- Agnès Maltais
- André Boisclair
- Charles Lapointe
- Claude Charron
- Kathleen Wynne
- Laurier LaPierre
- Manon Massé
- Raymond Blain
- Réal Ménard
- Richard Hatfield
- Svend Robinson
- Sylvain Gaudreault
- Wade MacLauchlan

Une liste succincte de films LGBT

- 2 secondes
- Les Amours imaginaires (v.a. : Heartbeats)
- *Bye Bye Blondie (FR)
- Carol
- The Danish Girl
- Freeheld (v.f. : *Freeheld : Le combat de Laurel Hester*)
- Grandma
- The New Girlfriend (v.f. : *Une nouvelle amie*)
- Tangerine
- Bessie
- I Am Michael
- Boy Meets Girl
- Girlhood (v.f. : *Bande de filles*)
- Other Years
- The Adventures of Priscilla, Queen of the Desert (v.f. : *Priscilla, folle du désert*)
- Beginners (v.f. : *Les débutants*)
- La cage aux folles
- La vie d'Adèle (v.a. : *Blue is the Warmest Colour*)
- Baisers cachés
- Boys Don't Cry
- Brokeback Mountain (v.f. : *Le secret de Brokeback Mountain*)
- C.R.A.Z.Y.
- But I'm a Cheerleader
- The Crying Game
- Fried Green Tomatoes (v.f. : *Le secret est dans la sauce*)
- Forbidden Love: The Unashamed Stories of Lesbian Lives (v.f. : *Amours interdites : au-delà des préjugés, vies et paroles de lesbiennes*)
- The Girl King (v.f. : *La reine-garçon*)
- Heavenly Creatures (v.f. : *Créatures célestes*)
- High Art
- The Hours (v.f. : *Les heures*)
- Imagine Me & You (v.f. : *Imagine toi et moi*)
- In & Out
- Jeffrey
- The Kids Are All Right (v.f. : *Tout va bien! The Kids Are All Right*)
- Kiss of the Spider Woman (v.f. : *Le Baiser de la femme araignée*)
- Lawrence Anyways (FRA)
- Longtime Companion (v.f. : *Un compagnon de longue date*)
- Love! Valour! Compassion!
- Ma vie en rose
- Mambo Italiano
- Match
- Maurice
- Milk
- My Own Private Idaho
- Orlando
- Philadelphia (v.f. : *Philadelphia*)
- Quand on a 17 ans
- Pride
- Rocky Horror Picture Show
- Stage Beauty
- The Sum of Us
- Tomboy (FRA)
- Torch Song Trilogy
- Transamerica
- When Night is Falling

Liste d'émissions télévisées LGBT

Actuelles

- Anderson Cooper 360
- Arrow
- Brooklyn 99
- Ellen DeGeneres Show
- Féminin/Féminin (série Web)
- The Flash
- Grey's Anatomy
- How to Get Away with Murder
- Lost Girl
- Modern Family

- Orange is the New Black
- Pretty Little Liars
- Rachel Maddow Show
- Roseanne
- Transparent
- Vicious
- Will & Grace

Rediffusion

- Angels in America
- Buffy the Vampire Slayer
- Cover Girl (FRA)
- Ellen
- Glee
- The L Word
- Les Bleus
- Lost Girl
- My So-Called Life
- Queer as Folk
- Soap

Chronologie de l'histoire des droits des minorités sexuelles et de genre dans le monde (annotations)

Cette chronologie vise l'évolution des droits dans le contexte canadien, mais une attention particulière a été accordée à l'Alberta. Quelques dates internationales importantes y ont également été incluses.

1648 Canada

Un soldat anonyme, joueur de tambour fut la première personne condamnée à mort pour sodomie dans la colonie de Nouvelle-France (maintenant le Québec).

1838 Canada

George Marland, membre du Conseil législatif du Haut-Canada, est contraint d'abandonner son siège au Conseil législatif suite aux allégations d'avances sexuelles envers des hommes.

1842 Canada

Patrick Kelly et Samuel Moor sont reconnus coupables de sodomie (ce qui est clairement décrit dans la Cour comme une activité sexuelle consensuelle) et sont condamnés à mort. Plus tard, leurs condamnations ont été réduites.

1918 Canada

Les Mouches Fantastiques, la première publication LGBT en Amérique du Nord, est lancée à Montréal.

Années 1930 Europe

Des milliers d'homosexuels sont envoyés dans des camps de concentration, lorsqu'Adolf Hitler prend le pouvoir. Les triangles roses identifient les hommes gais et les triangles noirs identifient les femmes lesbiennes. Lorsque les alliés ont libéré les camps, ils n'ont pas libéré les hommes homosexuels reconnus coupables d'être homosexuels. Les alliés les ont obligés à purger leur peine.

1947 Canada

John Hebert est arrêté parce qu'il s'habille comme une femme en public. Il est condamné à quatre mois de prison dans un centre de détention pour adolescent.

1963 Canada

La GRC à Ottawa tente de localiser sur une carte par des points rouges les résidences et les endroits fréquentés par les homosexuels. La carte est entièrement couverte de points rouges et devient inutilisable. Une deuxième tentative est faite en utilisant des cartes de plus grand format, mais échoue également.

1964 Canada

Le journaliste Sydney Katz publie « *The Homosexual Next Door* » dans le magazine *Maclean's* ; C'est l'un des premiers articles dans une publication canadienne grand public jamais dépeinte sur l'homosexualité sous un angle relativement positif.

1965 Canada

Everitt Klippert avoue à la police qu'il est homosexuel et sexuellement actif. En 1967, il est la dernière personne au Canada à être emprisonné pour son homosexualité avant la légalisation de l'homosexualité en 1969. Il est condamné à l'emprisonnement à vie comme « délinquant dangereux ». Il n'est libéré de prison qu'en juillet 1971.

1968 Canada

Le ministre de la Justice Pierre Trudeau présente le projet de loi visant à décriminaliser l'homosexualité.

1969 Canada

L'amendement du Premier ministre Pierre Trudeau est inscrit au Code criminel du Canada qui a pour effet de décriminaliser l'homosexualité.

1969 United States

Le 28 juin 1969, vers minuit, la police de New York fait une descente dans un club privé gai dans le *Stonewall Inn*, sur *St Christopher Street* à *Greenwich Village*. Ces incursions étaient fréquentes, mais ce jour-là les gens ont riposté. Cet événement et les manifestations violentes qui ont eu lieu pendant les nuits qui ont suivi sont connues comme les émeutes de *Stonewall*. Ces émeutes sont largement reconnues pour être à l'origine des mouvements des droits civiques gais aux États-Unis et pour avoir marqué une étape importante pour les trans.

1971 Canada

Le corps politique commence la publication d'un magazine mensuel qui joue un rôle majeur dans le développement de la communauté LGBT.

1972 Canada

Une chaîne communautaire à Toronto diffuse le premier épisode de « *Coming Out* », la première série télévisée au Canada sur les questions LGBT.

1973 Canada

Le Conseil municipal de Toronto crée une politique pour lutter contre la discrimination fondée sur l'orientation sexuelle en matière d'emploi dans l'administration municipale.

1974 Canada

Richard North et Chris Vogel sont mariés par un ministre du culte unitarien à la première cérémonie connue au Canada qui unit un couple de même sexe. En 2004, leur procès Vogel contre le Canada conduit à la légalisation du mariage entre personnes de même sexe au Manitoba.

1977 Canada

Le Québec interdit la discrimination basée sur l'orientation sexuelle par un amendement à sa charte des droits de la personne. C'est la première province au Canada et la première grande instance au monde à adopter une loi de droits civiques gais. En 2001, toutes les provinces et les territoires emboîtent le pas sauf l'Alberta, l'Île du Prince Édouard et les Territoires du Nord-Ouest.

1978 Canada

Mise à jour de « The Immigration Act ». Les homosexuels sont supprimés de la liste des catégories de personnes non-admissibles.

1979 Canada

La Commission canadienne des droits de la personne recommande au Parlement d'ajouter l'orientation sexuelle dans les motifs interdits de discrimination dans la *Loi canadienne sur les droits de la personne*.

1981 Canada

Plus de 300 hommes sont arrêtés à la suite de descentes de police dans quatre établissements gais de Toronto, la plus grande rafle depuis la *Loi sur les mesures de guerre* invoquée durant la crise d'octobre 1970. En signe de protestation, environ 3 000 personnes manifestent au centre-ville de Toronto. La nuit suivante, cet événement est considéré par beaucoup comme « le Stonewall » du Canada.

En Alberta, la police d'Edmonton fait une descente au *Pisces Health Spa*. Plus de 56 hommes accusés de se trouver dans une maison de tolérance plaident coupables, malgré l'absence totale de preuve contre eux. Ce harcèlement déclenche la colère de la communauté LGBT jusqu'à présent tranquille, et les LGBT commencent à lutter pour leurs droits.

1982 Canada

Le premier cas officiel de sida est signalé au Canada.

1983 Canada

Le Groupe de travail national sur le sida est créé.

1983

France et États-Unis

Deux groupes de recherche qui travaillent indépendamment, un à Paris et l'autre à Los Angeles, identifient le virus VIH comme la source du sida.

1985 Canada

Le Comité parlementaire sur les droits à l'égalité publie un rapport signalant des taux élevés de discrimination envers les homosexuels au Canada.

La Croix-Rouge canadienne commence à analyser le sang des donneurs pour y rechercher la présence du virus HIV et découvrir des échantillons de sang contaminés par le virus.

La première Conférence canadienne sur le sida se déroule à Montréal.

1986 Canada

L'activiste Jim Egan atteint l'âge de la retraite et soumet sa demande au régime de retraites du Canada pour que son partenaire, Jack Nesbit, ait droit aux prestations conjugales. Leur demande de prestations est refusée et le couple intente un procès : Egan contre le Canada.

La « Société canadienne du sida » est établie.

L'organisation Égalité pour les gais et les lesbiennes (plus tard connu sous le nom Égale Canada) est fondée pour promouvoir l'égalité pour les lesbiennes, gais canadiens et leurs familles. Le mandat s'élargit pour inclure l'équité des bisexuels et des transsexuels.

1988 Canada

Svend Robinson du Nouveau Parti démocratique (NPD) est le premier député canadien à se déclarer gai et à parler publiquement de son orientation sexuelle. Il est élu pour la première fois en 1979.

L'Organisation mondiale de la santé marque la première journée mondiale du sida (1^{er} décembre).

1989 Canada

La Coalition interagence sida et développement est établie.

Alain Brosseau, un hétérosexuel, est attaqué et tué

par une bande d'adolescents qui pensaient qu'il était gai, alors qu'il rentrait du travail à pied à Ottawa. L'indignation de la communauté gaie entraîne la formation du Comité de Liaison de GLBT du Service Police d'Ottawa en 1991.

1989 Danemark

Le Danemark est le premier pays à reconnaître juridiquement le partenariat entre personnes de même sexe.

1990 Canada

Santé Canada approuve le médicament AZT pour les personnes atteintes du sida et du VIH. (Son utilisation a été approuvée aux États-Unis par la FDA en 1987.)

1991 Canada

Chris Lea devient le premier dirigeant ouvertement gai d'un parti politique national lorsqu'il devient le leader du Parti vert du Canada.

La première semaine de sensibilisation au sida se tient au Canada.

Delwin Vriend est renvoyé du King's College, établissement chrétien privé à Edmonton, en Alberta, parce qu'il est homosexuel. Il ne peut pas déposer plainte pour atteinte aux droits de la personne puisque l'orientation sexuelle ne figure pas dans la *Loi sur les droits de la personne*.

1992 Canada

Dans l'affaire Haig contre Bouleau, la Cour d'appel de l'Ontario déclare que l'omission d'inclure l'orientation sexuelle dans la *Loi canadienne sur les droits de la personne* est discriminatoire.

Le Parlement supprime l'interdiction pour les gais, lesbiennes et bisexuels de servir dans les Forces canadiennes suite au procès Douglas v Canada.

La loi C-108 qui modifiera la *Loi canadienne sur les droits de la personne* pour y inclure l'orientation sexuelle comme motifs de discrimination interdits est rejetée.

1993 Canada

La Commission ontarienne des droits de la personne entend le cas *Waterman v National Life* où Jan Waterman se plaint qu'une offre d'emploi a été retirée après avoir annoncé qu'elle était lesbienne. La CODP se prononce en sa faveur.

1995 Canada

L'Ontario devient la première province à légaliser l'adoption par des couples de même sexe. La Colombie-Britannique, l'Alberta et la Nouvelle-Écosse emboîtent le pas.

Dans la décision Egan contre le Canada, la Cour suprême du Canada déclare que la protection contre la discrimination fondée sur l'orientation sexuelle est un droit protégé en vertu de la *Charte canadienne des droits et libertés*. La Cour déclare contre Egan sur la question des prestations de retraite au profit du conjoint.

Le Parlement a modifié le *Code criminel* afin d'augmenter la durée de certaines peines encourues par des personnes accusées de crimes motivés par la haine comme ceux liés à l'orientation sexuelle. Ainsi, les crimes haineux tels que les attaques contre les gais seront dorénavant sanctionnés par des peines plus sévères.

AIDS ACT NOW! a réussi, après plusieurs années, à convaincre le gouvernement de l'Ontario de créer le programme *Trillium Drug* en Ontario qui permet aux plus démunis de recevoir des médicaments contre le virus du sida lorsqu'ils n'ont pas les moyens de les payer.

1996 Canada

Le gouvernement fédéral adopte le projet de loi C-33, qui ajoute à la *Loi canadienne sur les droits de la personne* « l'orientation sexuelle » comme motif de distinction illicite.

Le Tribunal canadien des droits de la personne entend *Moore et Ackerstrom v Canada* et ordonne au gouvernement d'étendre les nombreux avantages accordés aux personnes de même sexe aux fonctionnaires fédéraux, y compris ceux liés aux prestations de santé et au déménagement.

1997 Canada

Le Réseau canadien autochtone du sida est établi.

1998 Canada

Delwin Vriend sollicite une déclaration à la Cour du Banc de la Reine de l'Alberta selon laquelle l'omission de l'orientation sexuelle dans la *Individual Rights Protection Act* de l'Alberta enfreint l'article 15 de la *Charte canadienne des droits et libertés*. La Cour du Banc de la Reine statue en faveur de Vriend, mais cette décision fut infirmée en appel. L'affaire se poursuit à la Cour suprême du Canada.

La Cour suprême du Canada a jugé que l'exclusion de l'orientation sexuelle comme motif de discrimination dans la *Loi* créé une distinction qui donne lieu à la négation de

l'égalité des bénéfices et de la protection de la *Loi* sur la base de l'orientation sexuelle. La Cour a jugé qu'il s'agissait d'une violation de l'article 15 de la Charte qui ne pouvait pas être retenue en vertu de l'article 1 et a ordonné que l'orientation sexuelle soit interprétée comme faisant partie de la loi provinciale.

Le Premier ministre albertain Ralph Klein décide qu'il n'utilisera pas la disposition dérogatoire à l'encontre de la décision de la Cour suprême. Il déclare à son caucus et au public de l'Alberta qu'il serait moralement inacceptable de le faire.

Glen Murray est élu maire de Winnipeg. Il est le premier maire qui se déclare ouvertement homosexuel en Amérique du Nord.

1999 Canada

Dans le cas *M v H*, la Cour suprême du Canada statue que les couples de même sexe devraient avoir les mêmes avantages et obligations que les couples en union libre de sexe opposé, et un accès égal aux avantages prévus dans les programmes sociaux auxquels ils contribuent.

Malgré la révision de plusieurs lois pour se conformer à la décision de la Cour suprême dans *H v M*, le gouvernement fédéral vote massivement pour préserver la définition du mariage comme étant une union entre un homme et une femme.

2000 Canada

La Commission d'examen de la *Loi canadienne sur les droits de la personne* rapporte au Parlement que l'identité de genre doit être un motif protégé

et mentionné explicitement dans la *Loi canadienne sur les droits de la personne*.

Le Parlement vote la loi BC-23 qui accorde aux couples de même sexe les mêmes avantages sociaux et fiscaux que les couples hétérosexuels en union libre, mais continue à définir le mariage comme une union entre un homme et une femme.

2001 Canada

Le recensement effectué par Statistique Canada demande aux Canadiens pour la première fois s'ils vivent en union libre avec un conjoint de même sexe.

L'ancien premier ministre Joe Clark participe en tant que grand maréchal au défilé de la Fierté à Calgary. Il est le premier ancien premier ministre à le faire.

La Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés est votée et reconnaît les couples de même sexe comme étant des membres d'une même famille lorsqu'il s'agit de regroupement familial pour des fins d'immigration. La loi élimine ainsi l'exigence de la cohabitation pendant un an pour les couples de même sexe puisque dans de nombreux pays il est impossible pour ces couples de vivre ensemble.

2002 Canada

Le juge Robert McKinnon de la Cour supérieure de justice de l'Ontario a tranché : l'élève gai, Marc Hall, a le droit d'aller au bal des finissants avec son partenaire.

La loi appelée « *Adult Interdependent Relationships Act* » est passée en Alberta. Elle accorde aux hétérosexuels et aux gais

qui économiquement vivent selon des arrangements de dépendance de nombreux avantages accordés aux couples mariés alors qu'ils ne sont pas mariés.

Un sondage commandé par la SRC estime que 45 % des Canadiens voteraient oui à un référendum pour modifier la définition du mariage.

2003 Canada

La loi C-250 est passée à la Chambre des communes. Elle modifie le Code criminel afin d'inclure les gais, les lesbiennes et bisexuels parmi les groupes protégés contre « la propagande haineuse. »

Dans *Halpern v Canada*, la Cour d'appel de l'Ontario a statué que la définition jurisprudentielle du mariage entre un homme et une femme viole l'article 15 de la *Charte canadienne des droits et des libertés*. La décision légalise immédiatement le mariage de couples de même sexe en Ontario et crée un précédent juridique – au cours des deux années qui ont suivi, des décisions judiciaires similaires légalisent le mariage de couples de même sexe dans sept provinces et un territoire, puis la loi fédérale appelée *Loi sur le mariage civil* est adoptée en 2005.

Le Procureur général de l'Ontario, Norm Sterling, a annoncé que l'Ontario suivra la décision du Tribunal.

Le Premier ministre Jean Chrétien déclare qu'il permettra aux membres du Parlement de voter librement sur un projet de loi élargissant la définition du mariage au Canada. Le mariage sera défini comme une union entre deux personnes.

Le ministre du cabinet de la Colombie-Britannique, Ted Nebbeling, devient la première personne à se marier légalement avec son partenaire homosexuel alors qu'il occupe la fonction de ministre d'un cabinet au Canada.

2003–2005 Canada

Le mariage homosexuel devient légal dans les provinces suivantes au cours de ces deux années.

Dates légales par province :

Ontario : 8 juillet 2003;

Québec : 19 mars 2004;

Yukon : 14 juillet 2004;

Manitoba : 16 septembre 2004;

Nouvelle-Écosse :

24 septembre 2004;

Saskatchewan : 5 novembre 2004;

Terre-Neuve et Labrador :

21 décembre 2004;

Nouveau-Brunswick : 23 juin 2005.

2004 Canada

La Cour d'appel de l'Ontario estime que le gouvernement fédéral a discriminé des gais et des lesbiennes dont les conjoints sont décédés en leur refusant des prestations du RPC.

La loi C-250 reçoit la sanction royale le 29 avril 2004.

Au Canada, encourager le génocide ou la haine directe envers des personnes de quelque orientation sexuelle que ce soit, hétérosexuels, homosexuels et/ou bisexuels devient donc un crime.

L'orientation sexuelle s'ajoute à quatre autres groupes protégés contre les discours haineux portant sur la « couleur, race, religion ou origine ethnique. »

2005 Canada

Première présentation d'une modification de la (Loi C-392) pour inclure l'identité de genre

comme motif de distinction illicite dans la *Loi canadienne sur les droits de la personne*.

La Chambre des communes adopte la loi C-38 « droit sur le mariage civil » qui redéfinit le mariage et envoie le projet de loi au Sénat.

La loi C-38 est votée par le sénat, légalisant officiellement le mariage homosexuel au Canada. Le Canada est devenu le quatrième pays au monde à légaliser le mariage homosexuel, après les Pays-Bas, la Belgique et l'Espagne.

Allison Brewer remporte l'élection à la direction du Nouveau parti démocratique au Nouveau-Brunswick devenant la première dirigeante ouvertement lesbienne à la tête d'un parti politique et la première dirigeante ouvertement homosexuelle d'un parti politique provincial au Canada.

Homme politique ouvertement gai, André Boisclair, remporte l'élection à la direction du Parti Québécois au Québec.

2006 Canada

Deuxième soumission d'un amendement de la (Loi C-326) pour inclure l'identité de genre comme motif de distinction illicite dans la *Loi canadienne sur les droits de la personne*.

Le gouvernement minoritaire conservateur sous Stephen Harper dépose une motion visant à rouvrir le débat sur le mariage homosexuel, mais elle est rejetée.

2007 Canada

L'Initiative canadienne de vaccin contre le VIH (ICVV) est établie. C'est la contribution du Canada

aux efforts mondiaux pour développer un vaccin sûr et efficace contre le VIH.

En 2007, Egale demande qu'un sondage soit réalisé sur 3 700 élèves du secondaire partout au Canada afin d'obtenir non seulement des données sur la situation des étudiants LGBT dans les écoles canadiennes, mais aussi pour évaluer le niveau d'homophobie et de transphobie dans les écoles.

Le rapport définitif, intitulé *Every Class in Every School*, est publié en 2011.

2008 Canada

Lors d'un débat politique à *Sudbury Secondary School*, le candidat David Popescu déclare que tous les homosexuels devraient être exécutés. Le 1^{er} octobre, Tous les candidats des quatre principaux partis de la circonscription de Sudbury annoncent dans un communiqué commun qu'ils ne participeront pas aux débats si Popescu est présent. En mars 2009, Popescu est reconnu coupable pour ses propos haineux lors du débat, et reçoit une peine avec sursis suivie d'une probation de 18 mois.

2008 Etats-Unis

La Cour suprême de Californie déclare que le mariage homosexuel est légal en Californie. Quelques mois plus tard, le 5 novembre, les électeurs de la Californie passent la proposition 8, qui modifie la constitution de la Californie visant à interdire le mariage homosexuel.

2009 Canada

Troisième présentation d'une modification de la (Loi C-389) afin d'inclure l'identité de

genre et l'expression de genre comme motifs de distinction illicites dans la *Loi canadienne sur les droits de la personne*.

L'orientation sexuelle devient un terrain protégé en vertu de la nouvelle *Loi sur les droits de la personne en Alberta*. La définition de l'état civil est modifiée comme suit « le fait d'être marié, célibataire, veuf, divorcé, séparé ou vivant avec une personne dans une union conjugale sans être marié. »

Auparavant, le mot « fait » était « statut » et le mot « personne » était suivi « du sexe opposé. »

2009 Uganda

Le projet de loi contre l'homosexualité, un projet de loi privé, est déposé par un député ougandais. Le projet de loi menace de pendre les homosexuels.

2010 Canada

Les Jeux olympiques d'hiver de 2010 ont lieu à Vancouver et à Whistler, en Colombie-Britannique. Les installations à Whistler offrent sur leur site la toute première maison Pride dans l'histoire des jeux pour accueillir les athlètes LGBT.

Le *Toronto District School Board*, le plus grand conseil scolaire au Canada, est de tous les conseils scolaires du pays, celui qui a voté la première politique contre la violence liée au genre.

2009 États-Unis

Un juge de district de Californie annule la proposition 8, légalisant ainsi, une fois de plus, le mariage homosexuel en Californie.

Le Président américain Barack Obama signe l'abrogation

« *Don't Ask, Don't Tell* » et en fait une loi. Cela met définitivement fin à une politique interdisant aux minorités sexuelles de genre (MSG) de servir dans l'armée.

2010 Canada et États-Unis d'Amérique

De septembre à octobre 2010, neuf adolescents aux États-Unis et deux au Canada, qui ne se connaissent pas du tout, se suicident coup sur coup à la suite de harcèlement discriminatoire de la part de leurs camarades de classe qui pensaient qu'ils étaient gais (deux étaient hétérosexuels). Les suicides choquent le public, et un vaste mouvement est lancé dans les deux pays pour protéger les étudiants gais dans les écoles. À la suite de ces suicides, Dan Savage lance le projet « *It Gets Better* » sur YouTube pour faciliter la communication et l'échange de messages d'espoir entre les adultes LGBT et les adolescents LGBT.

2011 Canada

En raison de la réaction des organisations LGBTQ, de celle de différents groupes qui défendent les droits de la personne, et des fédérations d'enseignants, le *Halton Catholic District School Board* vote à raison de 6 voix pour, et de 2 voix contre, pour annuler l'interdiction de supprimer les alliances gais-hétéros mises en place depuis l'automne 2010.

Quatrième présentation d'une modification de la (Loi C-276) afin d'inclure l'identité de genre et l'expression de genre comme motifs de distinction illicites dans la *Loi canadienne sur les droits de la*

personne.

2012 Canada

Après une bataille juridique pour annuler sa disqualification à la participation au concours de Miss Univers parce qu'elle n'était pas, à la naissance, de « sexe féminin », Jenna Talackova devient la première femme transgenre à participer à ce concours.

2013 Canada

En Alberta, le drapeau de la Fierté gaie est hissé pour la première fois sur la base militaire des Forces canadiennes d'Edmonton au cours du festival appelé « Edmonton Pride ».

2014 Canada

À Saint-John, à Terre-Neuve, le Conseil municipal vote pour que le drapeau de la Fierté flotte pendant toute la durée des Jeux olympiques d'hiver organisés par la Russie pour protester contre les lois anti gaies en vigueur en Russie. La protestation s'étend à l'échelle nationale dans de nombreuses municipalités canadiennes si bien que des assemblées législatives provinciales décident aussi de hisser le drapeau de la Fierté pendant toute la durée des jeux.

Le Comité olympique canadien, en collaboration avec Egale Canada et la Fondation internationale You Can Play, annonce un nouveau programme pour lutter contre l'homophobie dans le sport et invite les athlètes canadiens à s'exprimer sur les questions liées aux LGBT devant des groupes d'élèves et de jeunes.

2015 Canada

Kathleen Wynne devient première ministre de l'Ontario.

Elle est la première femme première ministre de l'Ontario et la première personne ouvertement homosexuelle et membre de la communauté LGBT au Canada à exercer cette fonction.

La loi C-276 est rétablie afin d'inclure l'identité de genre et l'expression de genre comme motifs de distinction illicite dans la Loi canadienne sur les droits de la personne.

Cinquième présentation d'une modification de la (Loi C-204) afin d'inclure l'identité de genre et l'expression de genre comme motifs de distinction illicite dans la *Loi canadienne sur les droits de la personne*.

Pour la première fois dans l'histoire de la semaine de la Fierté à Toronto, un contingent de députés fédéraux du parti conservateur du Canada se joignent au défilé de la Fierté Gaie de Toronto.

Lors d'un débat à l'Assemblée

législative de l'Alberta où il est question d'inclure l'identité de genre comme motif protégé dans le *Code provincial des droits de la personne*, le député à l'Assemblée législative, Estefania Cortes-Vargas, annonce officiellement qu'il est allosexuel, devenant ainsi le premier allosexuel à occuper une fonction politique au Canada.

En Alberta après beaucoup de controverses et de modifications significatives, le projet de loi 10 est adopté, ce qui permet la création d'alliances gaies-hétéros dans toutes les écoles et les élèves peuvent nommer ces alliances comme ils le souhaitent. Le personnel et les élèves au genre variant seront en mesure d'utiliser les toilettes qui correspondent à leur identité de genre. Les conseils scolaires sont tenus d'établir des politiques qui tiennent compte de cette loi.

Programmes et organisations

- **Alberta Children and Youth Services—Family Violence Prevention, Bullying and Youth Strategies**
www.b-free.ca
www.bullyfreealberta.ca
- **Alberta Health Services**
www.teachingsexualhealth.ca
- **Alberta Teachers' Association Sexual Orientation and Gender Identity Subcommittee**
www.teachers.ab.ca/My ATA/Professional Development/Diversity, Equality & Human Rights/Sexual Orientation and Gender Identity
- **AlbertaTrans**
www.albertatrans.org
- **American Library Association: Rainbow Livres**
http://glbtrt.ala.org/rainbowbooks
- **British Columbia Teachers' Federation Social Justice (Lesbian, Gay, Bisexual, Transgender and Questioning (LGBTQ) Issues in Schools)**
www.bctf.ca/SocialJustice.aspx
- **Camp fyrefly**
www.fyrefly.ualberta.ca
- **Canadian Federation for Sexual Health**
www.cfsh.ca
- **Canadian Rainbow Health Coalition**
www.cwhn.ca/en/node/19988
www.rainbowhealth.ca/
- **Centre for Suicide Prevention**
www.suicideinfo.ca
- **Comprehensive Health Education Workers**
www.chewproject.ca
- **Colage: People with a Lesbian, Gay, Bisexual, Transgender or Queer Parent**
www.colage.org
- **EGALE Canada**
www.egale.ca
- **Elementary Teachers' Federation of Ontario Challenging Homophobia and Heterosexism**
www.etfo.ca/AdvocacyandAction
- **Gender Identity Research and Education Society**
www.gires.org.uk
- **It Gets Better Project**
www.youtube.com/user/itgetsbetterproject
- **President Obama**
www.youtube.com/watch?v=geyAFbSDPVk
- **Canada**
www.youtube.com/watch?v=5p-AT18d9IU
- **Rick Mercer**
www.youtube.com/watch?v=t1Y7qpiu2RQ
- **Pixar**
www.youtube.com/watch?v=4a4MR8oI_B8
- **Bishop Gene Robinson (Episcopal Church)**
www.youtube.com/watch?v=mPZ5°UrNF24&feature=related
- **Institute for Sexual Minority Studies and Services**
www.ismss.ualberta.ca
- **The Landing**
Un espace étudiant à l'Université de l'Alberta où l'on soutient la diversité sexuelle et de genre.
www.su.ualberta.ca/services/thelanding/
- **Mental Health America**
Qu'entendons-nous par gai? Comment entamer une discussion sur l'orientation sexuelle et les préjugés avec des enfants?
www.mentalhealthamerica.net/go/what-does-gay-mean
- **My GSA**
www.mygsa.ca
- **Native Youth Sexual Health Network**
www.nativeyouthsexualhealth.com/
- **PFLAG Canada**
www.pflagcanada.ca
- **Pride Calgary**
www.pridecalgary.ca
- **Pride Centre of Edmonton**
http://pridecentreofedmonton.org
- **Public Health Agency of Canada**
www.publichealth.gc.ca/sti

- **Rainbow Health Ontario**
www.rainbowhealthontario.ca
- **Rainbow Resource Centre**
www.rainbowresourcecentre.org
- **Safe Schools Manitoba**
www.safeschoolsmanitoba.ca
- **Sexuality and U**
www.sexualityandu.ca
- **Sherbourne Health Centre**
www.sherbourne.on.ca
- **Supporting Our Youth**
www.soytoronto.org
- **Trans Equality Society of Alberta**
www.tesaonline.org
- **Vancouver Coastal Health Authority**
<http://transhealth.vch.ca>
- **World Professional Association for Transgender Health**
www.wpath.org
- **Francophonie jeunesse de l'Alberta**
www.fja.ab.ca/bal/aah

Références

Abramovich, I A. 2012. “No Safe Place To Go — LGBTQ Youth Homelessness in Canada: Reviewing the Literature.” *Canadian Journal of Family and Youth* 4, no 1. <https://ejournals.library.ualberta.ca/index.php/cjfy/article/view/16579/13220> (consulté le 5 octobre 2016).

Advocates for Youth. 2002. *Guide to Implementing TAP: A Peer Education Program to Prevent HIV and STI*. 2nd ed. <http://www.advocatesforyouth.org/storage/advfy/documents/TAP.pdf> (consulté le 5 octobre 2016).

———. 2005. *Creating Safe Space for GLBTQ Youth: A Toolkit*. <http://www.advocatesforyouth.org/storage/advfy/documents/safespace.pdf> (consulté le 5 octobre 2016).

Alberta Teachers' Association (ATA). 2014. *PRISM Toolkit for Safe and Caring Discussions about Sexual and Gender Minorities*. Edmonton, Alta: ATA.

———. 2015. *PRISM Toolkit Association Instructor Workshop*. Edmonton, Alta: ATA.

American Psychological Association. 2008. *Q&A Answers to Your Questions: For a Better Understanding of Sexual Orientation and Homosexuality*. www.apa.org/topics/lgbt/orientation.pdf (consulté le 5 octobre 2016).

British Columbia Teachers' Federation. “First Nations Perspectives of Gender.” <https://bctf.ca/uploadedFiles/Public/SocialJustice/Issues/LGBTQ/FN PerspectivesGender.pdf> (consulté le 5 octobre 2016).

———. *nd*. “Intersex Conditions.” <https://bctf.ca/uploadedFiles/Public/SocialJustice/Issues/LGBTQ/IntersexConditions.pdf> (consulté le 5 octobre 2016).

Diamond, L M and R C Savin-Williams. 2000. “Sexual Identity Trajectories Among Sexual-Minority Youths: Gender Comparisons.” *Archives of Sexual Behavior* 29, no 6.

Egale Canada. “Equity and Inclusive Education Resource Kit For Ontario Schools.” Egale blog. <http://egale.ca/equity-and-inclusive-education/> (consulté le 5 octobre 2016).

Family Services Ottawa. 2011. *Around the Rainbow: Toolkit for Educators and Service Providers Working with LGBTTQ Parents and Their Children*. <http://familyservicesottawa.org/wp-content/uploads/2012/02/Toolkit-for-Educators-and-Service-Providers2011.pdf> (consulté le 5 octobre 2016).

Gay, Lesbian and Straight Education Network (GLSEN). 2008. *ThinkB4YouSpeak Educator's Guide: For Discussing and Addressing Anti-gay Language among Teens*. New York: GLSEN.

———. 2011. “Changing the Game.” <http://sports.glsen.org/> (accessed October 5, 2016).

Gender Identity Research and Education Society (GIRES). 2008. *Definition and Synopsis of the Etiology of Gender Variance*. <http://www.gires.org.uk/assets/Research-Assets/etiology.pdf> (consulté le 5 octobre 2016).

Gender Spectrum. *nd*. *Six Easy Steps Towards Gender Inclusive Practice*. <https://www.dropbox.com/s/d9oqto5p32rtbav/Six%20Easy%20Steps%20towards%20Gender%20Inclusive%20Practice.pdf?dl=0> (consulté le 5 octobre 2016).

- Gender Spectrum. 2015. "Understanding Gender." Gender Spectrum website. <https://www.genderspectrum.org/quick-links/understanding-gender/> (consulté le 12 septembre 2016).
- Goldstein, S B, and D Davis. 2010. "Heterosexual Allies: A Descriptive Profile." *Equity and Excellence in Education* 43, 4: 478–494.
- Grace, A P. 2015. *Growing into Resilience: Sexual and Gender Minority Youth in Canada*. Toronto: University of Toronto Press.
- Griffin, P, C Lee, J Waugh and C Beyer. 2004. "Describing Roles that Gay-Straight Alliances Play in Schools: From Individual Support to School Change." *Journal of Gay and Lesbian Issues in Education* 1, no 3: 7–22.
- Human Rights Campaign. 2016. "Transgender Children and Youth: Understanding the Basics." Human Rights Campaign website. <http://www.hrc.org/resources/transgender-children-and-youthunderstanding-the-basics> (consulté le 12 septembre 2016).
- Hunter-Geboy, C. 1995. *Life Planning Education: A Youth Development Program*. Washington DC: Advocates for Youth. <http://www.advocatesforyouth.org/publications/publications-a-z/555-lifeplanning-education-a-youth-development-program> (consulté le 5 octobre 2016).
- Jennings, K. 1994. *One Teacher in Ten: Gay and Lesbian Educators Tell Their Stories*. New York, NY: Alyson.
- Kearns, L, J Mitton-Kukner and J Tompkins. 2014. "LGBTQ Awareness and Allies: Building Capacity in a Bachelor of Education Program." *Canadian Journal Of Education* 37(4).
- Lee C. 2002. "The Impact of Belonging to a High School Gay-Straight Alliance." *The High School Journal* 85, no 3 (Fév-Mars): 13–26.
- Liddle, B, and K Liddle. *nd*. "More Than Good Intentions: How to Be an Ally to the Gay, Lesbian, Bisexual, and Transgender Community." Auburn Gay/Lesbian/Bisexual Caucus website. <http://www.auburn.edu/aglbc/ally.htm> (consulté le 5 octobre 2016).
- Lipkin, Arthur. 1999. *Understanding Homosexuality, Changing Schools: A Text for Teachers, Counselors, and Administrators*. Boulder, CO: Westview.
- Lorde, Audre. 1980. *The Cancer Journals*. San Francisco: Aunt Lute Books.
- Mack, R, J Mays and M Reif Hill. 2014. *The Gender Book*. www.thegenderbook.com (consulté le 5 octobre 2016).
- Pride Education Network (PEN). 2010. *Dealing with Name-Calling*. Vancouver, BC: PEN.
- Rands, K. 2009. "Considering Transgender People in Education: A Gender-Complex Approach." *Journal of Teacher Education* 60, no 4 (September/October): 419–431.
- . 2013. "Supporting Transgender and Gender-Nonconforming Youth through Teaching Mathematics for Social Justice." *Journal Of LGBT Youth*, 10(1–2): 106–126.
- Ryan, C, and D Futterman. 1988. *Lesbian and Gay Youth: Care and Counseling*. New York, NY: Columbia University Press.

Safe and Caring Schools and Communities. 2014. “*Lesbian and Gay Youth*.” <http://resources.safeandcaring.ca/wp-content/uploads/2014/05/Lesbian-and-Gay-Youth.pdf> (consulté le 5 octobre 2016).

———. 2014. “Safe and Caring Schools for Two-Spirit Youth.” <http://resources.safeandcaring.ca/wpcontent/uploads/2014/05/Two-Spirit-Youth.pdf> (consulté le 5 octobre 2016).

Samons, S L. 2009a. *Supporting Transgender and Transsexual Students in K–12 Schools*. Ottawa: Canadian Teachers’ Federation.

Samons, S L. 2009b. *When the Opposite Sex Isn’t: Sexual Orientation in Male-to-Female Transgender People*. New York: Routledge.

The Landing. *nd*. “Pronoun Reference Sheet.” The Landing website. <https://www.su.ualberta.ca/services/thelanding/learn/pronouns/> (consulté le 4 mai 2016).

Toronto District School Board (TDSB). 2011. *Challenging Homophobia and Heterosexism: A K–12 Curriculum Resource Guide*. Toronto: TDSB. Also available at https://canadianvalues.ca/ICV/TDSB_Equity%20_%20InclusiveCurriculum_Seepage%2010%20_.pdf (consulté le 24 août 2016).

Transitions for Youth. 2007. *More than a Roof: Best Practices for Transitional Housing Models for Homeless Youth in Halton*. http://www.cdhalton.ca/pdf/More_Than_A_Roof.pdf (consulté le 5 octobre 2016).

Trans Student Educational Resources (TSER). 2016. “Gender Unicorn” infographic. TSER website. <http://www.transstudent.org/gender> (consulté le 12 septembre 2016).

Utt, J. 2013. “So You Call Yourself an Ally: 10 Things All ‘Allies’ Need to Know.” *Everyday Feminism*, November 8. <http://everydayfeminism.com/2013/11/things-allies-need-to-know/> (consulté le 5 octobre 2016).

Wells, K. 2006. *Gay-Straight Student Alliance Handbook: A Comprehensive Resource for Canadian K–12 Teachers, Administrators and School Counsellors*. Ottawa, ON: Canadian Teachers’ Federation.

———. 2015. *GSAs and QSAs in Alberta Schools: A Guide for Teachers*. Edmonton, Alta: Alberta Teachers’ Association.

Wells, K, G Roberts and C Allan. 2012. *Supporting Transgender and Transsexual Students in K–12 Schools: A Guide for Educators*. Ottawa, ON: Canadian Teachers’ Federation.

World Professional Association of Transgender Health (WPATH). 2011. *Standards of Care for Gender Identity Disorders, Sixth Version*. WPATH website. http://www.wpath.org/site_page.cfm?pk_association_webpage_menu=1351&pk_association_webpage=4655 (consulté le 5 octobre 2016).

La trousse d’outils PRISME a été créée grâce au soutien financier du ministère de l’Éducation.

Afin de respecter le bon usage et d'éviter toute caractérisation sexuelle, le traducteur a employé le neutre, comme il convient en français, pour désigner fonctions et collectivités.





Trousse d'outils pour
créer un espace
protégé propice aux
discussions sur les
minorités sexuelles.



The Alberta Teachers' Association